1er tirage des cartes

Le Lit de Dame Ragot
placé auprès de l'Oratoire
des Dames
Complet

Sachs / Cuyx
283/284

DEVISES HEROIQVES ET *EMBLEMES* DE *M. CLAVDE PARADIN.*

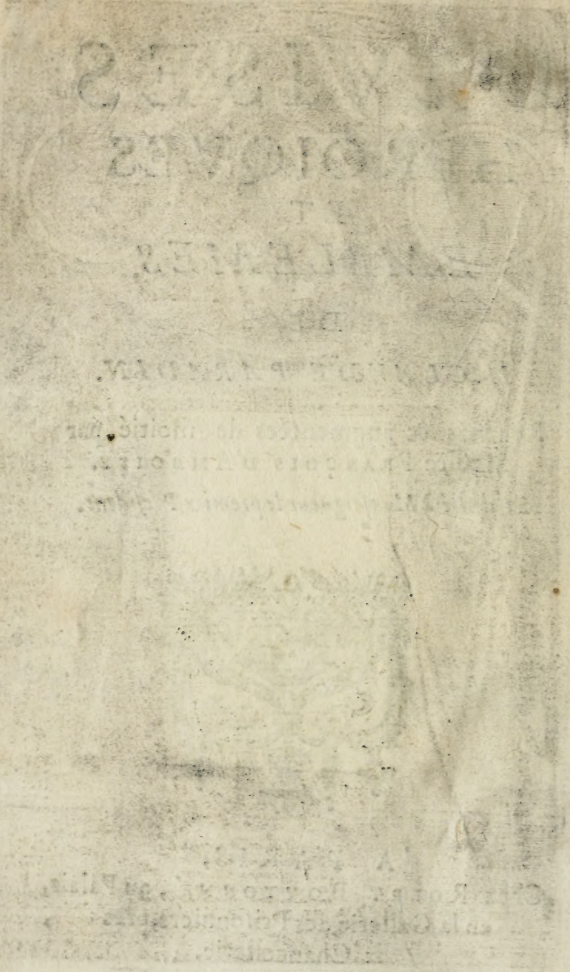
Reueuës & augmentées de moitié par Messire FRANÇOIS D'AMBOISE.

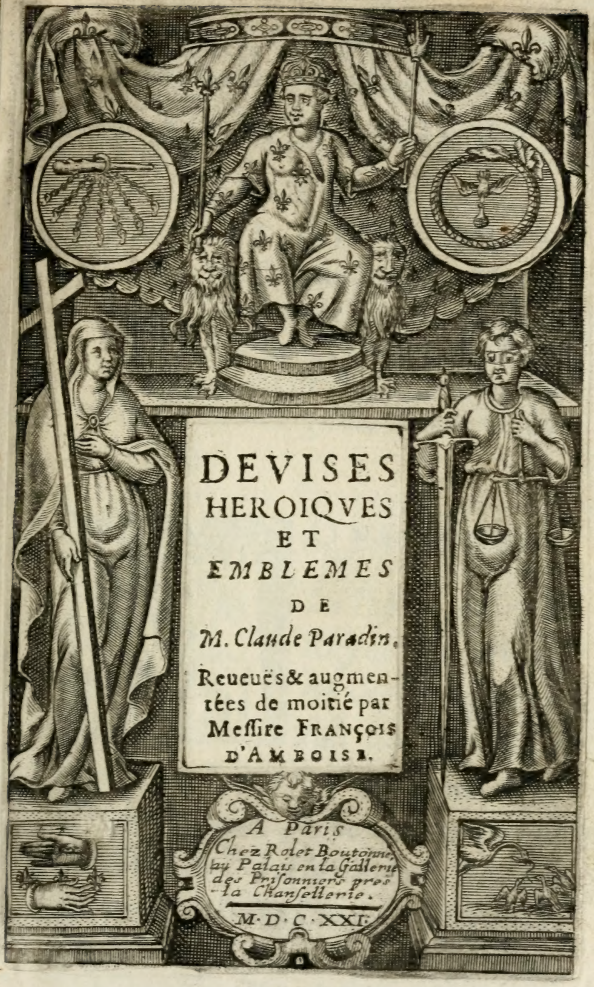
Et dedié à Monseigneur le premier President.

A PARIS,
Chez ROLET BOVTONNÉ, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, pres la Chancellerie.

M. DC. XXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

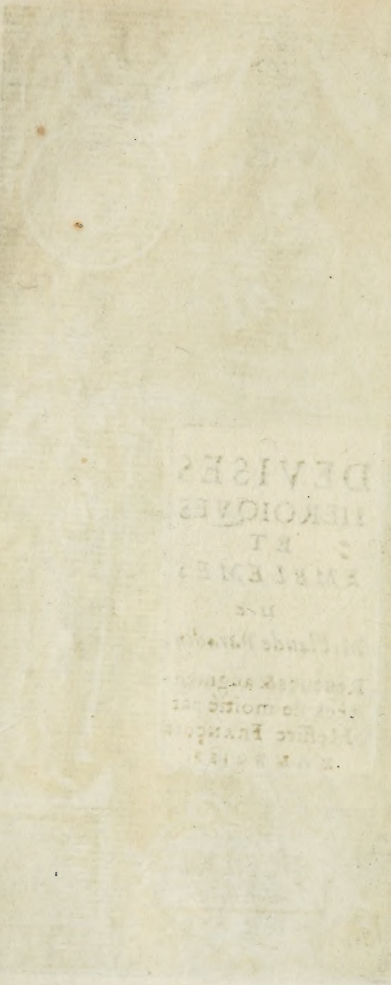




DEVISES HEROIQVES ET EMBLEMES DE M. Claude Paradin.

Reueuës & augmentées de moitié par Messire FRANÇOIS D'AMBOISE.

A Paris
Chez Roler Boutonné, ley Palais en la Gallerie des Prisonniers pres la Chancellerie.
M.D.C.XXI.



A MONSEIGNEVR,

MESSIRE NICOLAS DE VERDVN,

Cheualier, Conſeiller de ſa Majeſté Tres-Chreſtienne en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Premier Preſident au Parlement de Paris, & Chancelier de Monſeigneur Frere vnique du Roy.

MONSEIGNEVR,

La Iuſtice, qui eſt la Reyne des vertus, & la porte qui conduit directement à la gloire, fait voler vos genereuſes actions, comme fleches empennées de l'Orient en l'Occident de la France: & parce qu'elle eſt la forme eſſentielle des autres qui ſe rencontrent en vous, comme à leur centre d'honneur, on ne

vous peut donner vn ſurnom plus illuſtre que celuy d'equitable & de iuſte, pour cette grande vertu, qui loge en voſtre ame, comme en ſon propre ſejour, qui depuis le berceau vous a donné autant de moiſſons d'honneurs, d'eloges, & de gloire, qu'à tous les autres iuges de la terre. C'eſt à vous, Monſeigneur, que Paris & Tholouze, referent pour la Iuſtice, vne grande partie de leur reſtauration; c'eſt en voſtre prudence que ce grand abbregé du monde & des villes ſe repoſe, & par elle que Dieu a fait voir en nos plus grands beſoins, les ſoins particuliers qu'il a de ceſte grande ville: auſsy eſt-ce à voſtre protection que cette belle & auguſte Cité, jette l'ancre de ſon ſalut, en l'abſence de ſon Roy, comme à vn port aſſeuré, pour ſe garantir du naufrage, & des vagues inondantes de l'iniuſtice; c'eſt en

fin, à voſtre memoire immortelle, que les deux premiers & plus celebres Parlemens de France, dreſſent les poinctes & les aiguilles d'honneur, pour en eterniſer la durée. Et d'autant, Monſeigneur, que vous eſtes au cœur de tous les bons François comme le feu des Veſtales qui iamais ne s'eſteint, & que le public ajouſte à vos iuſtes deuiſes, cét ambre gris des Roys de Perſe, appellé Theombrotion, *qui ſignifie prompt remede à tous maux, je vous offre par deuoir, les Heroïques Deuiſes des plus illuſtres Princes de la terre, & plus qualifiez perſonnages, qui par emblemes, blaſons, armes & crayons hieroglyphiques ont tracé aux poſteres les traicts plus naturels de toutes les vertus: l'inuention premiere de l'ouurage, reçoit ſon origine de Claude Paradin, Chanoine de Beaujeu; & ſon luſtre parfait, des*

curieuſes remarques de feu Monſieur d'Amboiſe, de nouueau inſerées en cette derniere edition. C'eſt pourquoy, Monſeigneur, ie vous dedie en ſa memoire, ce recueil de Deuiſes, où les plus belles actions des grands hommes du monde, & les voſtres ſe trouueront touſiours dignement figurées, & expoſées au public, à la diligence de celuy qui ne flatte ſes deſirs d'vn contentement plus grand que d'offrir à vos iuſtes grandeurs quelque plus digne témoignage de ſa bonne volonté: auec laquelle il ne ceſſe de prier Dieu qu'il luy plaiſe donner, non des années, mais des ſiecles entiers, à voſtre vie, qui tant longue qu'elle puiſſe eſtre, ne ſera encore que trop courte pour le beſoin que la France a de la perſonne, de l'authorité & de la prudence d'vn ſi grand, ſi bon, ſi iuſte, & ſage

chef

chef de iuſtice: Ce ſont les vœux plus ardens de celuy qui eſt,

MONSEIGNEVR,

Voſtre treſ-humble, & treſ-obeyſſant ſeruiteur, ROLET BOVTONNE'.

Aduertissement au Lecteur.

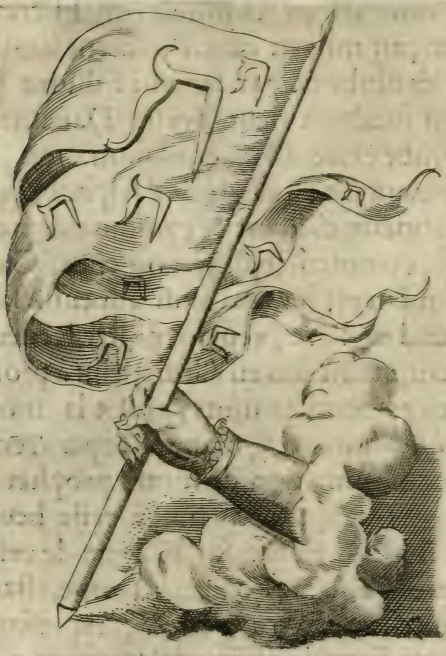
VOVTRE le grand plaisir & recreation, que la diuersité de Peinture donne à l'homme, le grand bien qu'il en peut receuoir n'est pas de peu d'estime: attendu mesmes, que par le moyen d'icelle, se peuuent beaucoup plus facilement moderer les plus enuieuses passions tant du corps que de l'esprit. Ce que les sages de l'antiquité n'ont jamais eu en mespris: & principalement les grands Roys, Princes, & Potentats: lesquels ayans de tout temps exercé leurs esprits dans les Ombres ou Idees de Vertu, ont tant fait s'aydans de cette Peinture, que jaçoit que ces Idees fussent passageres, & merueilleusement mobiles, neantmoins les ont si biẽ caressées & retenuës qu'ils y ont mis leur affection. Le moyen de ce faire fut que chacun d'eux selon la particuliere affection qu'il auoit en son Idée, vint à figurer certaine chose, que cette Idée representoit, quoy que ce fust par sa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainsi inuentées, furent appellées Deuises, combien que le vulgaire ignorant les nomme Armoiries, jusques aujourd'huy: pour autant

qu'ils les peignoient en leurs Armes, Escuz, Targes, Pauois, & Boucliers. Prenans plaisir à decorer la chose, en laquelle estoit posée leur totale esperance & dernier refuge : & aussi qu'estans en guerre, au milieu des dãgers de mort, se proposoient telles Deuises deuant leurs yeux, comme se promettans viure & mourir en l'object, & vraye memoire de Vertu. Ainsi donc cette tant loüable inuention prenant cours peu à peu, y ont esté ajoustez certains mots propres, seruans d'intelligence pour les gens lettrez ; ce qui s'est continué par tous les nobles personnages, jusques à present, auquel euidemment se peut voir, tant par les superbes & somptueux edifices, que par les Cours magnifiques des Roys & grands Princes, enrichies & embellies de telles Deuises, que par icelle l'amour de la Vertu n'y est en rien diminué : mais bien augmenté, d'autant plus que les actes & indices d'icelle y sont manifestes. Considerant doncques ces choses, comme vne merueille des effects de la Peinture : l'Autheur a employé quelque peu de temps, à mettre vn petit nombre de ces Deuises par memoire : à sçauoir d'aucunes jadis portées par les Anciens, autres par les souuerains Princes, Prelats, & grands Seigneurs modernes : il a tiré le reste en partie des histoires & gestes memorables tant des vns que des autres. Desquelles comme l'Egyptien s'aydoit à exprimer son

intention, par ſes lettres Hieroglyphiques: quaſi par meſme moyen ſe pourra ayder le vulgaire à connoiſtre & aymer la vertu, auſquelles auſſi on y pourra voir les curieuſes additions de Monſieur d'Amboiſe ſur icelles, qui ſeruiront d'intelligence & d'explication facile au Lecteur, ce que i'ay fait ajouſter en cette derniere Edition, pour vous témoigner le deſir que i'ay de contenter voſtre curioſité.

DEVISES HEROIQVES.

Nullis præsentior æther.

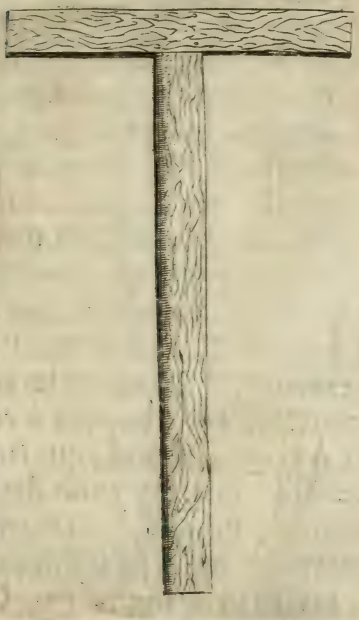


A nuls autres le ciel n'eſt ſi fauorable.

LA lettre Hebraïque, *Thau*, eſt vn ſainct & ſalutifere ſigne, & de croix, ſelon ſainct Hieroſme

ſur ſainct Marc. De tel ſigne, iadis E-
Ezec. 9. zechiel en eſprit prophetique, vit marquer par l'Ange les fideles au front, reconneuz triſtes en leurs cœurs, des abominations commiſes en Hieruſalem, au moyen dequoy furent ſauuez, & les obſtinez par ſentence diuine furent ſoudainement occis. Dauantage ſignifie ceſte *Thau*, conſommation, & pour autant eſt finale de l'Alphabet des Hebrieux, cloüant & conſommant iceluy, comme Aleph le cõmence. Choſe qui n'eſt iamais ainſi aduenuë ſans grand myſtere, veu que noſtre Redempteur, eſtant mis en Croix, vint à proferer ces derniers mots, auant la mort, *Conſummatum eſt*, manifeſtãt par iceux, la conſommation de toutes propheties & écritures, eſtre auenuë à celle heure qu'il eſtoit eſleué ſus le ſigne de ceſte lettre. Laquelle quant à ſa forme, eſtant peinte en lettre verſale, repreſente mieux ſigne de croix, qu'autrement, & la peignent tant les Grecs, que les Latins, en propre forme de Croix, iuſques auiourd'huy, T. Telle eſt doncques la vraye enſeigne, ou eſtendart, des militans en l'Egliſe Chreſtienne.

Manet inſontem grauis exitus.



Triſte fin à l'innocent.

ORVS Apollon, & apres luy Valerius, diſent que les Egyptiens entre leurs lettres Hieroglyfiques, pour ſignifier la vie future, peignoient ce ſi- *Orus Apollon.*

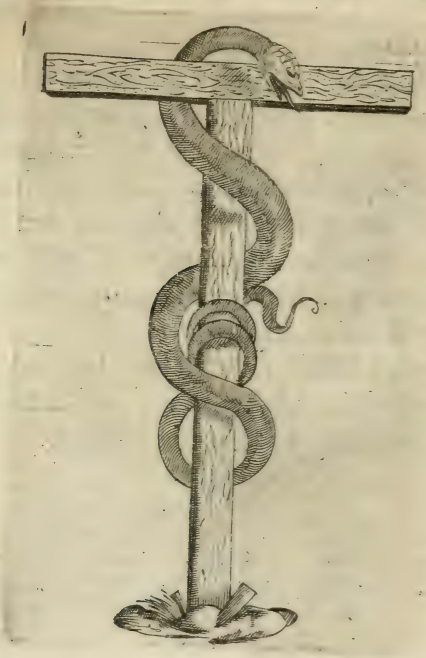
gne de deux lignes, à ſçauoir l'vne perpendiculaire ſous l'autre diametrale : & de telle choſe ne ſçauoient rendre autre raiſon, fors que c'eſtoit vne certaine ſignification de diuin myſtere : tel charactere eſtoit figuré auſſi en la poitrine de leur Dieu Serapis.

Iſidore. Iſidore recite que les Antiques, pour remarquer en leurs eſcrits, ou noter le nombre des ſauuez, ou des occis en guerre, peignoient les morts à telle lettre, Θ, (comme ayant le dard à trauers) ou pluſtoſt comme Θ, eſtant la premiere lettre de θάνατος, & les échappez à ceſte-cy, T. Et encores à ce propos dit Aſconius Pedian, que iadis au ſort des iugemens, il y auoit des marques de trois lettres, à ſçauoir Θ, en ſigne de condamnation : A, d'abſolution : & N. L. *non liquit*, d'ampliation. Or eſt doncques ce ſigne de T. ſalutifere, ainſi

Aſconius Pedianus.

Exo. 17. que demonſtroit auſſi Moyſe, priant, & eſtendant les bras ſur la montagne, pendant laquelle extenſion, les Iſraëlites ſuppeditoient leurs ennemis, & au contraire les abaiſſant, eſtoient repouſſez des aduerſaires.

Secum ferat omina mortis.



Augure de la mort.

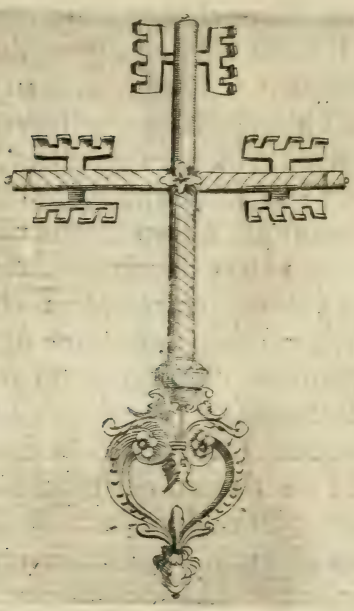
LE ſerpent de bronze eſleué és deſerts par Moyſe, (duquel le ſigne gueriſſoit les ſpectateurs, eſtans en dan- *Nomb.* 21.

ger de mort par morſures de ſerpens enflammez) prefiguroit auec la Croix de Ieſus Chriſt, auſſi noſtre ſalut & redemption.

Il fut long temps en grand honneur, iuſques à ce qu'Ezechias Roy de Iuda Prince qui n'a point eu ſon ſemblable en pieté, voyant que iuſques à ces iours les enfans d'Iſraël luy auoient fait & faiſoient des encenſemens, & qu'ils en abuſoient, il froiſſa ce ſerpent d'airain, 2. des Rois chap. 18.

Ceſt Hemiſtiche eſt de la Didon Virgilienne, ſur le poinct du ſacrifice qu'elle alloit faire de ſoy-meſme.

Hîc ratio tentandi ad itus.



Pour chercher passages.

LA clef de laquelle Esaye écrit en ceste sorte. *Et dabo Clauem domus Dauid super humerum eius, & aperiet, & non erit qui claudat, & claudet, & non erit* Esa. 22.

qui aperiat. Deſigne auſſi la Croix de Ieſus Chriſt.

Sander a écrit doctemẽt de la clef de Dauid. Deux clefs en ſautoir adoſſées, ſont les armes & enſeignes du Siege Apoſtolic. Le S. Pere les met au deſſous de ſa Thiare, comme vray ſucceſſeur de S. Pierre, Prince des Apoſtres, auquel fut dit : Ie te donneray les clefs du Royaume des cieux : ce que tu ouuriras en terre ſera ouuert aux cieux, & ce que tu clorras en terre ſera clos aux cieux. Puiſſance ſouueraine des clefs, qui pourront ouurir & ſerrer iuſques à la conſommation des ſiecles. L'on dit que vne de ces clefs eſt dicte de ſcience, l'autre de diſcretion. Quelques ſeigneurs comme les Ducs de Ferrare, Parme, & Vrbin, feudataires du ſainct Siege, ont priuilege de porter telles clefs en leurs armes, comme en France la maiſon de Clermont-Talar, pour ſeruices faits à l'Egliſe. I'en ay veu au deſſus de celles des ſieurs Barons de Curſol en Viuarez, Ducs d'Vzés.

Pignora cara sui.

Chers Gages.

DE la Croix du Sauueur du monde, & mystere du S. Sacrement de l'autel a prophetizé Ieremie, parlant en voix inique des Iuifs, disant. *Mittamus lignum in Panem eius.* *Iere. 11.*

Animis illabere noſtris.

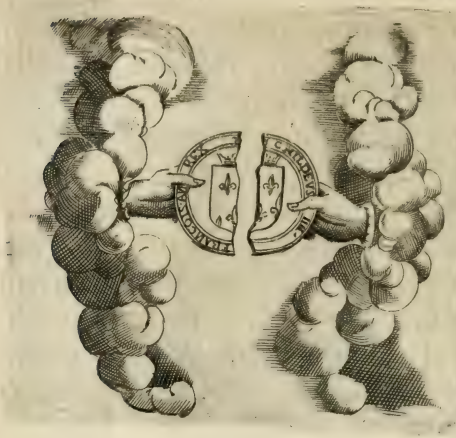
Deſcen dans nos ames.

LE mauuais eſprit de ſa nature flatte & applaudit d'arriuée, puis contriſte, eſpouuante, & rend les humains eſtonnez : mais au contraire le ſainct Eſprit doux & benin, les eſpouuante à ſa venuë, & apres les aſſeure, reſioüit, & laiſſe tous conſolez, ainſi que furent

les ſaincts Apoſtres au iour de Pentecoſte, quand il deſcendit ſur eux en forme de langues de feu.

Il auoit autrefois arboré ſon enſeigne en forme de colomne de feu, pour guide aux enfans d'Iſraël : puis s'eſt manifeſté en colombe au baptcſme ſainct Iean, pour accompagner la voix paternelle, & notifier par ſon vol à tout le monde, que par le fils ſur la teſte duquel il ſe repoſoit viſiblement, la grace eſtoit faite à nature humaine, tout ainſi que la colombe portant la branche d'oliue, donnoit eſpoir de reconciliation, & que l'orage eſtoit preſt à ſe changer en calme.

Fortuna fidem mutata nouauit.



Fortune changee renouuelle la Foy.

Paul Emile.

SVR le poinct que Childeric IV. Roy de France, fut contraint d'abandonner son Royaume par son infame lubricité : Guimeus sien fidele amy luy conseillant de se sauuer en Thuringe pendãt qu'il feroit deuoir de moyenner son appointement, brisa vne piece

d'or en deux, & luy en donna la moitié, afin que par la conference d'icelle auec l'autre (laquelle venant l'occasion il luy promettoit d'enuoyer) il fust certain de retourner en asseurance & de tout parfaict appoinctement. Chose qui aduint depuis, car tant practiqua ledit Guimeus, qu'vn Gillon citoyen Romain se portant alors Roy des François, & les mal traitans par manuais conseil, fut finablement dechassé, & Childeric aiant receu à propos les bons auis de sondit fidele amy, ou comme aucuns disent de son Chancelier, remis en son siege Royal.

Nutriſco, & extinguo.

Ie nourry & êtein.

LA Salemandre auec des flammes de feu, eſtoit la Deuiſe du feu noble & magnifique Roy François, & auſſi auparauant de Charles Comte d'Angouleſme ſon pere. Pline dit que tel beſtion, par ſa froidure eſteint le feu comme glace: autres diſent qu'il veut viure en iceluy: & la commune voix

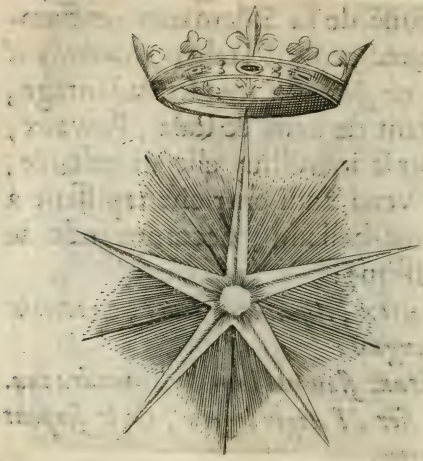
Pline.

qu'il s'en paiſt. Tant y a qu'il me ſouuient auoir veu vne Medaille en bronze dudit feu Roy, peint en ieune adoleſcent, au reuers de laquelle eſtoit ceſte Deuiſe de la Salemandre enflammée, auec ce mot Italien, *Nudriſco il buono, & ſpengo il reo.* Et dauantage, outre tant de lieux & Palais Royaux, où pour le iourd'huy elle eſt enleuée, ie l'ay veuë auſſi en riche tapiſſerie à Fontaine-bellaud, accompagnée de tel Diſtique:

Vrſus atrox, Aquilæque leues, & tortilis anguis:
Ceſſerunt flammæ iam Salamandra tuæ.
L'ours fier, l'Aigle legere, & le ſerpent tortu,
Salemandre ont cedé à ton feu & vertu.

Par ces trois s'entendent les victoires que ce Roy auoit euës ſur les Suiſſes, les Germains & les Milannois.

Monſtrant Regibus aſtra viam.



Les Aſtres guident les Roys.

Froiſſart. LA confraternité de l'Ordre de l'Eſtoile en la noble maiſon de ſainct Oüen lez Paris, fut publiée & celebrée par le Roy Iean de France l'an 1351. Et portoit vn chacun des Cheualiers dudit Ordre vne Eſtoille au chaperon,

&

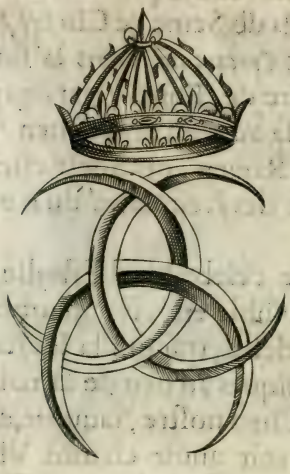
& auſſi au lieu plus apparent du manteau. Ce chaſteau de ſainct Oüen, eſt celuy qui de long temps a ſeruy de berceau à nos Roys pres ſainct Denys, ſur les bords de Seine de Clichy, & anciennement *Creciacum* dans la ſuitte ſainct Gregoire de Tours, par ce que de ce lieu paſſa au ciel ſainct Oüen Archeueſque de Rouen, qui auoit eſté premier Maiſtre des Requeſtes du Roy Dagobert.

Telle celebrité d'Eſtoille pouuoit eſtre poſſible en commemoration de celle celeſte, qui guida les Roys d'Orient iuſques au lieu de la naiſſance du fils de Dieu noſtre Sauueur, de laquelle pourroit auoir chanté Virgile, ce neantmoins l'attribuant à la natiuité du fils de Polio en diſant;

Ecce Dionei proceſſit Cæſaris aſtrum: Eclog. 4
Aſtrum, quo ſegetes gauderent frugibus:
Duceret apricis in collibus vua colorem.

Le Poëte Prudence en l'hymne de l'Epifanie a celebré cette Eſtoille des trois Roys auec plus hautes loüanges.

Donec totum impleat orbem.



Iuſques à ce que tout le rond
ſoit remply.

LA Deuiſe du Tres-chreſtien & victorieux Roy Henry II. de ce nom, eſt la Lune en ſon croiſſant. Es ſacrées eſcritures doncques la Lune prefigure l'Egliſe, quaſi en tous paſſages, à quoy ſe conforme l'hiſtoire recitee par Paul

Emile du Pape Calixte II. auparauant appellé Guy, fils de Guillaume Comte de Bourgongne, lequel la nuict precedent sa creation, eut vision d'vn ieune enfant qui luy apporta & mit vne Lune sur le giron. La Lune aussi est sujette à mutations, croissant & decroissant de temps en temps: ainsi veritablement est l'Eglise militante, laquelle ne peut demeurer long temps en vn estat, que maintenant ne soit soustenuë & defenduë des Princes Catholiques, & tãtost persecutée des ennemis, & heretiques: au moyen dequoy est en perpetuel combat, auquel neantmoins la Royale Majesté, ou Roy premier fils de l'Eglise, promet de tenir main de protection, iusques à ce que reduite sous vn Dieu, vn Roy, & vne Loy, apparoisse la plenitude & rotondité de sa bergerie, regie par le seul Pasteur. Paul Emile.

En sa ieunesse le mesme Henry II. portoit vne pleine Lune auec ceste ame *cum plena est æmula solis*, aussi Diane estoit plus que la moitié de son ame. Bellay le voyant mort d'vn eclat de lance en l'œil luy donna ceste epitaphe.

Hic iacet Henricus, qui fuit orbis amor.
Cy gist le Roy Henry qui fut l'amour du monde.

Immensi tremor Oceani.

La terreur de l'Ocean.

LE Roy Louis XI. de ce nom, Prince sage institua l'Ordre sainct Mi-

chel, l'an 1469. auquel il ordonna pour enseigne & deuise, vn Colier d'or fait à Coquilles lacees, l'vne à l'autre, d'vn double lacs, assises sur Cheinettes, ou mailles d'or, au milieu duquel sur vn roc auroient vne image d'or de S. Michel, reuenant sur le deuant. Et eut sa deuotion à l'Archange, en imitation du Roy Charles VII. son pere : qui en portoit desia l'image en son enseigne, mesmes en son entree de Roüen. A raison toutesfois, comme l'on dit, de l'apparition faict Michel sur le pont d'Orleans, defendant la ville contre les Anglois en vn furieux assaut. Ce Colier donc de l'Ordre Royal, & Deuise des Cheualiers d'iceluy, est le signe & vraye enseigne de leur noblesse, vertu, concorde, fidelité, & amitié : gage, loyer, & remuneration de leur vaillance, & proüesse. Par la richesse & pureté de l'or duquel, est remarquee leur hautesse & grandeur : par la similitude, ou semblance de ses Coquilles, leur equalité, ou esgale fraternité d'Ordre, en ensuiuant les Senateurs Romains, qui portoient aussi des Coquilles és bras

Eng. de Monstrelet.

Es faits de la Pucelle.

pour enseigne ou Deuise: par la double laçure d'icelles ensemble, leur inuincible & indissoluble vnion: & par l'image sainct Michel, Colonel des celestes intelligences, victoire du plus dangereux ennemy. Deuise doncques instituee au soulas, protection, & asseurance de ce tant noble Royaume: & au contraire, à la terreur, espouuantement, & confusion des ennemis d'iceluy. Et pour laquelle Deuise porter, fut arresté par le Roy instituteur, que le nombre dudit Ordre seroit accomply de trente six Cheualiers: desquels il seroit le chef. Dont il en nomma quinze sur l'heure, cy dessous, pour la memoire mentionnée, à cause d'auoir esté les premiers.

Le Duc Charles de Guienne, frere du Roy.

Le Duc Iean de Bourbonnois, & d'Auuergne.

Loüis de Luxembourg, Comte de sainct Paul, Conneſtable de France.

Andrée de Laual, Seigneur de Loheac, Mareschal de France.

Iean Comte de Sanserre, Seigneur de Bueil.

Loüis de Beaumont, Seigneur de la Forest, & du Plessis.

Loüis Destouteuille, Seigneur de Torcy.

Loüis de Laual, Seigneur de Chastillon.

Loüis bastard de Bourbon, Comte de Rossillon, Admiral de France.

Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maistre de France.

Iean bastard d'Armignac, Comte de Cominges, Mareschal de France, Gouuerneur du Dauphiné.

Georges de la Trimoüille, Seigneur de Craon.

Gilbert de Chabannes, Seigneur de Curton, Seneschal de Guienne.

Charles Seigneur de Crussol, Seneschal de Poictou.

Tanneguy du Chastel, Gouuerneur des pays de Rousillon, & de Sardaine.

Le Lecteur curieux sera renuoyé au liure expres, concernant lss Cheualiers dudit Ordre, recueilly par le Seigneur d'Hemery d'Amboyse Maistre des Requestes.

Vltus auos Troiæ.

Ayant vengé nos anceſtres de Troye.

LOVIS XII. de ce nom, Roy de France: Duc hereditaire d'Orleans, & par conſequent Comte de Blois, auoit pour Deuiſe le Porc eſpic: beſte de laquelle la ville de Blois ſuſdite, enſem-

ble du Loup, a fait d'ancienneté ſes armoiries: ainſi que i'ay veu ſur le lieu, en pluſieurs pierres & portaux. C'eſt vne beſte donques que ce Porc eſpic, ſi bien armee de nature, qu'elle ſe defend de ceux qui l'irritent, & ſur tout des chiens, en leur iettant contre eux ſes aiguillons, ou pointes: auſſi vite que ſi c'eſtoit des fleſches. Et pour plus amplemẽt declarer la ſignification de cette Deuiſe, il y a en la ſuſdite ville de Blois vne bonne maiſon, au deuant de laquelle ſous vn Porc eſpic enleué en pierre, eſt auſſi graué tel Diſtique: *Pline.*

Spicula ſunt humili pax hac, ſed bella ſuperbo.
Ex noſtroque ſalus vulnere, nexq; venit.
Aux humbles c'eſt la paix, aux orgueilleux la mort:
Bleſſeure & gueriſon de ce meſme lieu ſort.

Ce Porc eſpic, qui ſeruit de Deuiſe à Loüis XII. auoit ſeruy d'Ordre à ſon pere Charles Duc d'Orleans: car lors qu'il fiança Marie de Cleues, le bon Duc Philippes de Bourgõgne luy voulut mettre au col ſon Ordre de la Toiſon, ce dit Froiſſard. Mais Charles d'Or-

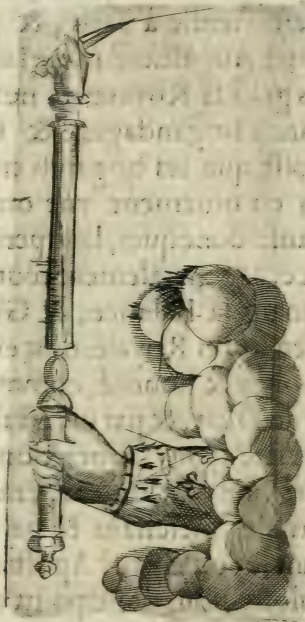
leans ne le voulut souffrir, iusques à ce que le Bourguignon eust accepté le sien du Porc espic, dont on void que chaque Prince auoit ou pouuoit auoir vn Ordre, comme le Duc d'Aniou le Croissant, auec ce mot, LOS, EN CROISSANT, ceux de Bretagne l'Hermine auec ce mot, A MA VIE. Les murs du Chasteau de Blois en portent les marques.

La Deuise du Porc espic estoit *Comminus & eminus*, pres & loing.

La Deuise & Ordre du Croissant meritent vn traitté à part.

Auquel se voit pres la porte Coté & en plusieurs endroits l'escu d'Hermines, auec le Collier fait d'espics de blé, & au bas ce petit gentil animal.

Non ſine cauſa.



Non ſans cauſe.

EN toute adminiſtration & gouuernement de peuples, pays, terres & citez, il eſt neceſſaire ſur toute cho-

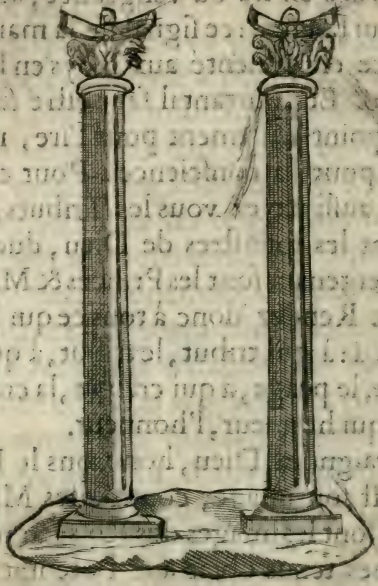
ſe que Iuſtice y regne, autrement n'y eſtant adminiſtrée, & ne regnant icelle entre les hommes, c'eſt vn poinct aſſeuré, qu'il eſt force que toute humaine ſocieté vienne à perir, & prendre fin. Sainct Auguſtin dit que ſans la iuſtice les grands Royaumes ne ſeroient que grands brigandages : & Ciceron recognoiſt que les brigands entre eux meſmes en obſeruent vne ombre. A cette cauſe doncques, la ſuperiorité & puiſſance, & generalement tout Magiſtrat, tenant la Balance, & Glaiue de Iuſtice en Main Royale, doit eſtre d'vn chacun obey & honoré, comme eſtant enuoyé de Dieu, & par luy eſtably ainſi, pour eſtre appuy, protection, & defenſe des bons, & terreur, crainte, & punition des meſchans & peruers. Et ce ſuiuant le conſeil de l'Apoſtre diſant:

Rom. 13 Ne voulons-nous donc point craindre ou auoir peur de la Iuſtice & puiſſance : Il ne nous faut que bien faire : & ainſi en lieu de crainte, nous receurons loüange d'icelle, car elle eſt ſeruante de Dieu pour noſtre bien. Mais auſſi ſi nous faiſons mal, craignons-la : *Car*

elle ne porte pas glaiue sans cause, entant qu'elle est seruante de Dieu, pour faire Iustice en ire ou vengeance, de celuy qui fait mal: ce signal de la main de Iustice est presenté aux Roys en leurs Sacres. Et pourtant il faut estre suiet, non point seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Pour cette cause aussi payez vous les Tributs, car ils sont les ministres de Dieu, duquel les Lieutenans sont les Princes & Magistrats. Rendez donc à tous ce qui leur est deu: à qui tribut, le tribut, à qui le peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

Craignons Dieu, honorons le Roy qui est son image, comme les Magistrats sont les images des Rois: car nous sommes tenus obeïr aux Potentats de la terre, pour la reuerence du Dieu du Ciel, qui par son Prophete commanda à son Peuple éleu, obeïr au Roy Nabuchodonosor.

Vltra.



Plus outre.

CHARLES V. de ce nom, Empereur Romain, a fait sa Deuise de deux Colonnes, que l'antiquité a nommées, les deux Colonnes d'Hercules. Qui sont deux eminentes montagnes,

ou promotoires, distantes l'vne de l'autre d'enuiron sept cens pas. L'vne en Mauritanie, du coste d'Afrique, nõmée Abila, l'autre au Royaume de Grenade de la part d'Espagne, nõmée Calpé. Et entre lesquelles est vne emboucheure de mer, qu'on dit le destroit de Gilbraltar, ou destroit de Seuille. L'opiniõ poëtique tient qu'en ce destroit, iadis estoit vne seule Rochie inasliue, cloyant ceste entrée de mer entierement, & que par la force de Hercule ce passage fut ouuert pour y introduire la mer Oceane. En memoire dequoy furent erigées par luy ces deux Colonnes, en deux diuerses parties du monde. Et pour autãt qu'anciennemẽt estoit la coustumie des grãds Princes, d'eriger des monumens, cõme arcs & colonnes és lieux, où ils finissoiẽt leurs voyages, ou peregrinations, comme l'on lit auoir fait Alexandre en plusieurs lieux d'Asie: aussi pour auoir Hercules voyagé iusques au lieu des Colonnes susdites, on a pensé qu'il les ayt dressées. Lesquelles à la verité on ne sçait si elles sont naturelles, ou si elles ont esté esleuées artificiellement.

Tant y a que l'on conte y auoir eu vn temple, auquel sacrifia Hannibal, estant sur son entreprinse & dessein de la guerre d'Italie, là où aussi estoient deux colonnes de bronze, de la hauteur chacune de huict coudées: monstrans l'excellence de l'edifice, & estoit ce lieu, selon l'aduis de plusieurs, la fin du monde. Outre lequel lieu il n'est memoire qu'aucun ait nauigé, iusques au regne de Charles Empereur moderne, durant lequel ses sujets d'Espagne ont descouuert plusieurs isles & terres habitables. Pareillement les Portugais, qui ont fait de grandes conquestes, tant en Leuant qu'au Ponent. Pour tesmoigner lesquelles proüesses & dilatation de limites, ledit Seigneur Empereur porte en sa Deuise les susdites Colonnes: auec espoir, comme il disoit, de pousser auant, & conquester encore *Plus outre*.

Mais Ronsard en la harangue qu'il dit auoir esté faite par le sieur Duc de Guise à Mets, lors qu'il y attendoit l'assaut, dit que la France auoit là limité son *Outre*, car il en fut vaillamment repoussé. Paul Ioue dit que l'inuenteur

teur de ceſte Deuiſe ſi ſuperbe, qu'elle ſe donnoit en ſongeant tout l'Empire du monde, eſtoit vn Louïs Marly Milanois Medecin & Mathematicien, qui depuis en fut Eueſque.

Imperium ſine fine dedi.

Empire ſans fin.

AVGVSTE Ceſar premier des humains Monarque de tout le mon- *Sueto-ne.*

de, & paisible Empereur, naquit sous le signe de Capricorne: il vainquit Marc Antoine & Cleopatre en bataille Naualle le iour des Kalendes d'Aoust, qui fut depuis ainsi nommé de son nom plein de bon augure. A raison dequoy l'eut en telle estimation depuis, qu'il fit battre de la monnoye, en laquelle estoit formé ce signe Celeste, tant il se confioit que cest astre de Capricorne luy auoit presagé son bon heur & felicité. De la monnoye susdite se trouue encores à present tant d'or que d'argent, en laquelle est imprimé le Capricorne, tenant és pieds vn monde, ou boule ronde, & ayant à dos la corne d'abondance, ou d'Amalthee qui est celle d'or. Et quant à la monnoye d'argent, il y a de plus vn gouuernail, ou auiron, tenant à la figure spherique du monde susdit. Et sont inscrites & l'vne & l'autre espece, AVGVSTVS.

Cosme de Medicis sage & heureux, grãd Duc de Toscane, estoit né sous mesme asendãt, ce dit Ioue, & prenoit mesme peinture, auec ce mot, *Fidẽ fati vir-*

tute ſequemur. Noſtre tres-illuſtre Royne Regente, la ſage MARIE eſt fille du Grand-Duc FRANÇOIS, fils dudit COSME.

La France ne leur ſçauroit rendre aſſez de loüanges & benedictions.

Inextricabilis error.

Erreur qui ne ſe peut deſuelopper.

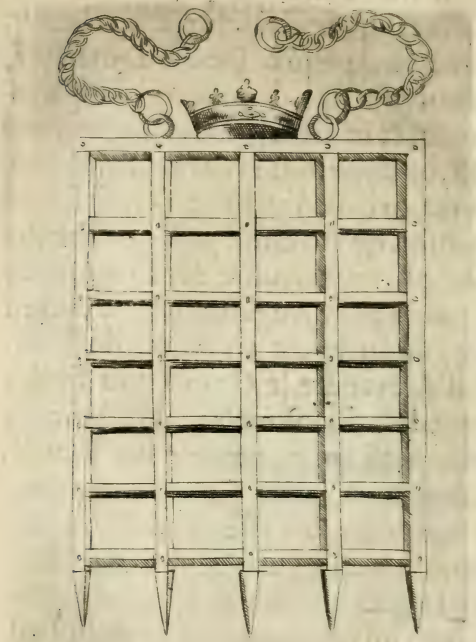
CEVX qui ne pouuoient ſoudre la queſtion propoſée par ce monſtre Sphynx aux paſſãs, couroiẽt fortune de mort. Oedipe s'en aquita fort bien, di-

ſant que l'animal qui au matin a quatre pieds, à midy deux, & au ſoir trois, n'eſt autre que l'homme, qui en ſon enfance ſe veautre ſur ſes bras, & en ſa vieilleſſe s'ayde d'vn baſton. Ce fut l'vne des Deuiſes du ſuſdit Auguſte Ceſar, comme voulant ſignifier par iceluy, ne deuoir le ſecret, deſſein, & intention d'vn Prince eſtre diuulgué: les affaires d'Eſtat comme les choſes diuines, perdent leur authorité, quand elles ſont par trop familieres entre la populaſſe. Cauſe iadis qui mouuoit les Egyptiens d'affiger ce Sphynx deuant leurs temples. Ceſt Empereur auoit trouué deux de ces monſtres, Sphynx cõme dit Pline, entre les anneaux de ſa mere, leſquels ſe reſſembloient ſi proprement qu'on ne les pouuoit diſcerner. De l'vn deſquels ſes amis pendant les guerres ciuiles ſeelloient les Edits, lettres, & dépeſches en ſon abſence, ſelon que la diſpoſition du temps le requeroit. Ce que confirme Dion, & qu'iceluy Auguſte eſtant en Attie, Agrippa, & Mecenas adminiſtroient les affaires à Rome: leſquels auoient puiſſance d'ouurir,

& voir les lettres qu'il enuoïoit au Senat auant tous autres. Et pour cette cause receurẽt vn cachet de luy, auquel estoit graué vn Sphynx. Deuise toutesfois, comme dit Pline, qui ne fut sans moquerie, & irrision, par les Enigmes que Sphynx apportoit : veu que telle chose donna occasion au brocard, par lequel on disoit qu'il n'estoit pas de merueilles si le Sphynx proposoit des Enigmes. A raison dequoy Auguste cessa de plus en vser, & scellerent vn temps de l'image d'Alexandre le Grand, puis finalement de la sienne mesme. De laquelle seella aussi apres, comme luy Tibere, Caligule, Claude Cesar, Domitian, & autres ses successeurs en l'Empire, dont est venuë l'vsance que nos Roys empreignẽt en leurs grands seaux leurs propres images seantes au lit de Iustice.

Mais comme Dauphin, ou Comte de Prouence, il est à cheual en conquerãt, armé de toutes pieces, au poing le Cimeterre.

Securitas altera.



Asseurance seconde.

LE Roy Henry d'Angleterre VIII. de ce nom, auoit pour Deuise, la grille ou Portecouliſſe, nommeé vne

herſe, que l'on pend couſtumierement derriere les portaux des Villes & forteresſes. Iadis à Rome y auoit deſ-ja telle maniere de Portes-couliſſes, mentionnées par Appian, au moyen deſquelles Sylla, du temps des guerres ciuiles, s'aſſeura de la cité, & ſe fit maiſtre d'icelle, en ſubiuguant la faction Carbonienne, qui ſe cuidant ietter dedans la porte Colline, fut repouſſée par la cheute des Portes-couliſſes, que les Syllaniens laſcherent: leſquelles aſſommerent pluſieurs Carboniens, & meſmes aucuns Senateurs, de ceſte faction. Ce Prince eſtoit ſçauant & vaillant, à l'emulation duquel le Roy François inſtitua les Profeſſeurs des langues & ſciences, & mit des hommes excellens en lettres és charges & iudicatures. Mais les femmes & le vin qui font apoſtater les ſages, ont perdu cet Anglois, qui ayant doctement écrit contre Luther pour les ſept Sacremens de l'Egliſe, embraſſa depuis la mauuaiſe doctrine qu'il auoit reiettee.

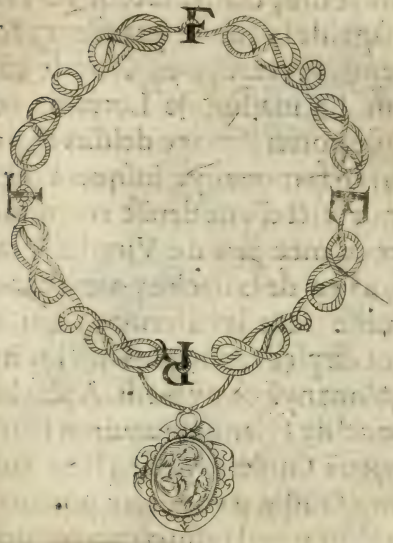
Dederitne viam casúsve, Deúsve.

Soit Dieu, soit hazard.

DV Rosier a écrit vn docte volume qu'il intitule *Stemmata Ducum Lotharingiæ*, où il n'oublie ce qu'il sçait des marques de cette royale maison de Lorraine, pepiniere de vaillans Princes de sa vertu, noblesse, & antiquité, &

que leurs alerions se trouuerẽt en la fleche de Godefroy de Buillon, au siege de Hierusalem : laquelle le noble Prince auoit tirée contre la tour de Dauid. Presage de sa future grandeur, & authorité, & creation en Roy de Hierusalem. La maison de Lorraine, continuë de porter l'image desdits trois alerions en sa monnoye iusques à present, & en a faict d'vne deuise vne armoirie, auec ce mot pris de Virgile. Vray est qu'au lieu de la fleche y a vne bande sur laquelle sont les alerions, qui n'ont point de pieds, non plus que les merletes, n'ont ny bec ny pieds. Apres la deliurance de Hierusalẽ enuiron l'an 1100. ce pieux Godefroy esleu Roy eust des armes faussés d'vne croix potencée de metal sur metal : afin qu'on en demandast la cause. Tasse & autres Poëtes se sont egayez sur ce riche suiet, dont l'histoire est décrite par Baudry Archeuesque de Dol, & Guillaume Archeuesque de Tyr, qui viuoient du mesme temps.

Fortitudo eius Rhodum tenuit.



Sa vaillance a tenu Rhodes.

CONTEMPLEZ ce grand Collier enlassé auec ces quatres lettres F. E. R. T. En memoire que les forces Sauoyennes ont tenu Rhodes, dont elles ont long temps porté la croix blanche que les François auoiēt prestée aux

Rhodiens: c'eſt l'Ordre de l'Annõciade qui fut inſtitué par le Comte Vert, Amé V. de ce nom. La Deuiſe duquel Ordre il ordonna eſtre d'vn Collier d'or, à ces quatres lettres entre-lacees de lacs d'amour, auec l'image de la ſalutation Angelique.

Leſdites quatre lettres donques, ſignifient le mot que deſſus, & ce pour perpetuer en ladite maiſon, les faits cheualeureux, & proüeſſes d'Amẽ, premier Comte de Sauoye, lequel voyageant outre mer contre les infideles, merita tant de la Religion de Rhodes, deuant Acre, que faiſant l'office de Grand-Maiſtre, il y fut requis de s'armoyer des armoiries de ladite Religion, & luy & ſes ſucceſſeurs, au Comté de Sauoye, à preſent Duché, pour auoir ſauué leſdits Cheualiers Chreſtiens, & iceux tirez du peril de la tyrãnie des ennemis de la Foy.

Le ſuſdit Comte Vert, donques inſtituteur de tel Ordre, en ſe nommãt chef d'iceluy, y appella auſſi quatorze Cheualiers nobles, & luy faiſant le quinzieſme, auquels il donna à chacun vn collier d'or, à la Deuiſe ſuſdite. Deſquels

premiers Cheualiers les noms ſont cy inſerez, à ſçauoir:

Ledit Comte Vert.
Amé Comte de Geneue.
Antoine Seigneur de Beauieu.
Hugues de Challon, Seigneur d'Arlay.
Amé de Geneue.
Iean de Vienne, Amiral de France.
Guillaume de Grandzon.
Guillaume de Calamon.
Roland de Veyſſi Bourbonnois.
Eſtienne baſtard de la Baume.
Gaſpard de Monmeur.
Barle du Foras.
Thennard de Menchon.
Amé Bonnard.
Richard Muſard Anglois.

Le Duc Emanuel Philibert, apres que ſon païs luy fut rendu de la liberalité de nos François, prit les armes de Saixe, les cheuaux d'argent & ſable y retenant en cœur ſa croix d'argent en champ de gueules. Alain Chartier en ſon hiſtoire abbregee, fait mention d'vn autre Ordre ſainct Maurice, qu'inſtitua vn Duc au Chaſteau de Ripailles, où il faiſoit ſi bonne chere apres le ſeruice Diuin, que

de-là eſt venu le Prouerbe faire Ripaille: ſi ne laiſſa le bon Duc d'eſtre eſleu Pape pour vn temps, dit Felix V. dont il ſe demit de ſon bon gré.

Non inferiora ſequutus.

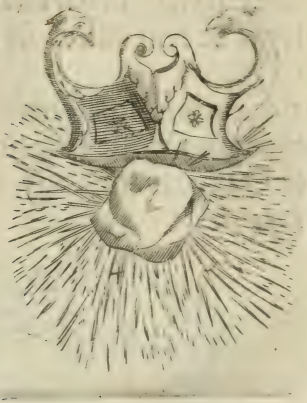
Ne ſuiuant les choſes baſſes.

CE mot ou hemiſtiche eſt du 6. de l'Eneide, pris par la feuë Royne de

Nauarre Marguerite d'Orleans, Princeſſe tres-illuſtre, & docte, & vraye Marguerite des bõnes Princeſſes, ayeule maternelle de noſtre grand Henry IIII. laquelle portoit la fleur du ſoucy en Deuiſe: c'eſt la fleur ayant affinité auec le Soleil plus qu'autre, tant en ſimilitude de ſes raions, és fueilles, qu'à raiſon de la compagnie qu'elle luy fait ordinairement, ſe tournant de toutes parts, là où il va, depuis Orient iuſques en Occident, s'ouurãt auſſi ou cloyant, ſelon ſa hauteur, ou baſſeſſe. Et auoit telle Deuiſe la tant vertueuſe Princeſſe, en ſigne qu'elle dreſſoit toutes ſes actes, penſeés, volontez, & affections, au plus grand Soleil de Iuſtice, qui eſt Dieu tout-puiſſant, contemplant les choſes hautes, celeſtes, & ſpirituelles.

Apollon ce dit Ouide ſoupçonnant Clytie ſa Maiſtreſſe de luy auoir fait faute, la quitta pour vne autre, dont de ialouſie elle en paſlit, & fut metamorphoſée en ſoucy ſe tournant vers le Soleil, dont vient le mot *Heliotropion*, & y en a de pluſieurs ſortes.

Antè ferit quàm flamma miſcet.



Il fiert auant que la flamme reluyſe.

LA Deuiſe du bon Duc Philippes de Bourgongne, eſtoit le Fuſil frappant la Pierre, & faiſant feu, qui ſemble

repreſenter la guerre entre deus forts & puiſſants Princes, par laquelle ſouuent ſe minent, conſument, ou ruinent l'vn l'autre, outre le danger & dommage irreparable qui en ſort, par courſes, voleries, ſieges & rencontres de part & d'autre.

La haine entre les maiſons de France & Bourgongne n'a que trop prouigné.

Voyez Eraſme ſur l'Adage, *dulce bellum in expertis.*

Pretium

Pretium non vile laborum.

Cher prix des labeurs.

LES claires hiſtoires prennent quelquefois racine dans les tenebres des fables: comme de celle qui nous conte qu'vn Frixus ayant trauerſé la mer ſur le dos d'vn belier à la toyſon d'or, en pendit la deſpoüille au tem-

ple, laquelle fut conquiſe par Iaſon, & ſes Arge-nochers. C'eſt ſur ce ſuiet, que l'ordre de la Toiſon d'or fut inſtitué par ledit bon Duc Philippes de Bourgongne, l'an 1429. pour lequel il nomma vingt-quatre Cheualiers ſans reproche, non compris luy, comme Chef, & inſtituteur, & leur donna pour enſeigne, vn Colier d'or compoſé de ſa Deuiſe du Fuzil, auec la Toiſon d'or reuenant ſur le deuant, & ce en imitatiõ de celle que Iaſon conquit en Colchos prinſe couſtumierement pour la Vertu, iadis tant aimeé de ce bon Duc, qu'il merita ce ſurnom de Bonté, & autres loüanges cõtenuës en ſon Epitaphe, en vers groſſiers ſelon le temps, là où eſt parlé de ceſt Ordre de la Toiſon, en la perſonne du Duc diſant.

Pour maintenir l'Egliſe, qui eſt de Dieu maiſon,
I'ay mis ſus le noble Ordre qu'on nomme la Toiſon.

Paul Ioue dit que ceſte Toiſon eſt figure de celle de Gedeon.

Les premiers Cheualiers dudit Ordre, furent.

Le Duc, instituteur & Chef.
Guillaume de Vienne, Seig. de S. George.
René Pot, Seigneur de la Roche.
Le Seigneur de Rombaix.
Le Seigneur de Montagu.
Roland de Huquerque.
Antoine de Vergy, Comte de Dammartin.
David de Brimeu, Seigneur de Ligny.
Hue de Launoy, Seigneur de Santes.
Iean Seigneur de Comines.
Antoine de Thoulongeon, Mareschal de Bourgongnes.
Pierre de Luxemboug, Comte de Conuersan.
Iean de la Trimoüille, Seigneur de Ionuelle.
Iean de Luxembourg, Seig. de Beaureuoir,
Gilbert de Launoy, Seigneur de Vilerual.
Iean de Villiers, Seigneur de l'Isleadam.
Antoine Seigneur de Croy, & de Renty.
Florimont de Brimeu, Seig. de Maßincourt.
Robert, Seigneur de Mamines,
Iaques de Brimeu, Seigneur de Grigny.
Baudoin de Launoy, Seigneur de Moulambaix.
Pierre de Baufremont, Seig. de Chargny.
Philippes, Seigneur de Teruant.
Iean de Crequy.
Iean de Croy, Seig. de Tours sur Marne.

Cet ordre a eſté recueilly par la maiſon d'Eſpagne, & d'Autriche, & a eſté tenu en grand honneur, ne ſe communiquant qu'à peu de Grands.

Flammeſcit vterque.

L'vn & l'autre flamboye.

DEVX batons ou branches de Laurier, frapées rudement l'vne contre l'autre, font feu par leur concuſſion,

comme dit Pline, ce que font auſſi les os du Lion, ſelon pluſieurs. Ainſi par le heurt de deux forces, ne peut aduenir que danger. Le commun prouerbe ſuiuant auſſi ce propos, eſt veritable, que fort contre fort, & fin contre fin ne ſont pas bons à faire doubleure. Le portraict de ceſte Deuiſe, retire à la croix S. André, de laquelle ſe remarquoit d'ancienneté la deuant nommée maiſon de Bourgongne, combien qu'il y ait difference quant à leurs ſignifications.

Ce que nous nommons la croix S. André, s'appelle en bons termes armoiriques vn ſantoir ou ſantenil, tel que le porte deſynople la maiſon de la Guyche en Charolois. Ce ne ſont les ſeuls Bourguignons, qui ont aymé telles croix, les Anglois y ont bonne part pour auoir eſté par eux inſtitué l'ordre celebre de la Iartiere, dans le temple ſainct André de Bordeaux, auec ce beau mot, *honni ſoit, qui mal y penſe.* Le Roy de la grand' Bretagne le tient encor, & ſon fils l'ordre des Cheualiers des bains, ancien au païs de Galles.

Zara à chi tocca.

A qui touche le ieu de dez.

RECVLE ſoy qui voudra, de la colere d'vn Prince irrité : car elle eſt ſemblable à vn pot ou vaſe à feu, lequel ne peut eſtre ietté ſur vne trouppe, ſans endommager de toutes parts. Deuiſe

que portoit iadis le Duc Iean de Bourbon, comme l'on void encores en diuers lieux de Bourbonnois, & Villefranche en Beauiolois.

Le sieur President de Pybrac disoit, *Vt cum igne, sic cum Principe.*

Nil penna, ſed vſus.

Non la plume, mais l'vſage.

L'AVTRVCHE eſtendant ſes aiſles & belles plumes, fait vne grande montre de voler: ce neantmoins ne s'enleue point de terre. Et en ce, fait comme

les hypocrites, lesquels par externe aparence, representent grande saincteté, & religion : puis c'est tout, & n'y a que la montre: car en dedans, tout est au contraire.

L'Autruche selon Ioue peut seruir à d'autres Deuises, & interpretations : car si le vol en est tardif, le marcher en est plus prompt, & si ses œufs sont couuez auec ses yeux.

Humentia ſiccis.

L'humide contre le ſec.

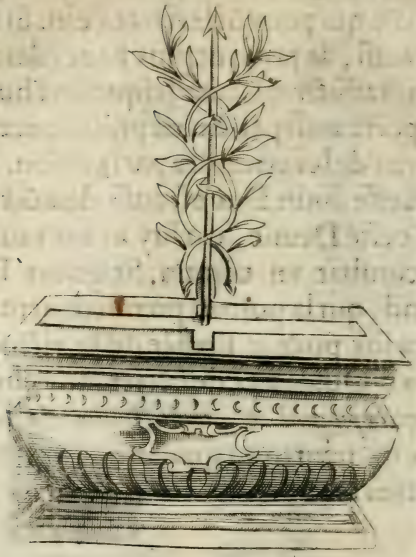
LE Tizon ardent au bout, & ſouſtenant deux ſeaux d'eau, que portoit

en Deuise, Galeaz Vicomte, deuxiesme de ce nom, Duc de Milan, se pourroit communement entendre de ceux que l'on dit qui portent le feu & l'eau. Si feroit aussi, le prenant plus haut, des ardentes affections, auec lesquelles l'homme porte aussi par diuine prouidence, le moyen de les esteindre par la raison. La proüesse dudit Duc est aussi demõstree par ceste Deuise, car luy ayant vaincu au combat vn certain Seigneur Flamand, qui la portoit premierement, la tira à soy pour le Trofee de sa victoire. Pris d'Ouide au 1. de sa Metamorphose.

Frigida pugnabant calidis, humentia siccis.

Il s'y pourroit trouuer d'autres plus subtiles interpretations.

Sola viuit in illo.



Seule vit en luy.

DIANE de Poictiers, de la maiſon de ſainct Valier, iſſuë des Comtes de Poictou, auoit épouſé Louys de Brezé Comte de Mauleurier, grand Seneſchal de Normandie. Eſtat qui fut ſuprimé par l'erection du Parlement de

Roüen, que procura ce grand Legat Georges d'Amboyſe. Elle a par ſa prudence eſté en credit, & fait amas de grandes richeſſes : c'eſt d'elle que Marot dit en ſes eſtreines,

Que veux-tu Diane bonne
Que te donne,
Tu n'eus onc, comme i'entens,
Tant d'honneur en ton Prin-temps
Qu'en Automne.

Elle maria ſon aiſnee au Mareſchal de Sedan, ſa ſeconde au Duc d'Aumale, & en memoire de ſondit mary, elle luy a dreſſé vn ſomptueux tombeau de marbre à Roüen, pres celle du Seigneur Legat ſuſnommé. C'eſt ce cercueil dont vous voyez que ſort vn traict auec des ſions verdoyans, en eſperance de la reſurrection. Elle ſ'eſt donnee vn autre tombeau en la Chappelle Collegiale qu'elle a fondee & dotee pres ſon Annet ou Dianet, où ſe voyent auſſi d'autres Deuiſes par alluſions, & la Diane chaſſereſſe, dont ſ'en trouue vne dans Simeon d'vn dard : *conſequitur quodcumque petit.* Elle fit eriger ſes terres de Dauphiné en tiltre de Duché de Valentinois.

Reſtat ex victore Orientis.

Reſte du vainqueur du Leuant.

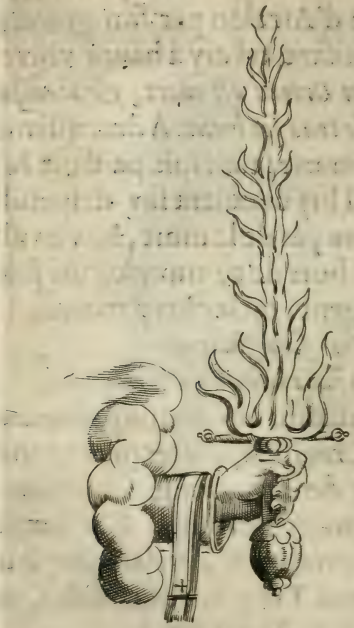
De Mõſtrelet. SALLADIN Soudã de Babylone & Damas, & Roy d'Egypte, mourant en

la Cité d'Aſcalõ de temps de Philippes Aug. Roy de France, ordonna que incontinent apres ſon trépas, ſa Chemiſe fuſt portee ſus vne Lance, à trauers ladite Cité d'Aſcalon par ſon grand Eſcuyer, faiſant tel cry à haute voix: *Le Roy de tout Orient eſt mort, & n'emporte non plus de tous ſes biens.* Aduertiſſement à tout homme, tant ſoit puiſſant & riche, qu'il luy conuient ſoy deſpoüiller de tout, au pas de la mort, & s'en aller auſſi nud hors de ce monde, que fait le plus indigent, ou le plus pauure.

---- Mors ſola fatetur
Quantula ſunt hominum corpuſcula.

Ces Saladins ont donné telle terreur au nom Chreſtien, que les plus grandes leuées de deniers qui ſe ſont faites ſe ſont nommées Saladines. Cet Empire des Mammolus eſt à preſent englouty par le grand Turc auec ceux de Conſtantinople & Trapezonde.

Autor ego audendi.



Pris du 12. de l'Eneid.

Ie ſuis autheur, & te donne courage.

L'ESPEE verſatile & flamboyante, que portoit en Deuiſe, Charles Cardinal

Cardinal de Bourbon, ſous le tiltre de ſainct Martin, repreſentoit le vray glaiue des Prelats de l'Egliſe, & glaiue de l'eſprit ſelon ſainct Paul, qui eſt la parole de Dieu.

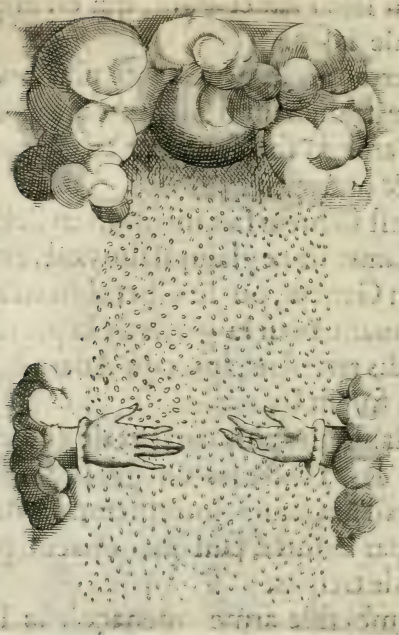
Cette parole penetrante plus que le glaiue tranchant des deux cotez, puiſque l'ame en ſon interieur en eſt penetrée & outrepercee.

Il eſt ſouuent fait mention en l'eſcriture ſainte de ce glaiue flāboyant, comme en Geneſe, où le Cherubin en a vn en ſa main pour la garde de la porte du Paradis terreſtre, apres qu'Adam & Eue en furent bannis.

Ie laiſſe aux plus curieux de chercher dans les Docteurs Gregeois & Romains l'ancienne interpretation de ce feu, par lequel il faut que chacun paſſe apres le treſpas.

Semblable arme menaçoit le Prophete Balaam, lors qu'il s'acheminoit à maudire le peuple de Dieu, qu'il deuoit benir.

Non quæ ſuper terram.



Non ce qui vient de terre.

TOVRNON comme chacun ſçait eſt l'vne des plus anciennes & illuſtres maiſons d'entre toutes celles qui ſont arrouſées des riuieres du Rhone,

& tient-on qu'elle tire son origine d'vn sainct IVST Martyr, en memoire duquel, ils en retiennent encore le nom. Le feu Seigneur Cardinal de Tournon Archeuesque de Lion, Abbé de S. Germain des Prez, & Cõte de Rousſillon, a ſuccedé à la vertu & pieté de ſes predeceſſeurs, & encore que de ieuneſſe il n'euſt pas eſté aſſez inſtruit aux lettres humaines: & ſi a-il fauoriſé & auancé les Profeſſeurs d'icelles. Il a eu l'oreille de ſon Maiſtre le Roy François I. manié de grandes affaires d'Eſtat, & s'eſt monſtré ferme & conſtant defenſeur de la Foy des Maieurs. Meſmes au Colloque de Poiſſi, où il a fait paroiſtre ſur tous ſon bon zele. Il s'eſtoit rendu digne du ſainct Siege, & y fuſt paruenu n'euſt eſté l'emulation de ſon confrere le Cardinal du Bellay, plus ſçauant & moins Religieux.

Or auant qu'eſtre lié aux ſaincts Ordres, il fut ſeruiteur d'vne Damoiſelle de Fondi, pour laquelle ayant eſpuiſé en magnificence toutes ſes finances, & celles que sõ Roy luy auoit departies pour vn Ambaſſade, il commanda que ſes Deuiſes fuſſent de là en auant d'vne me-

tairie atteinte & ruinée de coups de Tõnerres & grands orages, auec ce mot FVNDI NOSTRI CALAMITAS. Designãt sa perte prouenant de l'amour.

Et retenant ce mesme suiet il presenta à vne grand' Princesse pour Deuise vn Cœur d'vn Temple, en perspectiue, auec ce mot: *Le Cœur est vostre, ordonnez du seruice.* Allusion sur ce mot de Cœur qui est equiuoque. Car nous departons les Temples en deux parties, le cœur & la nef. Le cœur ou chose venant du mot *chorus*. La nef on la pense estre ainsi dite comme representant vn nauire. Mais l'Etymologie en est meilleure du mot NAOS, qui signifie mieux vn temple qu'vne nef, encore qu'il se prenne quelquefois en autre sens, & l'auant-nef vient de *pronaos*, & de là le mot de prone & proner.

Mais cette Deuise de la Manne qu'il prist estant promeu en dignitez, luy demeura comme plus seante & conuenable à vn Pasteur. La Manne du Ciel fut donnée au desert en Exode 16. pour pasture aux enfans d'Israël, attendant qu'ils paruinssent à la terre promise. C'a esté l'vne des figures de la verité du

corps & sang donné pour aliment celeste de nos ames en l'Eucharistie & sainct Sacrement de l'Autel, sacrement des sacremens, de l'excellence duquel i'ayme mieux me taire que d'en dire peu en cet endroit.

Ab insomni non custodita Dracone.

Mal gardées par le Dragon qui ne dort point.

TOVT d'vne main voyez la Deuise d'vn grand Cardinal de Ferrare,

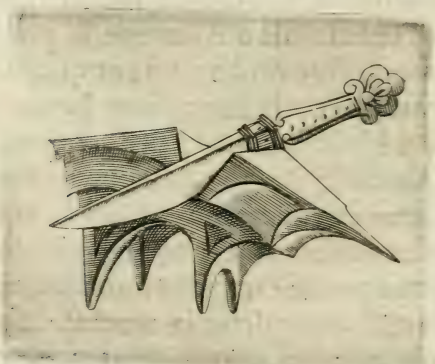
Hippolyte d'Est Archeuesque de Narbõne. Cette maison d'Est dite en Latin *à teste* d'vne ville portant ce nom en la basse Lombardie, ne cede en antiquité à nulles de delà les Monts, comme prenant son origine de la Bulgarie auec les armes de l'Aigle blanc, telles que la portent les Rois de Pologne, attribuée à ce fameux Roger tant chanté par l'Arioste. Les Seigneurs de ceste Maison auant que tenir Ferrare en fief du sainct Siege, ont esté Seigneurs de Padoüe auec ceux de la maison de Carrare portans en leurs armes vn chariot, au mesme siecle que les Escales portans vne eschelle commandoient à Verone. Ils ont esté encor Ducs de Modene & Rhege, fiefs imperiaux substituez en ceste illustre famille.

Or nostre Cardinal bon amy & seruiteur de la France, comme celuy de qui le frere aisné auoit espousé Madame Renée fille du Roy Louis XII. & de la Royne Anne de Bretagne, & ayant de grands & riches benefices par la nomination du Roy François, il a voulu en memoire de nostre Hercule Gaulois,

qui tiroit à ſoy les peuples enchaiſnez par les oreilles, prendre vne Deuiſe toute Herculine, & choiſie de l'vn de ſes plus honorables trauaux. Combien que Varon le plus docte des Romains ayt fait vn calcul de tous ſes vaillans hommes nommés Hercules iuſques au nombre de quarante trois, que Ciceron au 3. de la nature des Dieux reduit à ſix, ſi eſt-ce que tous les labeurs & geſtes admirables ſoit douze, ſoit trente, car iuſques à là va le cõte, ſont attribuez au Thebain fils d'Alcmene, & pour la quatorzieſme on dit qu'il conqueſta les pommes d'or du ſumptueux Iardin des ſœurs Heſperides, apres en auoir vaincu, & tué le Dragon touſiours veillant, qui en auoit la garde. Et par là noſtre Prelat vouloit dire que malgré l'enuie figureé par ce Dragon vomiſſant feu & flãme, il obtiendroit la recompenſe de vertu repreſentée par ce plus riche metal, pour lequel les trois deeſſes eurent procés deuant le bergerot Paris, pour lequel Atalante fut vaincuë à la courſe, par lequel Aconce attenta à l'amour de la belle Cidippe. Il n'ignore pas que les

pommes ne ſoient priſes pour Deuiſes d'Amourettes, dans les tableaux du vieil Philoſtrate: Mais ce Prince genereux n'aſpiroit qu'à la vertu & à la magnificence, comme le teſmoigne les ſuperbes Iardins de Tiuoli. Muret luy dediant ſes diuerſes leçons entre autres Titali, le nomme ſingulier patron & protecteur de toutes belles ſciences.

Non quàm diu, ſed quàm benè.



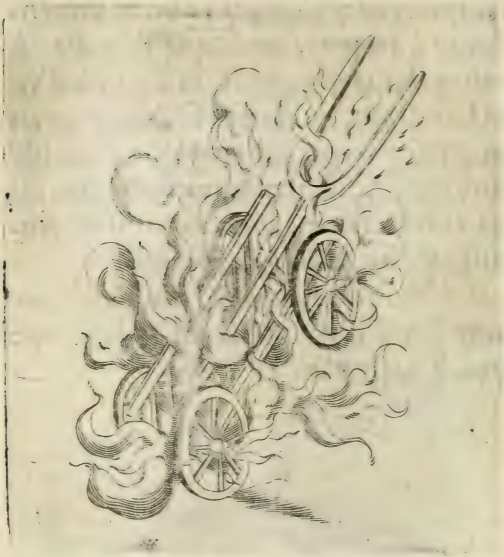
Non combien longuement, mais que bien.

LE couſteau Philoſophal, que pluſieurs tiennent auoir eſté forgé par

Sainct Thomas d'Aquin de bien longue main, & auec merueilleuſe obſeruation des Aſtres, ſe trouua ſi bien aceré, que par iceluy fut coupée vne enclume à trauers, ainſi que l'on dit. A raiſon dequoy ſignifie la Deuiſe d'vn tel Couſteau, qu'il ne ſe faut arreſter au long temps que l'on employe pour biẽ faire vne choſe, mais que ſeulement elle ſoit bien faite: car comme diſoit Auguſte Ceſar, *Sat citò, ſi ſat benè.* Suetone

L'hiſtoire de Accius Nauius eſt notoire, qui d'vn raſoir fit tailler vne queuë à eſguiſer.

Quà proceres abiere pij.



Par où les riuieres & en decours ſont allez.

4. Rois, chap. 2.

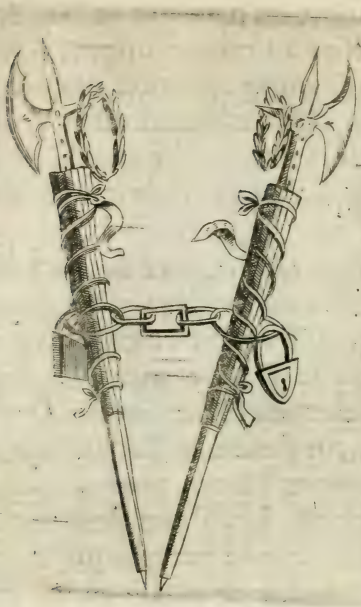
COMME le Prophete HELIE fut eſleué & porté és cieux, ſur vn chariot de feu, en corps & en ame: pour auec Henoc venir porter teſmoignage contre

l'Antechriſt, ainſi que le contient le fragment ſainct Iude : ainſi l'eſprit de ſaincte perſonne en ce monde eſt eſleué & monté en haut par vn bon & ardent deſir : au moyen duquel il ſe recrée en la contemplation des celeſtes beautez, & excellẽces diuines. A quoy conuient ce que touche Ouide de Pythagore, diſant au 15. de la Metamorphoſe,

Mente Deos adiit, & quæ natura negarat Ouide.
Viſibus humanis, oculis ea pectoris auſit.

Quoy que ce ſoit ce char flambant eſt vne belle Deuiſe, puis qu'en iceluy fut rauy le vieil Helie que nous tenons eſtre encor viuant au Paradis terreſtre reſerué auec Henoc pour conuaincre l'Antechriſt. Les Peres contemplatifs ont eſcrit que le Seraphique S. François fut eſleué en extaſe en vn pareil chariot ardent.

Hoc Latio reſtare canunt.



Seul reſte au pays Latin.

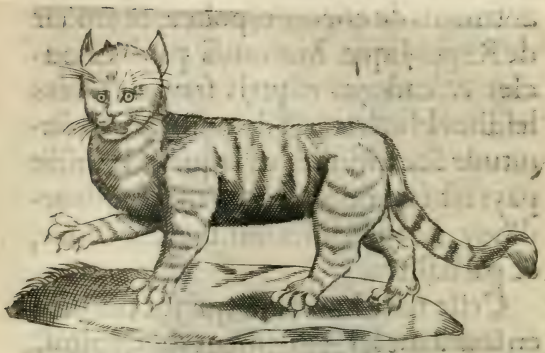
PAR les Haches & verges attachées à icelles, enſemble des Laurées, que l'on portoit d'antiquité deuant les Cõſuls Romains, eſt aſſez repreſentée la

puiſſance, domination, & autorité que iadis ſouloit auoir la triomphante Italie ſur tout le monde. Par le moyen neantmoins de cõcorde, police, & amour de Republique. Mais auſſi par les boucles & cadenas eſquels ſont enfarrées leſdites Haches, eſt demonſtrée la ſeruitude & captiuité, en laquelle le ſuſdit pays eſt tombé miſerablement auiourd'huy, à cauſe de ſes diuiſions, factions, & partialitez.

Ceſte teſte humaine qui fut trouuée en foüillant les fondemens du Capitol, eſtoit vn augure de la Monarchie Romaine, & que cette cité ſeroit chef de la terre habitable. I'ay oüy tenir à ce grand G. Poſtel que Ianus auoit eſté enterré en cette colline, & que c'eſtoit le bon Noé, auquel on attribuoit deux viſages, pour auoir veu les deux temps dauant & apres l'vniuerſel deluge.

Nous pouuons conſiderer que bien que cette empire temporelle ſoit fort effacée, ſi eſt-ce que Rome retient & retiendra touſiours ſa ſuperiorité ſpirituelle par l'obeïſſance que tous Chreſtiens doiuent au premier Siege & au ſucceſſeur de ſainct Pierre.

Arbitrij mihi iura mei.



I'ay droit de faire à mon vueil.

LES antiques Alains, Bourguignõs, & Sueues portoient le chat, ſelon que Methodius en enſeigne: beſte que l'on cognoiſt aſſez impatiente de priſon, à cauſe dequoy pouuoit eſtre la repreſentation de Liberté.

Ce petit & vulgaire animal qui ſert à nettoyer nos maiſons, a eu aſſez de proprietez pour le faire adorer par l'Egyptienne idolatrie, dont s'eſt moqué Eſope.

Mihi terra, lacuſque.

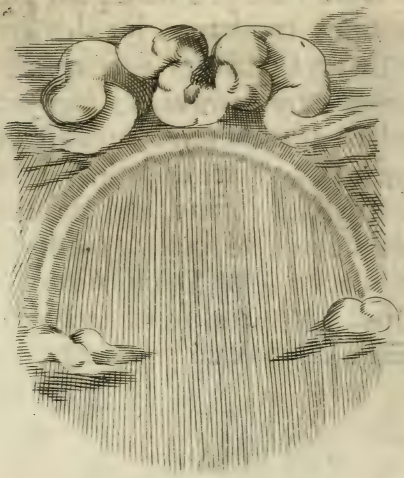
A moy la terre & l'eau.

MECENE ce liberal bien faicteur des doctes ſous l'Empereur Auguſte, eſtoit en treſgrande authorité, de maniere qu'il auoit toute puiſſance & gouuernement, tant par mer, que par terre. Occaſion poſſible qui luy faiſoit porter la Grenouille en ſa deuiſe, ſi autrement ne la portoit en ſigne de celles de Syrifie, qui ne crient iamais, cõme dit Pline: car ainſi ſe pourroit remarquer Secret, ou taciturnité: laquel- *Dion.* *Plin.*

le estoit tant familiere dudit Mecenas, que pour ceste cause le reueroit grande-
Eutrop. ment Auguste, ayant aussi en grande admiration, la haine qu'il portoit à l'enuieuse raillerie. Voyez dans Homere la bataille des rats & des grenouilles.

ΦΩΣ

ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ.

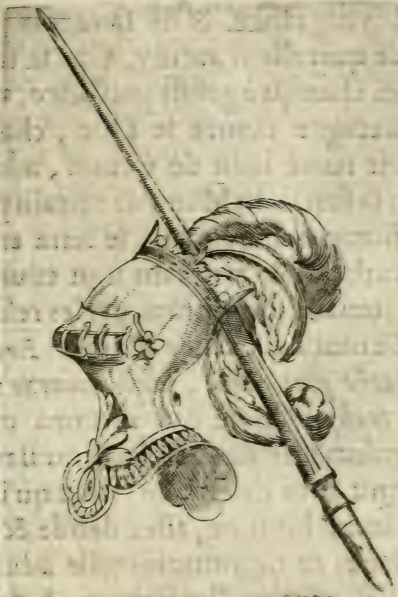


Clair & ſerain.

MADAME Catherine de Medicis, treſchreſtienne Royne de France, a pour Deuiſe l'Arc celeſte, ou arc en Ciel: qui eſt le vray ſigne de claire ſerenité, & tranquilité de Paix. Auſſi a elle par ſa ſageſſe appaiſé de grãds orages par la France: & pour la ferme ami-

tié que ceſte chaſte Princeſſe a eu à la memoire de Henry ſecond ſon Roy, elle a laiſſé ceſte premiere pour prendre vne roſée tombante ſur des cendres non du tout eſteintes auec ce mot.
Ardoremextinctateſtantur viuere flamma.
Voulant dire que ſon cœur cõſeruoit eternelle la Royauté deuë à sõ eſpoux & aux Roys ſes enfans, aux affaires deſquels elle a porté beaucoup de ſoin & de vigilance. Ces Deuiſes ſe voyent és Tuilleries & autres ſuperbes baſtimens qu'elle a baſtis & commencez.

Vltorem vlciſcitur vltor.



Le vengeur venge le vengeur.

SÆPE *vindicta obfuit*, dit Seneque. Si Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce fut trop affectionné à venger la que-

relle d'Oliuier de Cliſſon ſon Conneſtable, contre Pierre de Craon, auſſi ne luy en print il pas bien: ainſi qu'il aduient ſouuent de trop grande conuoitiſe de vengeance, & de faire ſon propre de querelle d'autruy. Car ſe mettant és champs à groſſe puiſſance, tirãt en Bretagne contre le Duc, chargé d'auoir retiré ledit de Craon, aduint qu'en la foreſt du Mans, vn certain pauure homme incogneu, ſe ietta entre deux arbres, & arreſtant tout court le Roy, tenant ſon cheual par les reſnes, luy dit tout haut telles paroles: *Roy ne cheuauche plus auant, mais retourne: car tu es trahy.* Choſe qui eſtonna merueilleuſemẽt le Roy, de ſorte qu'il mua & fremit tout de crainte, ioint qu'il eſtoit ieune homme, aſſez debile & febricitant: ce neantmoins telle aduenture meſpriſee par les Princes, & marchans touſiours auant auec le Roy, cõme ils ſe trouuerent hors de la foreſt à pleine chaleur, ſuyuoient auſſi derriere le Roy, deux de ſes pages, l'vn apres l'autre, le premier deſquels portoit en teſte ſon Timbre, & l'autre qui le ſuy-

uoit, ſa Lance à fer eſmoulu, le dernier page ſe venant à endormir, luy eſchapa la Lance Royale des mains, laquelle tombant, donna du fer ſur le Timbre, que portoit l'autre page deuant, de maniere qu'au bruit du coup d'icelle Lance ſur ledit Timbre, ſoudainement le Roy, encores tout fantaſié de la rencontre de l'homme incogneu ſuſdit, cõmença en ſurſaut à treſſaillir de frayeur, & de telle ſorte que tout furieux tirant ſon eſpée pour frapper de tous coſtez, ſans auoir cognoiſſance de perſonne, & penſant eſtre entre ſes ennemis en bataille, ſe print à crier: *Auant, auant, ſur ces traiſtres.* Auquel cry les Pages ſe retirent de deuant luy, toutefois le Duc d'Orleans ſon frere eſtant aſſez prés fut pourſuiuy du Roy, à toute bride, l'eſpée au poing, tellement que ſans la grande viſteſſe, dont il ſe ſauua, il eſtoit en trop grand danger de ſa perſonne. Finalement tant ſe trauailla le Roy, que venant quelque temps apres à ſe laſſer, comme fit auſſi ſon cheual qui n'en pouuoit plus, fut ſaiſy le Roy par vn Cheualier, & apres doucement re-

mené au Mans, en telle extremité de langueur, qu'on ne ſçauoit s'il en eſchaperoit: au moyen dequoy, le voyage eſtant rompu, & la gendarmerie retirée, demoura ſa perſonne depuis tout le reſte de ſes iours valetudinaire, & tant ſujette à intermittente freneſie, que ce fut choſe miſerable de tel inconueniẽt, & meſmes pour l'infortune & malheur de ſon pauure Royaume, lequel à cauſe du moyen & entreprinſe ſuſdite, ſe ſent encores de ſa calamité.

Ce meſme Roy auoit en ſa ieuneſſe cuydé eſtre brulé en ſon habit de poil ciré, repreſentant les Sauuages en vne mõmerie à l'hoſtel des Creneaux fauxbourgs ſainct Marcel. L'hiſtoire en eſt au long dans Froiſſard.

Colligauit nemo.

Nul ne l'auoit lié.

IL se trouue de la monnoye antique, batuë en cuiure, ou bronze au nom d'Auguste Cesar, au reuers de laquelle est la Deuise du Crocodille, enchaisné à la Palme, auec l'inscription. *Col. nem.*

id eſt, *Colligauit nemo*, comme voulant poſſible faire entendre ledit Auguſte, qu'il n'y auoit aucun auant luy, qui euſt iamais attaché l'Egypte à ſa victoire. L'Egypte, dy-ie pour autant, que c'eſt le pays arroſé du Nil: fleuue repreſenté par le Crocodille, lequel ſe trouue en iceluy, & non ailleurs. D'auantage, en ladite monnoye, eſt poſé le Crocodille ſur les Palmes, en ſigne qu'en Egypte il fait ſon triomphe, en l'arroſant, en lieu de pluye. Auguſte Ceſar doncques à propos de ceſte Deuiſe, fut victorieux en Egypte, ſur M. Antoine, & Cleopatre.

Et de là en auant reſta ſeul Seigneur paiſible de ce grand Empire, & ferma le temple de Ianus pour donner lieu à la naiſſance du Sauueur du monde.

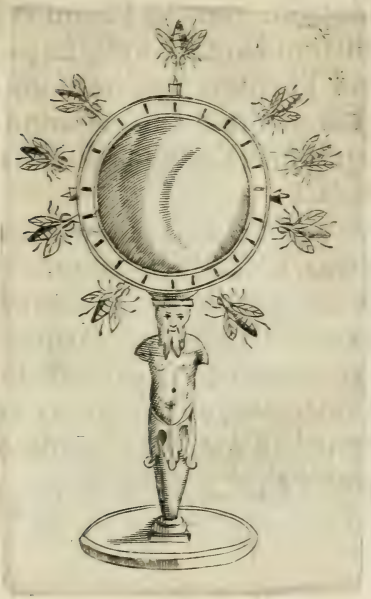
Latet anguis in herba.

Le ſerpent ſe cache ſous l'herbe.

EN cueillant les fleurs, & les Fraizes des champs, ſe faut d'autant gar-

der du dangereux Serpent, qu'il nous peut enuenimer, & faire mourir nos corps. Et auſſi en colligeant les belles authoritez, & graues ſentences des liures, faut euiter d'autant les mauuaiſes opinions, qu'elles nous peuuent peruertir, damner & perdre nos ames.

Labuntur nitidis, ſcabriſque tenacius hærent.



Ne ſe peuuent attacher à ce qu'eſt poli.

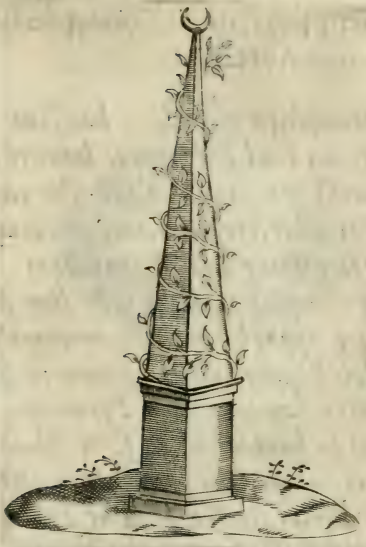
TOVT ainſi que les Mouches tombent, ſe voulans poſer contre vn Miroir bien poly : & ſe grimpent bien contre choſes groumeleuſes, & mal ra-

botées. Auſſi les hommes tombent plus facilement d'vne grande felicité, & ſe tiennent mieux en aduerſité.

L'aduerſité humilie l'homme & le rend plus prudent & aduiſé. La proſperité rend l'homme ſuperbe & inſolent, & luy fait perdre le ſens commun & ſe meſcognoiſtre, ainſi que dit le Satyrique en la 8.

Rarus enim fermè ſenſus communis in illa Fortuna. L'oracle commande à chacun de ſe cognoiſtre, & Socrate preſentoit à la ieuneſſe le miroir, afin que celuy qui ſe trouueroit beau gardaſt de faire choſe indecente, ou que par la beauté de l'eſprit il eſſayaſt recompenſer le defaut corporel.

Te ſtante, virebo.



Toy debout, ie rauerdiray.

ENTRANT Monſieur le R. Charles Cardinal de Lorraine en ſon Abbaye de Cluny, eſtoit eſleuée au portail d'icelle, ſa Deuiſe, vne Pyramide,

auec le Croiſſant au deſſus: enuironnée du bas iuſques en haut, d'vn beau Lierre verdoyant. Et le tout accompagné, de l'inſcription, de ce Sonnet de Guillaume des Autels.

Quel Memphien miracle ſe hauſſant
Porte du Ciel l'argentine lumiere,
Laquelle va, tant qu'elle ſoit entiere
En ſa rõdeur, touſiours, touſiours croiſſãt?
Quel ſacre-ſaint Lierre grauiſſant
Iuſqu'au plus haut de ceſte ſime fiere,
De ſon appuy (ô nouuelle maniere)
Se fait l'appuy, plus en plus verdiſſant?
Soit noſtre Roy la grande Pyramide:
Dont la hauteur en ſa force ſolide
Le terme au Ciel plante de ſa victoire:
Prince Prelat, tu ſois le ſaint Lierre,
Qui ſainctement abandonnant la terre
De ton ſouſtien vas ſouſtenant la gloire.

Il changea depuis d'ame *Adhæſit anima mea poſt te*, prenant Dieu pour la Pyramide.

Inter Eclipſes exorior.

Ma naiſſance entre les Eclipſes.

LE grand Roy François que ce bon heur, apres la perte de ſes deux fils, qu'il vit que de celuy qui ſeul luy reſtoit, naquit François II. d'vne mere dix ans ſterile, lors du point de laquelle naiſſance apparurent des frequentes e-

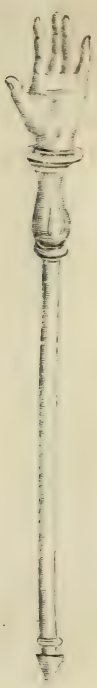
clipſes qui furent tirées en diuers augures à droit & à gauche, auſſi deſlors furent batus des iettõs auec des repreſentations d'Eclipſes, & ce mot *inter Eclipſeis exorior*, ſigne que combien qu'il paruinſt à deux Royaumes, & attẽdiſt le troiſieſme, ſi eſt ce qu'ils luy furent de peude durée, & ſon autorité fut eclipſée du lõg du Loire. Ceux qui luy donnoiẽt vne taſſe entẽdoiẽt ce ſigne celeſte que les Poëtes diſẽt eſtre la couppe du Corbeau conſacré à Apollon, & par luy trãſferée au Ciel. Depuis ce ieune Prince eut pour Deuiſe deux Spheres, auec ce mot *vnus non ſufficit orbis*, voulant dire qu'vn monde ne luy eſtoit ſuffiſant; Pris de Iuuenal.

Vnus Pellæo iuueni non ſufficit orbis.

Alexandre qui cherchoit à conquerir pluſieurs mondes, ſelon que quelques Philoſophes en diſputoient, il ſe contenta d'vne biere de ſix pieds de long. Semblable deſtin enferma ſous la lame François II. à Orleans en l'aage de 17. ans, & ſon decez trop haſtif fut la naiſſance de nos miſeres.

Fiducia

Fiducia concors.



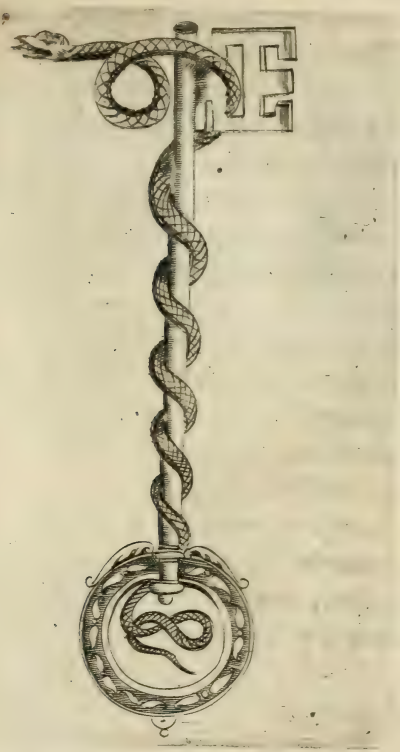
Fidelité concorde.

Les Romains deuant le Prince, Empereur, ou chef d'armee, portoyent en enseigne vne

Main : ainſi que l'on peut voir tant en pluſieurs monnoyes antiques, que auſſi en celle belle antiquité, imprimee en la face du livre des Commentaires de la Republique de Rome, mis en lumiere par Lazius, grand rechercheur d'antiquitez, & Chroniqueur du Roy des Romains Ferdinand depuis Empereur. Telle enſeigne donques d'vne Main, eſtoit la main de Concorde.

La main eſt ce dit-on outil de ſageſſe. Servius commentateur de Virgile dit ſur les Eclogues que come l'aureille eſt conſacree à la memoire, les genoux à la Miſericorde, ainſi la paume de la main eſt dediee à la Foy. C'eſt pourquoy nos Rois en leur ſacre ſont ornez de la main au bout d'vn de leurs batons, pour montrer qu'ils garderont leur ſerment à la conſeruation des privileges de tous les Eſtas du Royaume.

Scilicet, is superis labor est.



Les cieux en ont ils du soucy.

A la Clef, pres de la porte de Leontychidas Senateur de Lacedemonie, s'estant entortillé

vn Serpent les augures & diuins lui en faiſoient vn bien grand cas : afermans que c'eſtoit vn vray prodige. Sus quoi il leur vint à reſpondre : Quant à moy, ce ne me ſemble point prodigieus, qu'vn Serpent s'entortille à vne Clef: mais ſi la Clef s'eſtoit entortillee au Serpent, ce ſeroit, choſe prodigieuſe. Et ainſi joyeuſement reprint leur fole ſuperſtition. De laquelle certes auiourd'huy eſt fort embabouinee le populaſſe, qui tant de leger s'eſtonne des choſes qui aviennent caſuellement & qui ne ſont ſur naturelles.

Ianus etoit peint les clefs en la main pour fermer & ouvrir les annees. Le Serpent tortillé alentour du Caducée de Mercure, portoit vne bone ſignification.

Ainſi reſpondit vn devin que ce n'etoit pas merveille, ſi les Ras avoient rongé des Souliers, mais que ce ſeroit prodige ſi le contraire etoit avenu.

Horrent commota moveri.

Ne courrouces ce qui eſt irrité.

L'Ours enfumé, & eſchauffé, ne doit iamais eſtre irrité, ne fait pas auſſi le perſonnage en colere, marri, faché, & facheus: & duquel l'on ne pourroit receuoir que deſplaiſir, inconuenient & danger. Charles Duc de Bourgongne appelant l'Empereur en la ſocieté de la conqueſte des Suiſſes, meſmes des Bernois qui en peignent la bende de leurs enſeignes, receut pour reponſe la fable d'Eſope de ne vendre la peau de l'Ours, auant qu'il ſoit pris.

Si sciens fallo.

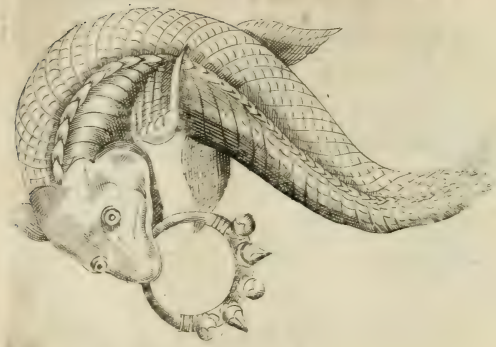
Si a mon escient ie trompe.

L'antique ceremonie que faisoyẽt les Gregeois & Romains, venans à contracter & faire la Paix auec leurs ennemis, estoit, que celuy qui avoit charge & commission de transiger, assommoit devant tous vne truye, avec vne Pierre, ou Caillou, en proferant telles paroles : Tout ainsi qu'il en prend à cette Truye, m'en puisse prendre, si en cet affaire j'enten aucune fraude, ny tromperie.

Stabant & cæſa jungebant fœdere porca, *dans Virgile. Homere dit qu'ils repandoient vne taſſe pleine de vin, diſans come le vin ſe repand, ainſi ſoit renverſee à terre la cervelle de ceux qui premiers enfraindront l'accord.*

Cette formule eſt notoire en droit. Si ſciens fallo, me Dieſpiter vrbe, Arceq; & bonis omnibus ejiciat, vt ego hunc lapidem.

Inuitum fortuna fouet.

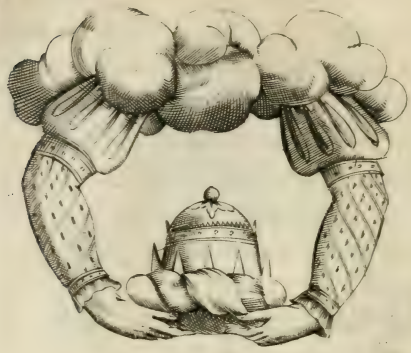


Bon gré, malgré, fortune favorise.

Polycrate vſurpateur de l'eſtat des Samiens vſa en tout ſes entre-priſes de telle felicité, qu'il ne luy arriva onc aucune choſe autrement qu'a ſon plain ſouhait: s'il commãdoit à baguette, il etoit obei, s'il chaſſoit il ne revenoit ſans priſe, s'il vouloit perdre il gaignoit, s'il ſe laiſſoit tomber expres du haut de ſa perſone il ne ſe blaiſſoit point, bref il ſe vantoit d'etre le mignon de l'Aveugle

deesse. De sorte que lui mesmes la cuidant temperer & changer, jetta vne sienne Bague ou Anneau, de tresgrande estimation, dans la mer: lequel toutefois, fut retrouvé au ventre d'vn certain Poisson, que les pescheurs pescherent en leur retz, dont il vint à telle presomption, qu'il creut, que rien ne luy pourroit plus nuire, & songea en dormant, d'etre monté en si haut lieu, que Iuppiter le lavoit, & qu'Apollon l'oignoit precieusement. Lequel songe eut tout autre euenement qu'il n'auoit cuidé, car le Mars de la guerre luy fut vn coup contraire, le Tiran, fut en fin surprins, & empoigné du Satrape de Perse, que dit Herodote le fit prẽdre, & estrangler miserablemẽt en vn gibet, où sa charogne estoit lavee de la pluye, & ointe à la chaleur du Soleil. Aquoy peut-on voir que la faveur le ris, ou l'heur de fortune, que le monde estime prosperité, n'est pas chose fort asseuree, de longue duree, ni certaine: ains de tant plus qu'elle reluit, & plutost se casse, & se brise : tout ainsi que fait le verre. Fortuna vitrea est quæ cum splendet frangitur, *& ny a rien de si malheureux, que celuy auquel n'avint iamais aucun malheur. Voiez Boccace aux mesavventures des personnes seignalees.*

Equis emat tanti ſeſe demittere?

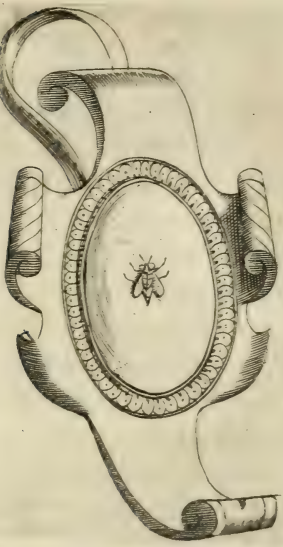


Qui voudroit l'acheter ſi cher?

Valere le Grand fait mention d'vn Roy, lequel ayant receu vn Diademe, Chapeau ou bandeau royal entre ſes mains, le tint longuement avant que le mettre ſus ſon chef, & le regardant & bien conſiderant, ſe print à dire:

O drap plus noble que heureux! ſi quelqu'vn connoiſſoit & entendoit l'infinité des ſolicitudes, perils, & miſeres dont il eſt plen, s'il le trouvoit emmi la bouë, il ne l'ẽ daigneroit oter.

Comminus quò minus.



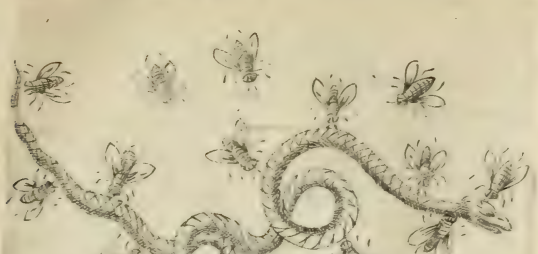
De plus pres pour moins fuir.

Vn Lacedemonien, taxé d'aucuns pour luy voir porter en Deuise vne seule Mouche en son Bouclier, non plus grande que le naturel, lui disoyent, que c'estoit en signe de se vouloir musser, & crainte d'estre veu: vint à leur respondre en cette maniere: Mais

bien pour me montrer clairement : car ie m'aproche ſi prés des ennemis, qu'ils peuvent voir euidemment, que c'eſt telle merque & ſigne, & moy qui la porte.

Cet apofthegme eſt dans Plutarque, & eſt allegué de ceux, qui veulent chercher de plus haut l'antiquité des armoiries, car on void que les vaillans hommes gravoyent quelques figures d'animaux Oyſeaux, ou fleurs pour ſe faire remarquer. On dit qu'Alexandre le grand s'armoit d'vn Lion d'Argent aſſis en vne chaire d'Or tenant vne hache, le tout ſur gueules. Ariſtomene avoit vn Aigle eployé, que depuis ont pris les Romains luy donnant double chef pour figurer l'Empire du Levãt & Ponent, & le nouveau chevallier qui n'avoit encor rien merité eſt d'ecrit par Virgil. Enſe levis nudo parmaq; inglorius alba.

Transfundit pasta venenum.



Vn mauvais repas, envenime.

Vn coup de langue est pire qu'vn coup de lance, l'vn reçoit quelquefois gueriſon & l'autre non, ily en a de ſi pervers qu'ils n'ont bien qu'a medire & qui pis eſt verſant leur poiſon dans la poitrine de ceux qui hantent l'ecole de Male-bouche.

Et ainſi ſont comme les Gueſpes, leſquelles mangeans par grande aviduite d'vn Serpẽt, rendẽt leurs aguillõs plus venimeus & leurs piqueures plus dãgereuſes & mortelles. Virgile parlant des abeilles dit qu'elles verſent leurs vies dans les playes qu'elles font.

Proſtibuli elegantia.

Telle eſt la beauté des putains.

Le Sage en ſes Proverbes fait comparaiſon de l'ordure de la femme proſtituee, à vne Truye, qui a vn Anneau d'or au groin. Leurs viſages fardés reſſemblent aux tombeaux reblanchis, qui n'ont au dedans que charongnes & pourritures. Ce qui eſt dit en general de toutes les mauvaiſes doit etre pris plus grievement pour celles qui rompent la foy de mariage figuree icy par l'anneau. Mais helas Faber vieil Iuriſconſulte Gaulois a trop de raiſon de ſe pleindre de l'impunité de ce vice ſi deteſtable, qui etoit puni de lapidation en la Loy de Moyſe.

Celsa potestatis species.

Espece de souveraine puissance.

En la pierre precieuse, ou anneau de cachet, qui fut trouué à Pompee le grand, quand il fut occis, & lequel anneau fit pleurer Cesar, le regardant, quand il lui fut apporté, estoit la Deuise du Lion portant vne Espee, selon

Plutarque en ſigne pouvoit eſtre de vertueuſe & magnanime execution. Cela ſe peut rapporter à ce qui a eſté dit ci deſſus du Lion d'Alexandre aſsis en chaire tenant vne hache. Lepee repreſente jus gladij, *auſsi Pompee avoit eu tant de conſulas & tant de Triomfes, qu'il ne vouloit endurer nul egal, & Ceſar nul ſuperieur. Trajan Empereur livrant l'Epee au Prefect de ſon pretoyre le plus grand & ſouverain de tous ſes officiers & Magiſtras, luy dit ces mots, prẽs le glaive pour moy, ſi ie fay bien: contre moy ſi je gouverne mal.*

Ardua

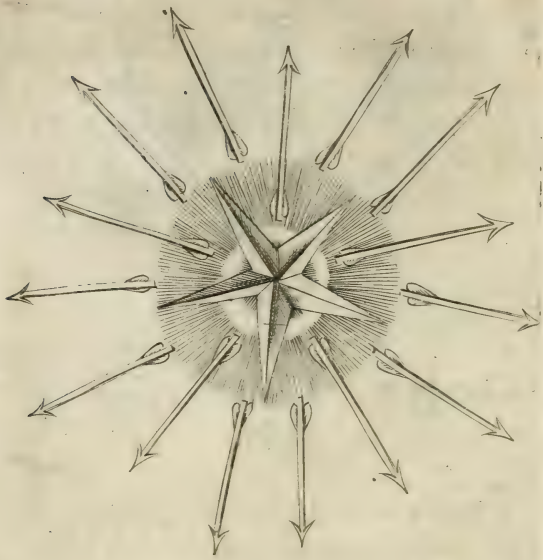
Ardua deturbant, vis animosa quatit.

Courage vient à bout, des choses difficiles.

POVR venir à chef de chose arduë, difficile, & de grande entreprise, c'est le tout que bon vouloir, le courage, & la diligence : moyen qui fait que les Aigles viennent à tuer les Cerfs : en se iettant sur leurs Rames, leur battans, & rempliſſans les yeux de poudre qu'elles ont amassé en leur pennage, & en fin

les faisans tresbucher, & precipiter à val les rochers.

Vias tuas Domine demonstra mihi.



Monstre moy tes voyes Seigneur.

EN la galere quatriesme, que le vaillãt André Dorie, Admiral de l'Em-

pire, fit faire pour la perſonne de l'Empereur, à ſon voyage de Tunis, eſtoit vne Deuiſe d'vne claire Eſtoile, à rayõs, enuironnée de pluſieurs Traicts, en ſigne d'inuoquer la conduite, & adreſſe de Dieu Tout-puiſſant. Ce Gennois auoit voüé ſon ſeruice à la France, puis pour vn meſcontentement ſe reuolta vers Charles V. qui le combla de tant de biens & honneurs, qu'en fin en extreme vieilleſſe il mourut honoré de toute ſa republique.

Vnica ſemper auis.

Seule en ſon eſpece.

ELEONOR fille d'Eſpagne,& ſœur de Charles V. en ſon veuuage du Prince Portugais s'entremit de moyenner la deliurance du grand Roy François qu'elle eſpouſa en ſecõdes nopces, & à chaque-fois qu'on luy portoit nouuelles du Roy ſon Eſpoux, elle faiſoit preſent au meſſager d'vne paire de Gãs de fleur, dont vn iour ayant receu cette nouuelle par qui s'eſtoit haſté de la

porter ſans charge, elle dit à celuy qui y ſuruint, mais trop tard: vous n'aurez pas les Gans, ie les viens de donner à vn qui vous a preuenu, & de là viẽt ce prouerbe, vous n'aurez pas les Gands. C'eſt à elle que dit Marot.

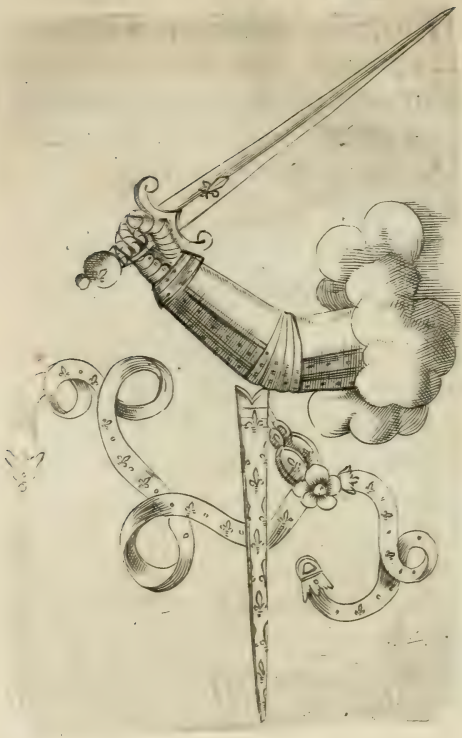
Au Ciel Madame, ie crie,
Et luy prie
Qu'il face tout en vn temps,
Frere & mary ſi contens
Que tout rie.

Elle priſt vn Phœnix en ſa Deuiſe auec ce mot *non eſt ſimilis illi.* Il n'y a ſi petit qui ne ſache que le Phœnix eſt vn oyſeau ſeul en ſon eſpece, qui auoit quatre cens ans, autres diſent ſix cens & ſe brule au Soleil. De la cendre duquel renaiſt vn vermiſſeau qui luy ſuccede en pareille beauté. Ouide en ſon XV. de la Metamorphoſe.

Vna eſt quæ reparet ſeq; ipſa reſeminet ales.
Aſſyrij Phœnica vocant.

Lactance apres luy en a fait vne riche deſcription imitée en François par le ſieur Notin en vn beau Poëme qu'il nomme Phœnix. Autres ont porté ce Phœnix, comme Bonne de Sauoye Ducheſſe de Milan.

ΑΠΛΑΝΩΣ.



Sans fraude.

CETTE treſ-illuſtre maiſon de Mõt-morency, portant tiltre de la premiere Baronnie de Frãce, à preſent erigée en Duché & Pairrie, comme yſſue

d'vn Merouingiẽ, qui le premier receut le bapteſme de la main de S. Denys Areopagite, a eſté vne feconde pepiniere de vaillans Cheualiers, dont il y en a eu iuſques à cinq Conneſtables de France, & autres grands Mareſchaux & Admiraux, qui ont touſiours porté les Lauriers ſur le front, ce dit Ronſard en l'Epitaphe de ce grãd Anne de Montmorency, Duc, Pair, Cõneſtable & grand Maiſtre de Frãce, duquel vous voyez la Deuiſe qu'il a portée, non à cauſe de ce ſouuerain Magiſtrat qui a la main chargé de l'eſpée Royale flambãte, ainſi que le grand Eſcuyer la porte dans le fourreau: mais ce mot Grec, qui ſignifie, ſans fraude, a touſiours eſté particulier aux valeureux chãpions de cette Royale famille, qui en ont decoré leurs drapeaux és guerres de dela les Monts, voire de dela les mers. Il a fait infinis bons ſeruices à cinq Rois, meſmes à François I. il donna la gloire d'auoir mis en route l'Empereur, & toute ſon armée en Prouence: on fit de luy ce Diſtique.

A Regũ antiquo cùm ſit Momorantius ortus
Sanguine, iure domũ Regis, & arma regit.

Ses huict batailles, & le reſte de ſes

vertus & proüeſſes meriteroient vne Chronique entiere.

Riens ne m'eſt plus.

Plus ne m'eſt riens.

VALENTINE de Milan, Ducheſſe d'Orleans, Dame de Blois, Chau-

ny & Coucy, eut vn temps grãde occasion d'accompagner le reſte de ſa vie de force larmes & pleurs: attẽdu que d'vne part luy ſerroit le cœur le meurtre atroce, cõmis en la perſonne de ſon mary le Duc Loüis, frere du Roy Charles VI. maſſacré à la porte Barbete, & inhumé aux Celeſtins à Paris. Et de l'autre, pour autãt que de malheur, ledit Roy Charles VI. par pluſieurs fois eſtãt ſurprins de ſa maladie, de laquelle eſt fait mẽtiõ cy deuãt, ne recognoiſſoit perſonne: nõ pas meſme la Royne, horſmis toutefois la Ducheſſe Valẽtine: laquelle il appeloit ſa belle ſœur. A raiſõ dequoy couroit le cõmun bruit, que le Duc de Milan, pere d'icelle Valẽtine, auoit fait enſorceler le Roy. Dõt la miſerable Ducheſſe auoit vn treſgrand regret, tellemẽt que pour tous ſoulas, & cõfort en ſes gemiſſemẽs, elle vint à prẽdre la Chantepleure, ou Arrouſoir pour ſa Deuiſe, ſur laquelle eſt encores la lettre S, en ſigne, peut eſtre que ſeule ſouuent ſe ſoucioit & ſouſpiroit, enſemble ſuiuant les mots que deſſus. *Rien ne m'eſt plus. Plus ne m'eſt rien*, eſcrit auec la Deuiſe qui eſt enleuée en pluſieurs lieux dans l'Egliſe

des Cordeliers de Blois, tant en la Chapelle de ladite Ducheſſe, où elle git en ſepulture de bronze: que auſſi par tout au deuant du cœur d'icelle Egliſe. Elle fut ayeule paternelle du Roy Loüis XII. dit pere du peuple.

Pour vn autre non.

LAVIRON, ou Rame flamboyant, eſtoit la Deuiſe de Meſſire André de Laual, iadis Admiral de Frãce, comme ſe peut voir encores à preſẽt és fauxbourgs de Melun. Qui pouuoit eſtre le ſigne de l'ardent zele qu'il auoit de bien ſeruir le Roy : principalement quant au fait de ſa charge, touchant la regence Nauale.

Raphaël Riario Cardinal de Saint George, mit en cent endroits du Palais qu'il fit baſtir à Rome, vn Timon de Galere auec ce mot, *Hoc opus*, laiſſant à deuiner que pour comble de ſon bon heur, il ne luy reſtoit plus que la Tiare: mais il ſe meſcontenta en ſes vaines entrepriſes.

Fata viam inuenient.

Les deſtins en trouueront l'iſſue.

THESEE guidé du filet d'Ariadne ſortit du Labyrinthe apres y auoir occis le Minotaure que Dedale y auoit enclos. Par ce Labyrinthe du Seigneur de Bois-dofin de Laual Archeueſque d'Embrun, ſe pourroit entendre que

pour rencontrer la voye, & chemin de vie eternelle, la grace de Dieu nous adreſſe : nous mettant entre les mains, le filet de ſes ſaincts commandemens. A ce que le tenans & ſuiuans touſiours nous venions à nous tirer hors des dangereux foruoyemens des deſtroits mõdains.

Quid non mortalia pectora cogis ?

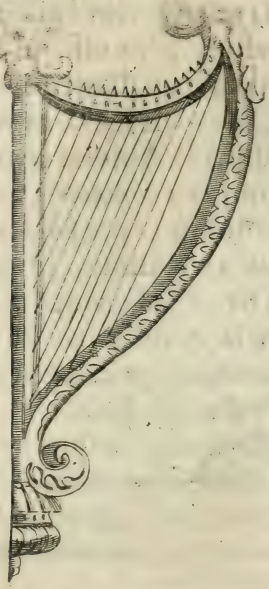
A quoy ne force tu les poitrines mortelles.

LES delicieuſes & mignardes amours de Cleopatre Royne d'Egypte, auec

Marc Antoine ce vaillant Triumuir Romain, monſtrent aſſez combien ceſte paſſion eſt violente à qui l'a volontairement receuë & logée en ſon cœur. Car ce fut la cauſe pour laquelle il repudia Octaiue ſœur d'Auguſte, dont ſuruint la guerre ciuile entre ces deux puiſſans Competiteurs de l'Empire, qui combatirent à outrance & de toutes leurs forces en la bataille Nauale, dite Actiaque, où M. Antoine pouuoit auoir le deſſus, s'il n'euſt trop ſouuent tourné ſes yeux vers ſa Royne, laquelle tournãt en vn deſtroit pour y eſtre à ſauueté, il en prit telle eſpouuante, pẽſant qu'elle s'en vouluſt fuir, qu'il courut apres elle, & tous ſes vaiſſeaux ſe débanderẽt, laiſſant la victoire à Auguſte, qui le ſuyuit & défit iuſques en Alexandrie, où ſes amãs s'entre-dõnerent la mort, l'vn par le glaiue, l'autre par aſpics veneneux. Or durant leurs plus eſtroites priuautez ceſte fine femelle faſchée, & deſplaiſãte de l'eſſay que M. Antoine ſe faiſoit faire, banquetãt en ſa compagnie, pour luy perſuader qu'il ne ſe défiaſt plus d'elle, ſe print à mignarder voluptueuſemẽt

auec luy, à la mode antique, meſmes auec des Chapeaux & guirlandes de fleurs, les fueilles deſquelles neãtmoins eſtoient empoiſonnées: Et prenant d'icelles ſur ſa teſte, les luy briſoit dans ſa couppe, iuſques à luy offrir d'en boire. Toutesfois ainſi qu'il portoit le hanap à ſes leures, elle mettant la main au deuant, luy dit: Ha Antoine cher amy, ie ſuis celle, qui ay maintenant l'occaſion de faire, ce que tu crains par tes curieux eſſais: mais ia n'aduienne, car ie ne puis viure ſans toy. Par là doncques ſe peut cognoiſtre la confidence qu'on doit auoir en femme impudique. Il eſtoit biẽ en ceſte cy d'empoiſonner ſon bienfaicteur qui l'aymoit plus que ſoy meſme, & duquel elle ſe faignoit fort amoureuſe, ce dit Plutarque, iuſques à s'en faire maigrir tout expres. Les Eloges de ceſt aueugle fureur, ce diſoit le Roy François, genereux, valeureux, amoureux, mal-heureux.

In ſibilo auræ tenuis.



Au ſiflement d'vn doux vent.

LA Muſique de ſa nature eſt ennemie de melãcolie: & par ainſi peut appaiſer la fureur cauſée de melancolie hypocon-

hypocõdriaque. Comme elle peut auſſi exciter l'aſſoupiſſement prouenant de ceſte hypocondriaque humeur melancolique, ſuffoqué qu'il eſt & accablé de flegme. De laquelle maladie quelqu'vn dit auoir veu vn pauure patient, ſi fort aſſoupy & endormy, qu'õ n'en pouuoit tirer paroles, fors que par le ieu de la Harpe: au ſon duquel inſtrument, il leuoit la teſte, ſe prenoit à rire, & reſpondoit à ce, dont il eſtoit interrogé. C'eſtoit doncques grande affinité de la Muſique auec l'ame. Ainſi Philozene tenoit que l'ame n'eſtoit qu'vne harmonie. Choſe que fit entendre euidemment le Prophete Heliſée, qui pour reuoquer ſon eſprit Prophetique & prier Dieu, pour le ſecours de sõ peuple mourant de ſoif, ſe fit amener vn ioüeur de Harpe: & ainſi obtint de la Diuine bõté, ſelon ſa priere. Et quant au parfaict Harpeur Dauid venoit il point à conſoler l'Eſprit du Roy Saül, poſſedé du malin, veu que toutes les fois qu'il touchoit deuant luy, ceſſoit le mauuais de le tourmẽter? Ceſte harmonieuſe Muſique donc participe de la diuinité: veu

4. Rois chap. 3.

1. Rois cha. 16.

que non seulement elle reuoque la santé és corps, mais d'auantage eleue l'ame à contemplation, la rend consolée & celeste. Et pour autant est ennemie des diables, qui ne sont que desespoir, tristesse, frayeur, & abysmée desolation. Au surplus comme la Musique, par voix differentes, se fait bon accord, ainsi entre hommes de diuerses complexions, & qualitez differentes, se peut faire & maintenir tres-bonne Paix, agreable à Dieu, sur toutes choses.

Finem transcendit habendi.

Son appetit n'a point de borne.

LA desordonnée cupidité d'auoir, & excessiue ambitiõ de Calife de Bal-

dac grand Põtife de la Loy Mochemetique, luy cauſa mal-heureuſe fin : car Haalon Prince des Tartares, l'ayant prins priſonnier, le voulut traiter ſelon ſes appetits: de maniere qu'il luy faiſoit apporter, & ſeruir pour tous mets, ſur table forces Plats, & grans Vaſes pleins d'or, ſans luy donner autre choſe à mãger, luy faisãt dire à toutes les fois qu'õ le ſeruoit, tels mots: *Tien, mangé, voicy la choſe du monde, que tu as plus aymée: prens & t'en ſaoule.* Les Parthes ayant vaincu Marc Craſſus, luy firent fondre de l'or dans la bouche auec tel reproche, *Boy l'or dont tu as eu ſi grand ſoif.*

Heu cadit in quenquam tantum scelus?

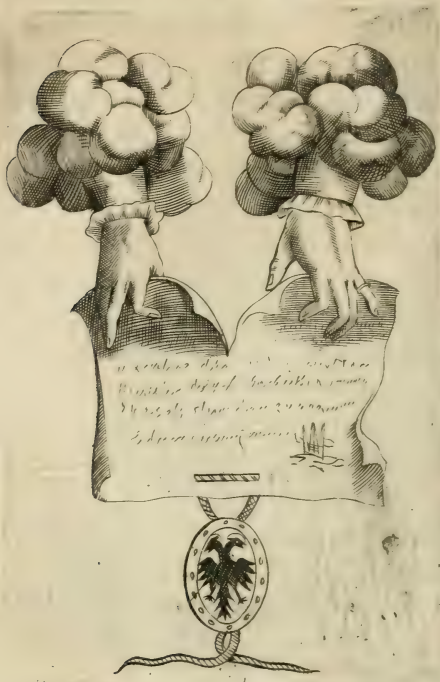
Se peut il trouuer en quelqu'vn si grand crime?

DENIS le vieil vſurpateur de l'Eſtat de Siracuſe en Sicile, auoit biẽ predit à ſon fils aiſné & ſucceſſeur de ſon

renom, que s'il ne se comportoit auec plus de modestie, & temperament de iustice, il ne lairroit pas son sceptre au troisiesme heritier. Pour auoir donc mal obserué les preceptes de son pere, le ieune Denis fut chasse, & reduit en si extreme pauureté en la ville de Corinthe, qu'il fut contraint gaigner sa vie à l'instruction de la ieunesse. Les filles de ce Tyran porterent en leur innocence les pechez de leur pere en ce mõde: car luy estant expulsé de son Royaume, les Locrois pour se venger de ce qu'il auoit auparauant forcé & violé leurs femmes & leurs filles, se saisirent aussi des siennes propres, lesquelles en leur tendre beauté & virginité, ils abandonnerent à tous venans. Et de ce n'estans encores contens, leur piquerent tant d'aiguilles sous les ongles, qu'ils les firent mourir de cruelle mort.

Les filles du Tyran Aristomin aymerent mieux par vne mort honneste & volontaire preuenir tels opprobres, ainsi que le recite Plutarque au liure des femmes illustres.

Preſſa eſt inſignis gloria facti.



Du fait inſigne, en eſt la gloire eſteinte.

L'EGLISE n'a point eu de plus cruels perſecuteurs, que ceux qui de Brebis eſtoiēt deuenus Loups rauiſſans, tel que cet Empereur Iuliā, qui pour auoir

renoncé au rang de soldat de Christ où il s'estoit fait enrooler au Baptesme, fut surnõmé Apostat, sãs cela il estoit doüé d'excellentes vertus tant morales que militaires, & passoit vne partie de la nuit aux affaires, l'autre en l'estude des bonnes lettres où il estoit fort auãcé: & pour détourner les Chrestiẽs d'estre contraires à son party, il se transporta le iour & feste de l'Epifanie, qu'õ dit des Roys en l'Eglise ancienne de Viẽne des Allobroges, où il sanctifia selon la solẽnité des Chrestiens, c'est à dire il participa au sacrifice du Corps & sang de IESVS-CHRIST, dit Ammiã. Se voyant Auguste paisible apres la mort de sõ oncle, il decouurit son hypocrisie, & persecuta l'Eglise en Renard, & fit publier en Nicomedie vn Edit, par lequel estoiẽt defendus aux Chrestiens les Escholes, & aussi toute administratiõ de Republique: lequel Edit fut empoigné par S. Iean le martyr, qui le brisa, & rõpit publiquement, cõme le voyant estre la chose trop plus pernicieuse à la foy Chrestiẽne, que toute espece de cruel supplice. Ainsi par tel acte nous fut signifié, qu'il n'y a peur

ou crainte humaine, qui doiue eſtonner n'y faire varier, aucunement la droite conſcience des Chreſtiens.

Cedo nulli.

Ie ne cede à nul.

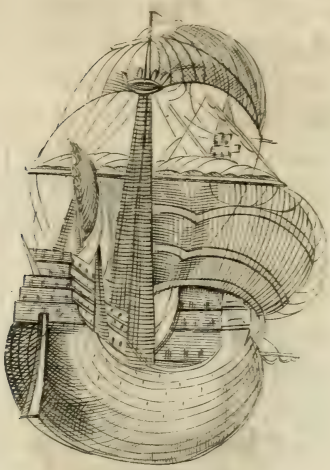
QVAND les Romains voulurẽt baſtir vn sõptueux Tẽple à Iupiter au Capitole, ils en prindrent des Augures, & tous les petits Dieux, qui auoient quelque part d'Autel en ce ſuperbe roc, dõnerẽt des ſignes qu'ils cedoiẽt à ce mai-

ſtre des Dieux, fors deux, dõt l'vn fut le Dieu Terme, & l'autre la Iouuẽce, qui ſont deux mots de bõ encõtre, ſignifians que l'Empire Romain n'auroit nulles bornes, & qu'il floriroit long-temps ſans vieillir. Ouide Faſtes 2.

Terminus vt veteres perhibent deprehenſus in æde.
Reſtitit, & magno cum Ioue Tẽpla tenet.

Ce diſcours eſt dilaté dãs le 4. de la cité de Dieu chap. 12. Dãs Girard Syntagme 1. Pierius liure 3. & 8. & Alciat embleme 157. où l'on tire ceſte interpretatiõ, que les lettres dõnẽt aux ſtudieux vne aſſeurée trãquilité, & qu'vn tel mourir honore la vie. Ce Terme donc qui meſmes ne cedda à Iupiter, eſtoit la Deuiſe de Didier Eraſme, l'vne des plus claires lumieres des bonnes lettres, ſur laquelle vn Cordelier, nommé Geruaya, luy improperoit & obiectoit, que ce faiſoit il par grande arrogance: comme ne voulãt en ſçauoir ceder à perſonne aucunemẽt. Cõbien toutefois qu'elle ſe puiſſe entendre de la mort, terme dernier & final de tous, que perſonne ne peut outrepaſſer. Reſpõſe auſſi que fit Eraſme audit Geruaya en ſon Apologie.

En altera quæ vehat Argo.



Vne autre Argo pour nous porter en mer.

QVI n'aura leu les cõqueſtes des Argonautes, ou pour mieux dire Arge-nochers dãs Valere Flaque, Appolloyne ou Ouide, du moins les liſe aux Poëmes de Ronſard, où il verra que ceſte nef eſt la premiere & plus fameuſe

que porta la fleur de Grece en Colchos, & que passãs par des destroits sablõneux, ils eurẽt le courage de la porter sur leur col, & apres qu'ils furent retournez riches d'honneur, & de la despoüille de la Toison d'or, les Poëtes ont chanté qu'elle fut esleuée au Ciel entre les Astres, dont est venue la Deuise, *Calóque, Solóque, Salóque.* Et seruit de suiet au festin & bal Comique que Iodelle dressa en l'Hostel de la ville de Paris en presence du Roy Henry II.

Au ciel, en terre, en mer. Les Franques, ou François, peuple iadis frequentant la marine, & exerçant l'art Piratique, selon Latinus Pacatus, Sidon Apollinar, & Beatus Rhenanus, voulurent que le lieu principal, auquel ils s'estoient arrestez, qui est la Cité de Paris capitale de France, portast perpetuellement l'enseigne de la profession & art, dont ils se mesloient. Parquoy luy donnerent la Deuise du Nauire, qu'elle a depuis touſiours porté iusques à present. Et n'est pas inconuenient qu'iceux ne participassent des Gepides, lesquels auſſi auparauãt se remarquoient du na-

L. Pacatus. Sidon. Apollin. B. Rhenanus.

Methodius.

uire, frequentans la mer Germanique, nation possible Troyenne, & escartée en loingtaines mers, apres la destructiõ de Troye, de laquelle, l'opinion commune tient, que les nobles Frãçois sont descẽdus. Le mot en quelques endroits se vit, *Tumidis velis Aquilone secundo.* Vent en pouppe à pleines voyles.

Insperatum auxilium.

Inespéré secours.

M. VALERIE Romain, combatant contre vn Gaulois, fut fauorisé de secours inopiné: car vn Corbeau se venant poser sur son armet, esgratigna, & esbloüyt de telle sorte les yeux de son aduersaire, que finalement fut vaincu, dont fut ledit Valerie adonc surnommé Coruinus: à raison d'iceluy Corbeau, combien que touchant sa victoire, elle ne se peut attribuer par sa proüesse, ains par la prouidence d'enhaut. Neantmoins audit Coruinus, fit Auguste Cesar eriger vne statuë, laquelle auoit vn Corbeau sur la teste, pour moniment de tel mystere.

Es duels & cõbats qui se font en camp clos, les Iuges & Parreins sont fort soigneux de iustemẽt departir la pousſiere, le Soleil & le vent, le Heraut crie qu'on laisse aller les bons combatans: à ce que nul ne se puisse preualoir d'aucun tant soit petit aduantage, & que la balance soit iuste & droite, autrement on diroit comme à ceux qui obtiendront victoire par la nouueauté & terreur de leurs Elephans chargez de Chasteaux & d hõmes, ce traict, *Vt superasse iuuat, sic su-*

peraſſe pedes, dans Alciat. C'eſt autre choſe quand le ſecours vient du Ciel, comme S. Auguſtin attribue à Dieu la victoire du pieux & grand Theodoſe, citant ces vers de Claudian,

O nimium dilecte Deo cui militat æther,
Et coniurati veniunt ad claſſica venti.

Tutum te littore ſiſtam.

Ie te rendray ſeur au riuage.

L'ANCRE eſt cy inſerée en ſigne de l'eſperance que deuons auoir de noſtre ſalut, en noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt : qui eſt l'aſſeuré & dernier refuge, auquel nous conuient touſiours recourir. Vray eſt que Seleucus Roy de Syrie, portoit telle Deuiſe de l'Ancre en ſon anneau de ſignet, mais c'eſtoit pour autant que par l'Ancre luy auoit eſté ſignifié ſon regne, au rapport des Deuins & Augures. D'auãtage l'a porté auſſi l Empereur Tite, toutefois pour autre raiſon, comme ſera dit cy apres. En outre l'ont porté, & portent encore pluſieurs Admiraux, en marque (ce ſemble) de leurs Offices, en expeditiõs & charges Nauales.

Aide Raunce docte & celebre Imprimeur Romain l'a miſe pour marque au deuãt de ſes Liures treſ-corrects, & s'eſt trouué vn ſien imitateur à Paris, qui au lieu d'vne Ancre en a voulu prendre deux, pour eſtre mieux aſſeuré és mers de Leuant, qui eſt la langue Gregeoiſe, & du Ponent, qui eſt la Romaine, & autres ſes filles.

Quò tendis?

Où vas-tu?

SAINCT Iaques, entre autres imperfections & incommoditez de la Langue, la dit estre pleine de mortel venin:

&

& l'accõpare au tymon, ou gouuernail d'vn Nauire, par lequel tout le corps du vaiſſeau eſt gouuerné. Opinion certes conforme à celle de Bias, auquel Amaſis Tyran d'Egypte, ayant enuoyé vne beſte ſacrifiée, auec ſommation de luy renuoyer d'icelle le pire, ou le meilleur membre: luy en renuoya ſeulement la Langue. Pour eſtre doncques celle petite piece du corps de telle importance, ne fait à emerueiller, ſi Nature la encloſe de double portail, duquel aucunemẽt ne doit iouïr de l'ouuerture, ſans la licence de Raiſon, & Entendement demourãs au fort: autrement venant à s'ẽuoler ſans dire gare, c'eſt pitié que du danger de ſa trainée, & queuë de malheureuſe conſequence.

Ce fecond & facond Didier Eraſme a fait vne declamation intitulée *Lingua per Des. Eraſmum*. Ce qu'aucũs en riant ont interpreté, Langue tu perdras Eraſme. Car le trop parler luy a ſuſcité de grands ennemis, & fait qu'il ne plaiſt aux vns ny aux autres.

Putreſcet iugum.

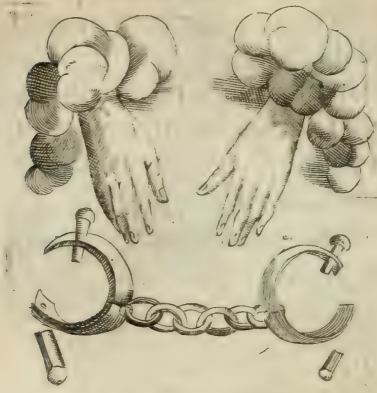
Le ioug pourrira.

LE ioug pourrira par l'huile (dit Iſaye) prophetiſant la liberté ſpirituelle, par l'aduenemẽt de Ieſus-Chriſt. Auquel les enfans d'adoption, heritiers, & enfans de Dieu croiſſans en augmentation de Charité, & obſeruãs ſes commandemens, ſont deſliez du peſant Ioug legal, & de ſeruitude. Car à ce Iubilé ſpirituel les coulpables ſont abſous, les debtes ſont remiſes, & quittées, les bannis rapelez en leurs païs, l'hoyrie perduë ſe reſtitue, & les ſerfs, aſſauoir,

les hommes vendus, par peché, ſont deſchargez de ce ioug ſeruile par Ieſus-Chriſt: vraye huile de miſericorde, de ioye, & de grace.

Le Pape Leon X. de Medicis entre pluſieurs Deuiſes, recitées par P. Ioue, portoit vn Ioug auec ce mot *ſuaue*, figurant l'obeiſſance deuë à l'Egliſe qui eſt douce. I'en ay veu maintes peintures au Palais Vatican.

Nec fas eſt, nec poſſe reor.



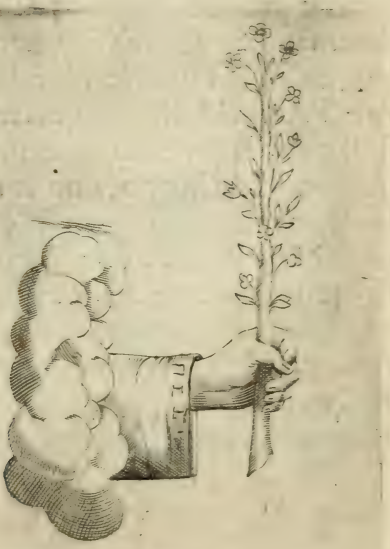
Il n'eſt licite, & ne le peut.

Pris de Clodian.

CICERON apres les Stoiciens a dit qu'il ne faut eſtimer captif, celuy qui eſt chargé de vices. Car nonobſtant que S. Pierre fut enchaiſné de double chaiſne és priſons d'Herode, ſi cõuint il à la venuë de l'ange que les chaiſnes luy tõbaſſẽt des mains, & qu'il euadaſt par la porte de fer, s'ouurant par le vouloir Diuin, lequel à la verité (encores que

la puiſſance humaine face ſes efforts) ne peut aucunemẽt, ny ne doit eſtre forcé.

Semine ab ætherio.



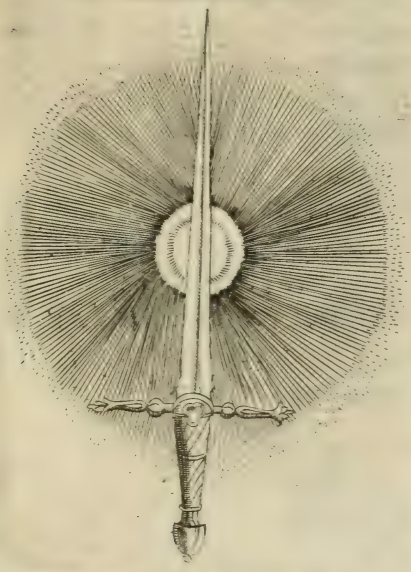
De celeſte ſemence.

LA terre ayant englouty Coré, Dathan, & Abiron ſedicieux, perturbateurs du Sacerdoce & ſainct mini-

ſtere : fut iceluy confirmé diuinement en la lignée de Leui, par le myſtere de la verge d'Aaron, laquelle entre les autres verges des lignées d'Iſrael, miſes enſemble par le cõmandement de Dieu dans le Tabernacle, fut trouuée le lendemain germée, floriſſant & formant des amandres. Cette verge florie a eſté ſoigneuſement gardée auec la manne dans l'Arche d'alliance, qui ſert à monſtrer qu'en la loy Euãgelique, auſſi bien qu'en celle de Moyſe, on a eu iuſte raiſon de conſeruer la memoire des miracles. Mais celle verge d'Aaron a eſté figure de la Vierge des Vierges, de laquelle les anciens ont chanté,

Stirps Ieſſe virgã produxit, virgáque florẽ
Et ſuper hunc florẽ requieuit ſpiritus almus.
Virgo Dei genitrix, flos eſt, flos filius eius.

Ventura desuper vrbi.



Qui doit venir sur la cité.

LA miserable destruction de Hierusalem par les Romains 40. ans ou enuiron, apres la passiõ de Iesus-Christ, fut signifiée par plusieurs, & mesmes entre les autres, par vne espouuantable *Ioseph Hegesip.*

Comete, en forme d'eſpée luiſante en feu, laquelle apparut bien l'eſpace d'vn an ſur le Temple, comme demonſtrant que l'ire Diuine ſe vouloit venger de la nation Iudaique, par feu, & par ſang: ce qui auint, outre la piteuſe calamité de famine: à raiſon de laquelle y eut vne ſi mal-heureuſe & affamée mere, qui mangea ſon propre enfant.

Qui ſe voudra contẽter des autheurs modernes qui ont eſcrit ſur ce ſuiet en noſtre langue, liſe le chapitre ſecond des hiſtoires prodigieuſes de P. Boyteau, & le chapitre des famines prodigieuſes au meſme liure.

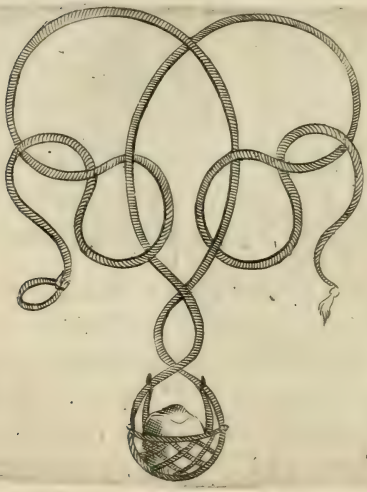
In vtrumque paratus.

Prompt à l'vn, preſt à l'autre.

APRES le retour de la captiuité de Babylone, le peuple Iſraëlite reedifiant Ieruſalem, fut contraint par les aſſaux & empeſchemens qu'y faiſoient ſes ennemis, de baſtir de l'vne des mains, & tenir l'eſpée de l'autre. Hiſtoire myſtiquement repreſentant les edificateurs de l'Egliſe Chreſtienne, leſquels pour reedifier, ou enſeigner les ignorans, ou deffaillans en la foy, qui ſont les ruines, y doiuent diligemment eſtre ententifs d'vne part : & de l'au-

tre ſe defendre des dãgereux & mortels ennemis, qui sõt les vices: touſiours auec l'eſpée de la parole de Dieu, qui eſt plus affilée & penetrante que le glaiue trenchant des deux coſtez.

Vindice fato.



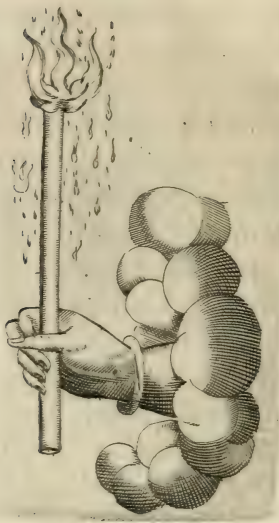
Le deſtin vengeur.

DAVID encores ieune & ſimple berger, armé de la grace de Dieu, s'oſa biẽ preſenter au combat contre le grãd Goliath. Non toutefois ſe confiant aux

armes du Roy Saül, dont on le vouloit endoſſer, non ſe rememorant d'auoir eſtouffé vn Ours qui aſſailloit ſon troupeau, ains ſeulement ſe contentant de ſa fonde, cinq cailloux, & ſon baſton, au moyen dequoy, il occit ce Geant, ennemy tãt redouté, & eſpouuantable. Ainſi pour vaincre le diable, dangereux aduerſaire de Nature, nous ſuffiſent ſeulement les armes de ferme Foy, portans auec nous vraye confidence en la paſſion & myſtere de la Croix de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt.

Calcondyle recite d'vn Cheualier Chreſtien Hongre, qui ſe fiant en ſa ſtature Geantine & en la force de ſes bras, défia tous les Turcs ſur la querelle de la religiõ: & encore que la cauſe fuſt bonne, ſi eſt-ce que Dieu permit qu'il fuſt vaincu par vn ieune guerrier Mahometan, qui ne faiſoit que ſortir de Page: & quand le grand Seigneur l'en voulut recompẽſer, l'Adoleſcent s'en excuſa par vn ioly diſcours qu'il luy fit du deſtin, ſelon l'erreur de l'Alcoram, & reiettant l'heur de ſa victoire, ſur ce que l'heure derniere du Chreſtien eſtoit venuë.

Nil ſolidum.



Rien de ſolide.

A LA conſecration d'vn nouueau Pape à Rome, lors qu'il eſt mis en ſayſine de ſon Eueſché de ſaint Iean de Latran, comme il paſſe par la chappelle S. Gregoire, en laquelle ſont inhumez pluſieurs Papes ſes predeceſſeurs, le maiſtre des ceremonies porte deuant luy, deux cannes, ou roſeaux, ſur l'vn deſquels

ſont des eſtoupes, & ſur l'autre vne chandelle, auec laquelle brulant leſdites eſtoupes, ſe retourne deuant ſa Sainteté, & dit: *Pater ſancte, ſic tranſit gloria mundi.* Rallumant ces meſmes eſtoupes, & reïterant ce meſme aduertiſſement par trois diuerſes fois. Pour rabatre la vaine gloire, & l'auiſer que la mort eſgalle les croſſes & chappes, auec les houlettes & ſouquenies. Ainſi vn bon Roy de Perſe, quoy que tres redouté & grand terrien auoit vn Page qui tous les matins luy crioit tout haut: SIRE *vous ſouuienne que vous eſtes homme mortel.* Ceſte ceremonie eſt plus vraye & remarquable qu'vne autre nouuellement inuentée d'vne chaire de marbre qui n'a entrée ny iſſuë, & vient de ceſt erreur populaire de Ianne la Papeſſe, dont la refutation eſt ample dans le liure du Sieur de Raymon.

Vtrumlibet.

Lequel qu'il vous plaira.

L'OLIVE, enſemble la Maſſe d'armes, Deuiſe de Paix ou de Guerre, ſe peut monſtrer aux ennemis, leur offrant le choix de l'vn, ou de l'autre,

ainſi que faiſoient les Antiques par le Caducée, auec la Lance: meſmes les Romains aux Carthaginois, ou bien par deux lances enſemble, aſſauoir l'vne à roquet, & l'autre à fer eſmoulu.

Vn Ambaſſadeur Romain s'enferma dans vn Cercle qu'il auoit fait d'vn baſton en la pouſſiere, iurant de n'en bouger, qu'il n'euſt certaine reſponſe de paix ou guerre; voyant qu'on ne luy diſoit autre choſe, ſinon qu'on luy auoit mis en main deux balottes, l'vne de paix l'autre de guerre, il les remporta toutes deux à Rome pour en laiſſer le choix & auiron à ſon peuple. Minerue pour auoir eſté inuentrice de l'Oliue ſignal de paix, eut la prerogatiue de donner ſon nom à la docte Cité d'Athenes.

Agere & pati fortia.

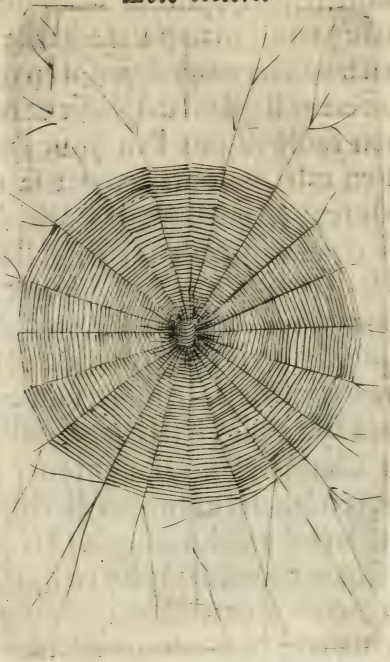
Faire & ſouffrir choſes dificiles.

APRES que le ſuperbe Tarquin eut eſté chaſſé de Rome en vengeance de la chaſte Lucreſſe, Porſene Roy des Toſcans ſ'efforçãt le reintegrer aſſiegea de ſi pres les Romains qu'ils ſe virent en grand danger, dont Sceuola

print

print resolution d'aller en l'ost ennemy & y faire vn coup, pour la deliurance de sa chere patrie, mais par mesgarde ayãt tué vn financier empourpré, il en receut en son cœur si grand desplaisir & regret d'auoir failly & pris l'vn pour l'autre, qu'il en mit volontairement sa main dans le feu, en presence de Porsene, qui fut si espouuanté de ceste constance, qu'il se desista de son entrepriſe, & leua le siege. Toute l'hiſtoire Romaine est remplie de tãt de vertueux faits & courageux mespris de la mort, tant en l'vn qu'en l'autre plus fresle sexe, qu'à bon droit toutes les autres nations y peuuent prendre des exemples de cõstance & genereuse resolution. On en pourroit trouuer autant ou plus en nos Gaule-François, si ce n'estoit que nos ancestres ont esté plus adonnez à bien faire qu'à bien dire, comme i'ay discouru en vn Poëme au deuant de l'hiſtoire du Sieur du Haillan.

Lex exlex.



Loy ſans loy.

Valere le grād.

ANACHARSE Philoſophe Royal accomparoit les Loix, aux Toiles des Araignées, leſquelles prennent & retiennent les petites Mouches, Papillons, & autres beſtions, & laiſſent

passer les gros & forts, ce que de mesme font aussi les Loix, qui par mauuaise interpretation ne lient les riches, & puissans, mais sont rigoureuses, & contraignent seulement les pauures, imbecilles, foibles & petits. Et toutesfois Chrysippe Stoïcien, dit que la Loy est Royne de toutes choses diuines & humaines, la presidente des bons & des mauuais, la regle des iustes & iniustes. Demosthene cõtre Aristote. Que tous doiuent obeyr à la Loy, forts & foibles, & y conformer ses mœurs, comme estant vn don & inuention de Dieu. De vray les Loys quoy que saincte, profiteroient peu sans les bonnes mœurs: & dit Tacite, que parmy les peuples septentrionnaux les bonnes mœurs y valent plus, que parmy les Romains les bonnes Loix. *Cur lex non omnibus æqua? Quia non omnes æqui*, & les gibets sont faits pour les mal-heureux.

Tutus ab igne ſacer.

Sacré exempt du feu.

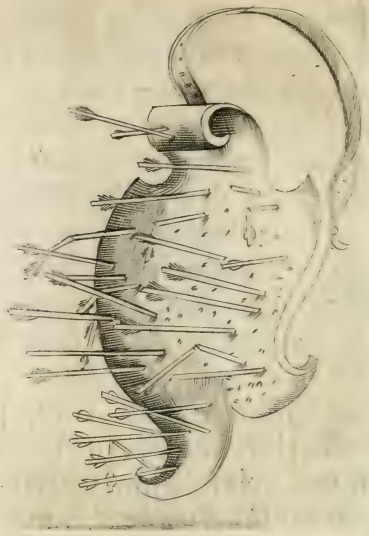
Plutarque. Valer. Max.

LE Litue, baſtõ Augural, & auparauant ſceptre d'Iuoire de Romule, ne fut aucunement bruſlé par les grands feux de Rome : ains fut trouué dans

iceux, tout entier, sans aucune lesion.

Ce que les Romains embaboüinez de par Numa leur second Roy, imputerēt à Religion, voire à prodige, que le feu eust pardonné à vn baston courbé, auquel ceux qui deuinoient par le vol, caquet & manger des oiseaux, se faisoient dans le Ciel des regions bornées. Au reste toutes ses deuinailles n'estoient que pures superstitions & folies, comme Caton le recognoissoit, disant qu'il s'esbahiroit si vn deuin rencontroit vn autre de son mestier, & qu'ils se gardassent tous deux de rire. Aucuns ont pris de ce baston Augural, l'origine de nos Crosses, lors que le grand Constantin transfera en la religion Chrestienne & aux Pontifes d'icelle, les marques qui attiroient les Payens à honorer les faux ministres des Idoles.

Parce imperator.



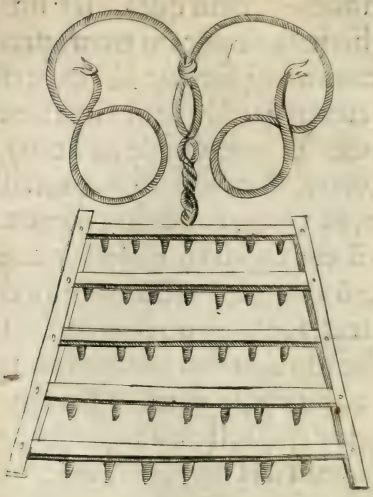
Pardonne grand Capitaine.

Appiã. M. Sceua, vaillant soldat en l'armée de Iul. Cesar, cõbatant aux escarmouches d'entre ledit Cesar & Põpée, à Duras, apres auoir eu vn œil creué, & luy auoir esté son corps percé en six diuers lieux tout outre, fut encore trouué

ſon Bouclier auquel eſtoiẽt plantées ſix vingts fleſches: & en outre eſtoit atteint ledit Bouclier, ainſi que Ceſar meſmes eſcrit bien de deux cens trente pertuis. Ce neantmoins fut par luy la porte du fort treſbien gardée, qui luy auoit eſté commiſe. D'auantage ledit Sceua, vne autrefois reſiſtant ſeul en vne bataille en Gaule, & s'eſtant rué ſur ſes ennemis, cõme il eut receu vn coup à trauers la cuiſſe, sõ viſage luy eſtre moulu à coups de pierres, ſon morion rompu ſur ſa teſte, tõbé ſon bouclier tout percé, & ſon eſpée en pieces, ſe ietta hardiment en la mer, armé qu'il eſtoit de double corcelet, & fit tant à la nage, parmy les ondes, qu'il auoit fait rougir du ſang des ennemis, qu'il gaigna la compagnie de ſes gens, là où ſe voyãt deſnué de ſes armes, choſe illicite en art militaire, ſe print à crier à ſon Prince, nonobſtãt les trauaux de ſa fortune, capitaine, pardõnez moy, i'ay perdu mes armes. Telle fut dõcques la proüeſſe & vertu dudit Sceua, lequel en recompenſe de ſes merites, fut mis en honneur & eſtat de Centurió ou Cẽtenier digne certes de plꝰ hautes charges.

Ceſar. Suet. Valere.

Euertit, & æquat.



Abat, & aplanit.

Froiſſard. GVILLAVME de Henaut, Comte d'Oſtreuant, fils aiſné du Duc Albert de Bauieres, Cõte de Henaut, Holande, & Zelande, portoit en l'an 1390. en Deuiſe la Herſe, figurée d'or en ſon eſtendart, lequel fut deſployé en l'armée Chreſtienne, contre les Sarraſins, deuant la ville de Maroc en Afrique ou

Barbarie. Comme la Herſe doncques renuerſe & eſgale les motes & choſes groumeleuſes du champ, auſſi peut le bon Prince en ſes païs par ſes Loys, & ordõnances abbattre & exterminer les meſchans & mutins, qui s'eſleuent en mal-faiſant, contre ſon authorité & puiſſance.

Froiſſard au 4. volume narre, que les Chreſtiens ſouffrans de grandes meſayſes en ce ſiege, és grandes ardeurs de l'eſté, furent vne nuict aſſaillis par toute la fleur de la Cheualerie Sarraſine, & euſſent couru fortune de leurs vies, s'il ne ſe fuſt preſenté vne viſion d'vne Dame excellẽte en beauté, aſſiſtée d'vn eſcadron de pucelles portãs vn Gonfanõ blanc, veſtues de meſme pareure, dont les mécroyans prirent telle eſpouuante, que les Baptiſez pour ce coup furent garentis du danger ineuitable, & tindrent bon iuſques en hyuer, que la diſſention des Geneuois empeſcha le cours des victoires des Barons de France.

Vlteriùs tentare veto.

Ne passez outre.

LES Theologiens tiennent que par la seule lumiere de Nature, il a esté & est impossible aux Philosophes comprendre le Mystere de la S. Trinité. Auant l'aduenemẽt de Iesus-Christ, estoit desia insinué entre les Gentils, & Payẽs, le mystere de la sainte Trinité. Designée prophetiquement par la Triple Statuë du Dieu des Sabins, qu'ils nom-

moient *Sanctus Fidius & Semipater*. Le- *Bion.*
quel par eux fut porté à Rome, le disans *Fla.*
estre de Triple nom, encores qu'à la verité ce ne fust qu'vn. Et combien qu'ils eussent tous trois vn temple dedié au mont Quirinal, si est-ce que ledit tẽple ne portoit le nõ que de l'vn. Pour abreger la persuasion des hommes, touchant *Pline.*
ladite Triple Statuë, vint à estre si grande, qu'elle obtint merueilleusement authorité de serment: auquel estoit entendu sous vne Trine puissance Diuine, le Dieu Fidius: qui estoit le milieu. Or estoiẽt ces tresantiques Sabins fort religieux, à raison dequoy furent ainsi appellez. Les Iuifs mesmes qui estoient la gent eleuë ne l'ont peu entendre par les obscurs caracteres du vieil Testamẽt, & les 72. interpretes, au lieu de tourner *Baisez mon fils*. Ils ont dit, *Receuez la discipline*. Graces à ceste saincte & indiuiduë Trinité, qui permet aux Baptisez en elle, & par elle de cognoistre par viue foy, & adorer vne seule essence diuine en trois personnes, sans priorité ny posteriorité.

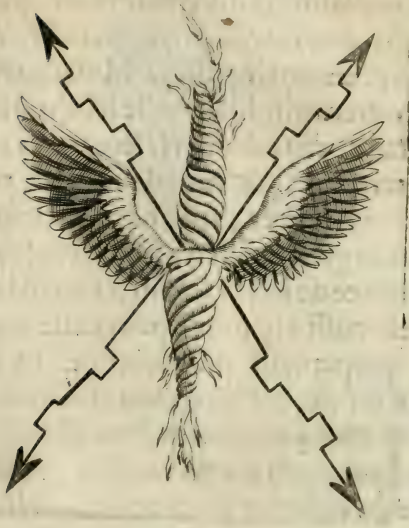
Seruitus libera.

Exod. 21. Deut. 15.

PAR la Loy rigoureuſe de Moyſe, quand le Serf auoit accomply ſon terme prefix & deſtiné à ſeruitude, il auoit le choix de s'en aller en liberté : ou bien de touſiours demourer en ſeruitude auec ſon maiſtre, s'il luy plaiſoit. Choſe que s'il choiſiſſoit de faire, ſon maiſtre luy perçoit l'oreille auec vne Aleſne. Et eſtoit telle ſeruitude volontaire. Ainſi que doit eſtre celle du bon Chreſtien, libre ſeruiteur, ſelon la Loy de grace : preſentant ſon oreille à Dieu, à ce qu'il luy plaiſe de la luy rẽdre apte & capable d'entendre ſes ſaincts com-

mandemens: Grace plus grande qu'il puiſſe receuoir, & celle qu'il ſemble que le Pſalmiſte diſe auoir receu, par ce traict: *Aures autem perforaſti mihi.* Aucuns prennent le paſſage Moſaïque ſuſdit autrement, diſans telle ſeruitude volontaire, eſtre des Serfs ſeruans és choſes terreſtres, & mondaines, & ne ſe voulans retirer, meſmes au bout de leurs aages, à la liberté ſpirituelle, qui eſt le ſeruice de Ieſus-Chriſt, l'Oreille deſquels auſſi eſt notée pour ceſte cauſe, de perpetuelle inobedience. Et puis qu'il eſt eſcrit *Voluntatem timentium ſe faciet Dominus* O combien eſt heureux l'eſclaue, qui peut tãt vers ſon Seigneur, que de le forcer à accõplir ſa volonté. Les ſeruiteurs de Dieu ſont Roys de Royaumes plus amples & excellens que toute la rondeur de la terre, nulle oreille n'a iamais oüy, nul œil n'a veu, nul cœur n'a conceu les ioyes que Dieu a preparé à ſes ſeruiteurs fidelles.

Sic terras turbine perflat.



1 Pier. 5 Inq. 4. Tho. 1.

DIEV noſtre Createur, ſelon ſainct Pierre, ſainct Iaques, & S. Luc, reſiſte aux orgueilleux, fiers & hautains, & donne grace aux humbles. Et en ce ſemble eſtre imité par la Foudre, qui de ſa nature laiſſant les choſes baſſes, tombe couſtumieremẽt ſur les hau-

tes. Ainſi que meſme teſmoigne Horace, diſant :

Sæpius ventis agitatur ingens Horace.
Pinus, & celſæ grauiore caſu
Decidunt turres : feriúntque ſummos
Fulgura montes.

Et encores Ouide.

Summa petit liuor, perflant altiſſima venti,
Sũma petũt dextra fulmina miſſa Iouis.

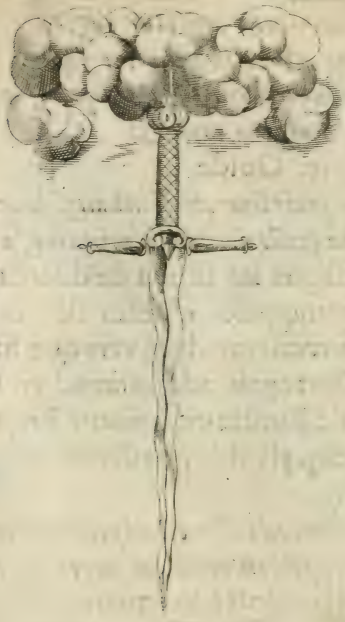
Il n'eſt pas icy le lieu de diſcourir des trois principales eſpeces de foudres. Mais ie reciteray deux vers que fit Gouean Portugais addreſſans à vn Conſeiller de Bordeaux, nommé Prejant du Val, leſquels il luy bailla en forme de Placet.

Cùm tonat, ad cellas celeri pede vallius imas
Confugit, in cellis an neget eſſe Deum?

Auquel ce docte Senateur celebré par Bucanan, fit cette prompte reſponſe :

Antoni, genus hoc veſtrũ Marana propago,
Et cælo, & cellis abnegat eſſe Deum.

Cælitus impendet.



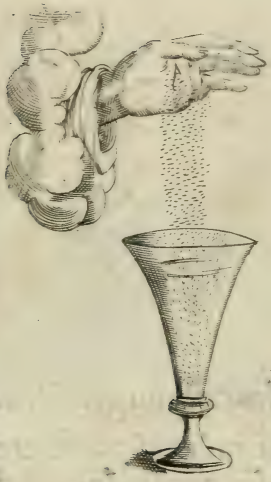
DENIS Tyran Sicilien, voyant vn iour vn ſien flateur, nommé Damocles, qui le loüoit merueilleuſement pour ſa grande magnificẽce & opulence, iuſques à dire qu'il l'eſtimoit eſtre le plus heureux que iamais homme n'auoit

uoit eſté, ſe print à luy reſpondre en telle maniere: Damocles puis que tu prens plaiſir à ceſte vie que ie meine, veux tu eſſayer ma felicité, & gouter de ma fortune? Ouy Sire, dit Damocles: s'il vous plaiſt. Alors le Tyran fit en grand apareil acoutrer vn beau grand lit d'or, couuert d'vn tapis de riche broderie: dreſſer force bufets parez de vaiſſelle d'or, & d'argent treſingenieuſement grauée, & faite par riche artifice, apres ordonna pluſieurs beaux ieunes pages ſe tenir autour de la table, où Damocles fut aſſis, preſts à accomplir tout ce qu'il luy plairoit commander. Dauantage eſtoient miſes ſenteurs, chapeaux de fleurs & force parfums odoriferans. La table couuerte de viandes delicieuſes: par moyen qu'en telle ſorte s'eſtimoit Damocles le plus heureux du monde. Iuſques à ce que le Tyran cõmanda qu'vne tranchante Eſpée toute nue, fuſt penduë au plancher, tenant ſeulement à vn poil de queuë de Cheual, la pointe droit ſur la teſte de ce bien-heureux Boufon. Lequel ſe voyant adonc ſi proche de tel eminent danger, ſe deſgouta

de toute ceſte Beatitude: n'ayant plus le regard tendu à contempler la beatitude de ces beaux ieunes pages, ny au grand artifice de la vaiſſelle Royale, luy faſchant auſſi toute viande. Tellement que les chapeaux de fleurs luy tomboient par terre, tant que finalement il pria le Tyran, de luy donner congé de quitter tel ieu, ne voulant plus eſtre bien-heureux en ceſte façon. Enquoy ledit Tyran aſſez declaroit, qu'il n'y a aucune Beatitude, la où eſt preſente la crainte: Quand principalement elle eſt entenduë de la dangereuſe Eſpée de vengeance Diuine: pendant touſiours à vn petit filet, ſur les miſerables pecheurs. La conſcience ſert de mille teſmoins de iuge ſans appel & de bourreaux. Et pource dit le Satyric en la 13.

Prima eſt hæc
vltro quod ſe
Indice nemo nocens abſoluitur improba
quamuis
Gratia fallacis prætoris
vicerit vrnam.

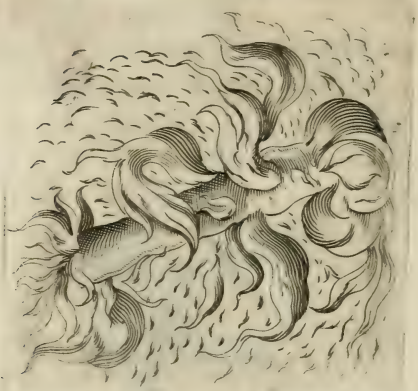
Satis.



Assez.

HERACLITE pour faire entẽdre, que ſi les Atheniẽs eſtoient ſi bien auiſez, que de ſe cõtẽter des dõs de Nature ſeulemẽt, qu'ils viuroiẽt en bonne paix, trãquilité, & cõcorde, ietta de la Farine auec la Main dedãs vn verre plain d'eau. Le Prophete au 4. des Roys, guerit l'amertume de eaux auec vn peu de farine.

Vis eſt ardentior intus.

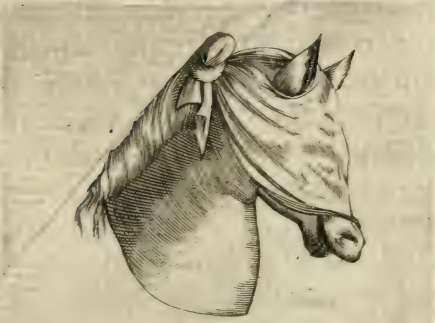


L'ardeur eſt plus grande au dedans.

AINSI qu'vne Souche creuſe & embraſée par dedans, eſt choſe bien à craindre, pour le danger du feu, duquel on ne ſe donne garde, pour n'y en voir aucune aparence en dehors: Auſſi és viles & citez, ſont les inteſtines entrepriſes, coniurations, & ſeditiõs plus à craindre, d'autãt qu'elles ſont plus ocultes & couuertes. Car à telles choſes, eſt biẽ dificile de remedier: que premieremẽt n'ẽ ſorte treſgrand danger, & inconuenient

à la Republique. Ceſte Deuiſe auſſi, ſe pourroit entẽdre d'vn Amour ſecret, & couuert: qui eſt pareillement choſe fort ardente: & ſouuent de grãde conſequẽce. Anacreon conclud ſubtilemẽt, Dequoy me ſeruent les armes par dehors, quand ie couue mõ ennemy au dedans?

Premitur, non opprimitur.

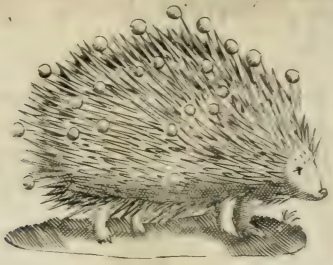


Verité eſt preſſée, non oppreſſée.

LE vieil Empereur Galba, ſeant pour le diferent & proces d'vn Cheual contentieux, & voyant par les douteuſes depoſitions des teſmoins, que la cõiecture de la verité, en eſtoit difficile, conſtitua la propre Nature Iuge d'elle *Sueton.*

meſme, à l'imitation de Salomon, lequel defera le iugement de la controuerſe, à l'affection maternelle. De maniere qu'il ordonna que ledit Cheual fut mené, la teſte enuelopée & bouchée à ſon abreuoir acouſtumé. Et que de ce lieu, apres luy auoir eſté la teſte deſcouuerte il appartiendroit à celuy chez lequel il s'en retourneroit, ayant beu. Dont aparut par tel moyen, que verité ſe peut deſguiſer : mais non toutesfois iamais opprimer. *A veritate labuat ſæpe ius, at nũquam extinguitur* dit Plin. Vn Ferrarois ayant perdu vne bourſe de mille eſcus, fit crier qui la luy rendroit, il luy en dõneroit cent. Vne veufue qui auoit deux filles à marier pauures, mais nobles & honneſtes, ayma mieux rendre la bourſe que la retenir, & ſur ce que le marchant luy vouloit impoſer qu'elle en auoit ſouſtrait 50. ducats pour la fruſtrer de ſon ſalaire, elle s'en plaignit au Duc, qui adiugea la bourſe & les mille eſcus à la gentil-femme, de fait qu'elle ne fuſt pas au marchant puis qu'en la ſienne il y auoit mille & 50. ducatz.

Magnum vectigal, parsimonia.



Espargne grand reuenu.

LE Herisson se iettant en queste, ne se contente seulement de se paistre des fruit qu'il rencontre, ains encore se couche & roule par dessus : afin d'attacher de ses pointes ce qu'il peut, tant des vns que des autres. En ceste façon les emporte en sa cauerne : pour s'en nourrir long temps apres, peu à peu. En quoy nous fait apparoir, que pour auoir du bien, ce n'est pas le tout que de posseder plusieurs terres & reuenus, ains d'estre soigneux, & diligemment vser d'espargne, qui est vn reuenu tant asseuré, & si grand, qu'il contraint ordinairement

les riches & grands deſpenſiers, de venir à recours aux petits meſnagers, & bien diſpenſans les choſes.

Ingenij largitor.

IL n'eſt que la neceſſité, pour faire inuenter les habiletez, & ſubtils moyẽs. Comme naturellement demonſtre le Corbeau, duquel Pline fait mention, qui eſtant preſſé de ſoif, & neantmoins

ne pouuant aduenir à boire sur vn monument, dans vn seau, auquel resident eau de pluye, porta & ietta tant de pierres dans iceluy, qu'en fin croissant le monceau, fit remonter l'eau pour boire. Qui auoit apris à cet oiseau ce secret de nature, que toute chose pesante tend contre bas, & legere se porte en haut? Celuy qui riant a dit que le premier maistre és arts s'appeloit Gaster l'a pris du Poëte Perse,

Quis expediuit psittaco suum χαῖρε,
Picásque docuit verba nostra conari?
Magister artis ingeníque largitor
Venter, negatas artifex sequi vias.

Par necessité Dedale inuenta la façon de voler par l'air.

Vindictæ trahit exitium.

Vengeance attire perte extreme.

VOLONTIERS ceux qui conſpirẽt vẽgeance, & qui la portẽt en ſont punis les premiers. Ainſi en print il auſſi és trois cens Renars, qui porterent les brãdons que Samſon leur attacha à trauers les bleds des Philiſtins, pour les bruſler. I'eſtoy preſent quãd la Cardinal Commendõ vſa de ceſte ſimilitude en la harãgue qu'il fit aux Polacha Vvarſau, les incitant à la concorde en l'election d'vn

Des Iuges 15.

Roy, & parangonant les diuerſes hereſies aux Renards courans ça & là ayant le feu leurs queuës.

Aequentur ſumma imis.

Soient les grands egalez aux moindres.

TARQVIN le Superbe, pour faire entendre à ſon fils ſon intention, ſans ſe fier d'en cõmuniquer autrement à vn gentil-homme que ſondit fils luy auoit

Liue. Valere le Grand.

enuoyé, s'en alla pourmener dãs vn iardin, & là se print à abatre auec vne baguette les testes des plus grands Pauots, & ainsi renuoya le messager sans luy dire autre chose, ny sans luy bailler aucunes lettres. Dõt son fils fort bien interrogea son Gentil-hõme de tous les principaux points, de ce que le Roy son pere auoit dit ou fait, & sur ce qu'il n'oublia à luy rapporter les gestes du Roy, tenãt ce bastõ sur les plus hauts Pauots, le fils qui n'estoit pas gruë comprit aussi tot le conseil de son pere, duquel l'intention n'estoit autre, sinon qu'il luy plaisoit que les grands & puissans personnages des Gabiens, dõt il estoit question, & entre lesquels sondit fils auoit grandement insinué son authorité, par ruse fussent chastiez & punis capitalemẽt. Et ainsi par celle façõ de faire ambigue, fit telle response sanguinaire. Cõsiderant, s'il est à presumer, qu'vn Prince pour pacifier ses païs doit rendre les plus Grands obeissans. C'estoit en effet vn conseil & vn acte digne d'vn superbe qui le donnoit, & d'vn felon qui le receuoit, trahissant ceux chez les-

il s'eſtoit refugié, & qui l'auoient trop bien traicté.

Ecquis diſcernit vtrumque.

Qui ſeparera l'vn de l'autre.

PAR le crible, ſont entendus les gens de bien, leſquels, comme le crible purge le bõ blé des mauuaiſes graines: auſſi ſçauent-ils bien diſcerner le bon

ſçauoir d'auec le mauuais, ce que ne font les meſchans, qui le prennent ſans cribler.

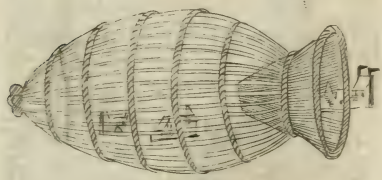
Hac illac perfluo.

Ie coule çà & là.

LE Tonneau des Danaïdes, ſelon les Poëtes, eſt tant troüé & percé de tous coſtez, que tant que l'on y peut verſer, il coule & iette dehors. A tel tonneau doncques, ou ſemblable, Plutarque, Terence, & autres Auteurs accõ-

parent les Langards, les Ingrats, & les Auares. Pour autant que le Langard & causeur ne peut rien tenir de secret, mais iette tout dehors. L'ingrat & mescognoissant ne sçait gré du bien qu'on luy fait, & l'Auare iamais n'est remply ny saoul. *Plenus rimarum sum, hac illac perfluo*, dans le Comique.

Virtutis Fortuna comes.



Fortune accompagne vertu.

LES Peintres cuidans gratifier ou flater Timothée Duc d'Athenes, à cause de sa richesse & pouuoir, peignirent son effigie dormant: & aupres d'icelle, Fortune, qui luy presentoit des Villes encloses dans rets ou filets. Dont toutesfois ledit Timothée fut marry: voyant qu'ainsi ils attribuoient plustost sa felicité à Fortune, qu'à Vertu. Plu- *Suidas.* *Plutar.*

tarque dit que c'eſtoient ſes ennemis, auſquels il dit, Si ie prens tant de Villes en dormant, que ſera-ce quand ie ſeray du tout reſueillé ?

Prohibere nefas.

N'eſt permis l'empeſcher.

Ariſtot. Pline. L'AMPHISBEINE monſtrueux ſerpẽt, ayãt vne teſte en la queuë, ainſi qu'au deuãt, de laquelle il mord, s'auãce & recule, quand il luy plaiſt, pourroit bien eſtre la Deuiſe d'vn tas de traiſtres à deux viſages, & ennemis domeſtiques : deſquels le danger eſt ſi grand, qu'il n'y a eſpece de peſte plus dangereuſe pour nuire, que telle race de gens, ſelon Ciceron. *Ciceró.*

Ciceron. Qui ſont les meſchans, dont dit auſſi le commun prouerbe.

Tel par deuant fait bon viſage,
Qui derriere mord, & outrage.

Tu decus omne tuis.

Tu es l'honneur des tiens.

LA vraye Gentilleſſe entre les lignees, a prins ſon origine premierement de quelques actes memorables, proüeſſes & faits inſignes, ainſi qu'il aduint à celle de l'Illuſtre Lyſimac Mace- *Tro. pomp.*

donien, lequel par cõmandement d'Alexandre, exposé en proye d'vn fier Liõ, esprouua de telle sorte sa vertu, luy iettãt la Main dans la gueule, qu'il luy arracha la lãgue, & l'estrangla sur le champ. Au moyen dequoy il rentra si auant en la grace de son Roy, que par l'authorité & puissance, en laquelle il le cõstitua, il fit bastir la Ville de Lysimaquie, laquelle il luy pleut ainsi nommer de son nom.

Le Lion de Nemée est mis entre les douze trauaux de ce grand Hercule chasse-mal. Et puisque nous sõmes sur la défaite des Lions, le Sire de Coucy entreprit de combatre vn Lion espouuantable, & fut guidé au lieu de son repaire par l'hermite Nortbert, qui le luy mõstra à dix ou douze pas : dont le vaillant cheualier luy dit, Tu me l'as de prés monstré, & de là vint la denomination de l'Abbaye de Premõstré, chef de tout l'ordre blanc, dont ledit Sieur fut fondateur pour ceste victoire. Nous auons veu souuent en la grand'sale du bal à Fontaine-bleau la peinture du combat, auquel s'exposa de son bon gré vn Gentil homme, qui auec l'espée & l'esco-

pette défit vn cruel & puiſſant Leopard.

Vſque recurrit.

Touſiours retourne.

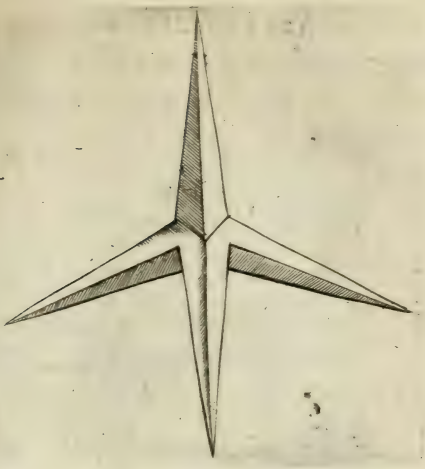
ENCORES que Nature ſe puiſſe aucunement diuertir, ſi eſt-ce qu'elle tend touſiours à retourner en ſa premiere inclination. Ainſi que l'on void d'vn

Arbre treillé, duquel, combien que les branches ſoient retenues par force, neantmoins s'en vont, & reiettent les nouueaux ſions, où ils tendent naturellement. Et ainſi en prēt-il des autres choſes, meſmes des beſtes, & gens, ſurquoy court le commun prouerbe: *Qu'on ne ſçauroit faire d'vne Buze, vn Eſperuier. Ny auſſi d'vn vilain vn Noble.* Et à la verité, le mortier ſent touſiours les aux.

Naturam expellas furca, tamen vſque recurret,
Naturæ ſequitur ſemina quiſque ſuæ.

La Palme s'eleue en haut contre ſon poids. Les autres arbres bien que courbez retournent en leur naturel, & ainſi ſe trouua que S. Marcel de Chalons ſur Saone fut lié pieds & poings à quatre arbres d'égale diſtance, & les branches ſe reguindant en haut, mourut en ce long & cruel Martyre.

Quocunque ferat.



Quelque part que ie tombe.

CATON disoit qu'il seroit bon que le Palais fust ionché & parsemé de chausse trappes, afin qu'il fust moins hãté & frequenté des plaideurs. La chausse-trappe de sa forme, est tousiours dangereuse, & preste à nuire en quelque lieu qu'elle tombe, pour auoir vne pointe aigue, & droite dessus. Aussi les malicieux, & meschans, ne se trouuent ia-

mais sans porter vn malencontre à ceux qui le suiuent, ou s'en accompagnent.

Spe illectat inani.

Alaitté de vaine esperance.

L'ENCHANTEMENT & illusiõ des choses mondaines, font de loing tresgrande promesse aux mortels : & les allechent de grande esperance : mais de

prés ce n'eſt que vanité, & abuſion. Ainſi que peut demonſtrer le Leurre de Fauconnerie, deceuable rapeau d'Oiſeaux gentils, dont les vns ſe diſent de poin, les autres de Leurre que Monſieur de Thou nomme Lorarios.

Vlteriùs ne tende odiis.

Ne paſſe outre par ta haine.

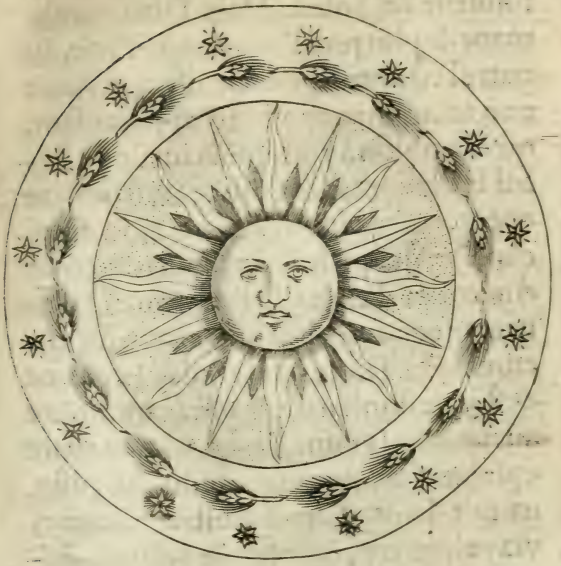
LA puiſſance humaine ne peut aller, & ne doit contreuenir à la Diuine:

ainſi qu'il fut demonſtré à l'Empereur Valens, lequel comme taché de l'erreur Arienne, ayant eſcrit pluſieurs choſes concernans l'exil & banniſſement de ſaint Baſile, il ne fut toutefois en ſon pouuoir de paracheuer: pour autant que ſa plume refuſa à rendre ancre par trois fois, & ce nonobſtant, paſſant outre à ſigner & confirmer telle Loy, ou ordonnance pleine d'impieté, ſe vint à mouuoir ſa main dextre, & trembler de telle ſorte, qu'adonc ſurprins qu'il fut de peur & grand' crainte, rompit luy meſme à deux mains toute ſon ordonnance reduite en forme de conſtitution.

Greg. Naz.

Autant de fois qu'Ælie Adrian s'eſt efforcé faire rebaſtir Hieruſalem, & la nommer Ælie de ſon nom: Dieu a autant monſtré de Miracles, fait crouler les fondemens auec flammes prodigieuſes, demeurant la victoire deuers le Dieu des armées.

Hæc conſcia numinis ætas.



Ceſt aage ſent ſa diuinité.

SVR l'aduenement d'Auguſte Ceſar à l'Empire, apparut à Rome, ſelõ Pline, à l'enuiron du Soleil, cõme vne Coronne d'eſtoiles, ou d'eſpics de Blé, enſemble des Cercles de diuerſes couleurs. Vray eſt que Suetone faiſant mentiõ de tel ſigne, ne parle que d'vn Cercle ſeule- *Suetone dans Aug.*

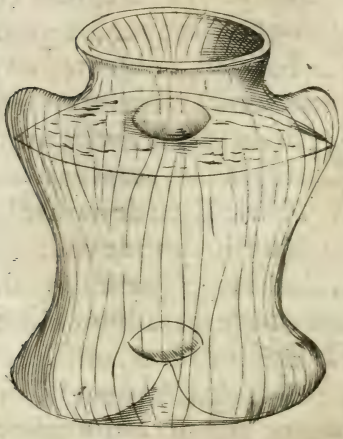
ment, en ſemblance de l'Arc en ciel: tenant toutefois ainſi que deſſus toute la rondeur du Soleil. Mais Dieu confirmant de plus prés l'opinion de Pline, dit outre la mentiõ qu'il fait d'vne Eſtoille non accouſtumée adonc apparoiſſant, qu'il ſembloit à voir, que la lueur du Soleil ſe diminuaſt, & ſ'offuſcaſt: ſemblant encores qu'en iceluy fuſſent trois Cercles, l'vn deſquels ſe demonſtroit, cõme enuironné d'eſpics de Froment. Et d'auantage en autre lieu plus auant, dit encores ledit Dion, que le Soleil (comme deſſus) ſe diminuant & offuſcant, luiſoit aucunefois la nuit. Tant y a, apres toute opinion, que du temps dudit Auguſte, naquit Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur, vraye lumiere, & Soleil de Iuſtice, duquel l'aduenement apportant aux humains toute abondance, pouuoit auſſi bien eſtre demonſtré par le teſmoignage des cieux, que fut ſa mort & paſſion, ſelon l'Euangile, auquel temps le Soleil perdant ſa clarté, ſe firent tenebres vniuerſelles. Et ne fait à eſmerueiller, ſi les ſignes annonçans la Natiuité du fils de Dieu, ont eſté obſeruez des Payens, en ignorãce de luy neantmoins, & leur ont

eſté admirables, veu que les prodiges apres teſmoignans tãt ladite paſſion, que reſurrection, ont eſté trouuez merueilleux. Ce que furent les tenebres de ſa mort à ſainct Denys, eſtudiãt lors auec Apollophanes ſon Precepteur en Egypte. Qui cognoiſſant par ſon grand ſçauoir le Soleil s'eſtre obſcurcy en plaine Lune outre nature, ſe print ainſi que dit Suidas à faire tel cry & exclamatiõ : *Aut Deus Naturæ patitur, aut mundi machina diſſoluitur.* Ou le Dieu de nature ſouffre, ou la machine du monde veut tõber en ruine. *Suidas.* D'auantage quant au grand trẽblement de terre, qui aduint à ſa reſurrection Pline, ſi bien l'on conſidere la cõcurrence du temps, en peut auoir aſſez apertement eſcrit en cette maniere: *Maximus terræ memoria mortaliũ extitit metus, Tiberij Cæſaris principatu,* XII. *urbibus Aſiæ vna nocte proſtratis :* Le plus grand trẽblement de terre, qui ſoit de memoire d'homme, eſt celuy qui aduint au temps de l'Empire de Tibere: par lequel en vne nuit, furent ruinées douze citez en Aſie. *Pline Liure 2.*

Ceux qui voudront lire Plutarque du defaut des Oracles, y trouueront l'Hiſtoire d'Ataman & de la voix, qui d'vne

Isle deserte, luy annonça que le grand Pan estoit mort: figurant souz ce nom Grec, celuy qui est tout en tout.

Haud sidit inane.



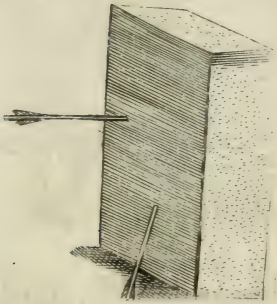
Le vuyde ne va au fonds.

L'OEVF leger & pourry mis en eau, nage & flotte par dessus: & le frais, plein & pesant, descend tousiours, & va à fonds. Surquoy peut-on considerer, que d'autant qu'il y a plus d'ignorance en vn personnage, & plus il est impudēt, & effronté, aimant à estre veu apparent,

Pline. Quintilian.

haut monté, & grand : & auſſi d'autant qu'il y a plus de ſçauoir & d'intelligence en vn homme, & plus il eſt modeſte, humble & haiſſant toute folle & exterieure oſtentation.

Infringit ſolido.



Se briſera contre le ſolide.

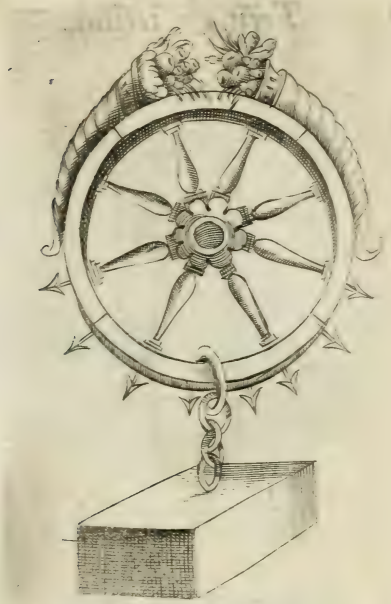
VOVLANT calomnier vn perſonnage, ferme, magnanime, & conſtãt, la calomnie retourne contre le calomniateur : Ainſi que fait vn trait ou fleſche contre l'Archer, l'ayant tiré contre vne pierre dure & ſolide.

Sans autre guide.

LA Montioye des Pelerins, en brãches noüées de Geneſte, ou autre arbre, ou petits moncelets de Pierres, pour remarquer & adreſſer leurs chemins, repreſente cy, que ſeule Vertu eſt la guide pour ſuiuir les briſées de felicité. Ceux qui ont eſté à S. Iaques & autres lieux, ſçauent que ceſt Alciat grand Iuriſconſulte a fait vn Embleme d'vn Mercure aſſis ſur vn monceau de Caillous, monſtrant de ſon Caducée le droit chemin

aux passans, & pour subscription. *Quâ dy vocant eundum.*

Fata obstant.



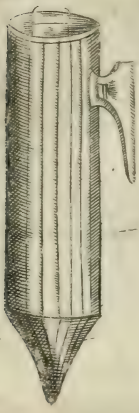
Les destins l'empeschent.

POVR paruenir à quelque felicité, & bonne fortune, le chemin est difficile & mal aisé: ioint que pauureté y nuit, & empesche.

L'embleme figure vn enfant ayant

l'vn des bras aiſlé, & vne pierre de taille attachée à l'autre : la pauureté deprime les bons eſprits en ce ſiecle de fer.

Terit & teritur.

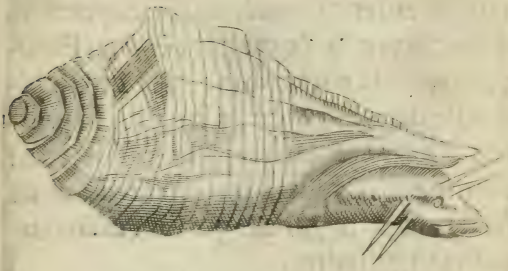


S'vſe en vſant autruy.

AINSI que la Pierre & poliſſant aguiſoir, ſe gaſte, s'vſe & mange, en rongeant les ferremens : auſſi les meſchans, & plaideurs volontaires & obſtinez, ſont contens de ſe ruiner,

ruïner & deſtruire, pour ruïner les autres: ils ſe veulent bruler pour en échauder.

Sic prædæ patet eſca ſui.



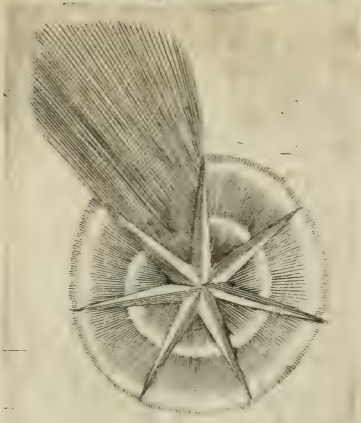
La viande met en proye.

LE grand bien que le poiſſon appellé Pourpre ou Porfire, reçoit de ſa Langue, eſt d'autant à eſtimer, que c'eſt ſon moyen de viure: prenant ſa proye auec icelle. Et auſſi le mal que ſouuent luy en aduient, eſt d'autant à craindre, que par

là, il prend la mort : eſtant touſiours pris du Peſcheur par la Langue. De meſmes donques la Langue humaine ſagement faiſant ſon office, eſt vn treſor ineſtimable: mais auſſi la jangleresſe, cauſeuſe, & deſgorgee eſt d'autant à redouter, qu'elle eſt venimeuſe : eſtant auſſi appellée vulgairement, *Grand Langue*, & par ainſi touſiours repreſentee par celle du Pourpre, qui eſt fort grande, à la fin de laquelle dans la gorge, a encores ce poiſſon l'humeur empourpré qu'il iette : comme fait auſſi la meſchante Langue de ſes actes, & yſſues : qui ſont bien ſouuent ſanguinaires.

Ronſard dit qu'Hercules, voyant que ſon chien qui auoit auallé vne Pourpre en auoit le muſeau teint, inuenta ceſte teinture d'eſcarlate, dont y a de trois couleurs, rouge, violette, blanche.

Candor illæſus.



Blancheur non ſouillee.

LE Pape Clement de Medicis, VII. de ce nom, auoit pour ſa Deuiſe vne Comette, ou Eſtoile à queuë. Ariſtote à ce propos eſcrit, que tout ainſi qu'vne Comette, ou nouuelle Eſtoile apparoiſſant, ſignifie aux humains vn grand bien, ou vn grand dommage: auſſi l'auenement d'vn nouueau Prince, apporte à la Republique, ou bon heur, ou totale ruine.

Prosper vterque mari.

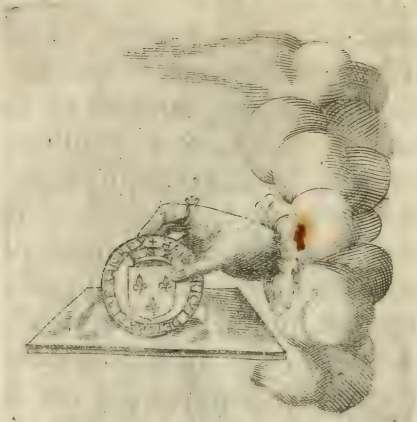
L'vn & l'autre d'heureux Augure en mer.

L'APPARITION de deux Feux ensemble, que iadis les Antiques nom-

moient Castor & Pollux, que les mariniers modernes, nomment sainct Herme, est estimee sur la mer à tresbon signe. Et celle de l'vn d'iceux seulement, est tenuë à mauuais presage. Pareillement l'amour coniugal, reciproque, & reluisant ensemble, arriuant en tourmente de mariage, & Republique de mesnage, est signe de tranquillité, asseurance, bon-heur, & allegement. Mais aussi la distraction, élongnement, & diuorce entre les deux parties, signifie inconuenient, trouble, dommage, desplaisir, & ruine. Autrement peut demonstrer aussi la separation de ces deux Feux, le danger qui peut aduenir, quand la seule force & puissance se vient à separer de Sapienee.

L'amour coniugal de Gracchus vers sa femme Cornelie fut si grand, qu'estans apparus deux serpens en sa chambre, & aduerty par les Deuins, qu'il falloit que luy ou sa femme en mouruſt, il fit tuer le masle, & ainsi prefera la vie de sa femme à la sienne propre.

Sic ſpectanda fides.

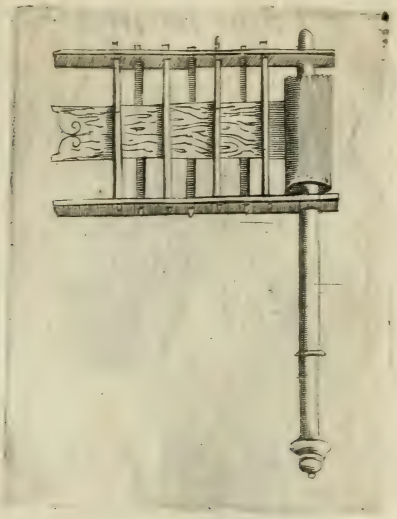


Ainſi ſe doit eſprouuer la foy.

SI pour eſprouuer le fin or, ou autres metaux, l'on les rapporte ſur la Touche, *lapidem Lidium*, ſans qu'on ſe confie de leurs tintemens, ou de leurs ſons: auſſi pour cognoiſtre les gens de bien, & vertueux perſonnages, ſe faut prendre garde à la ſplendeur de leurs œuures, ſans ſ'arreſter au babil. Sainct Paul dit que ſ'il n'auoit la charité mere des bon-

nes œuures, il ſeroit comme l'ayrain ſonnant.

Sic violenta.



Ainſi les violentes.

RIEN de violent n'eſt de duree. Toute violente crierie, eſt couſtumierement de nul effect : ainſi que d'vne Triquette, ou Tarteuelle, que les petits en-

fans de Paris appellent Creſſerelle, du nom d'vn Oyſeau faiſant pareil cry, & ſ'en ſert-on depuis le Ieudy abſolut, iuſques au Samedy de Paſques, au lieu de Cloches.

Terror & error.

Terreur & erreur.

3. Decade de Tite Liue 1. liure.

C'EST fait en Prince magnanime, prudent, & bien auisé, & bon Capitaine, de tourner neceſſité en vertu: & ſe retirer enſemble ſon armée, hors du dãger de ſes ennemis, par ruſe & ſans coup

frapper, les espouuantãs seulemẽt comme fit le gẽtil Annibal, liant de nuict des Fagots ardãs sur les testes de ses Bœufs. Et par ce stratageme de guerre, Annibal tira son armée d'vn destroit de mõtagne, les Romains l'auoient enclose.

Poco à poco.

Peu à peu.

DE mesmes que l'on peut veoir les Herbes venuës, & nõ point les ap-

perceuoir croiſtre: auſſi ſe peuuent voir les Vertus cruës, & non pas croiſtre: ny diſcerner leur lent accroiſſement.

Aemula naturæ.

Contre-faiſant nature.

Suetone. CONTINVELLE exercitation peut tant, qu'elle peut imiter Nature, comme fit apparoir Domitian Ceſar, lequel eſtoit ſi fait & induſtrieux à tirer

à l'arc, qu'il tira en la teſte d'vne Beſte deux fleches ſi droit qu'il ſembloit quaſi que ce fuſſent des cornes naturelles.

L'auteur de la Franchiſe des Suiſſes contraint d'abatre d'vn coup de fleche ſur le chef de ſon enfant, s'y comporta ſi dextremẽt, que tombant la põme, l'enfãt ne fut point bleſſé. Et cõme le Lieutenant de l'Empereur luy eut demandé pourquoy il auoit mis trois fleches en ſon Carquois, Si i'euſſe, dit-il, failly à la premiere, ie t'euſſe tué de la ſecõde, & moy-meſme de la troiſieſme: & ce fut le ſuiet de la reuolte.

Renouata iuuentus.

Gregoire. L'ESPERVIER au Soleil, ſe purge des meſchantes plumes: Ainſi deuons nous faire des vices: approchans Ieſus-Chriſt, Soleil de Iuſtice. Les anciens ont peu cogneu ceſte ſorte de chaſſe ou volerie, qui ſe fait par Eſperuiers, Autours & tels oiſeaux, deſquels on dit que le Gentil-homme eſt valet, comme il eſt

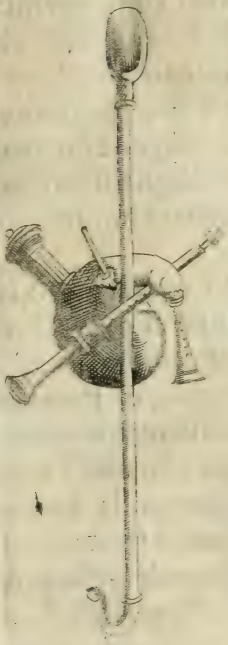
maiſtre des Cheuaux, & compagnon des Chiens.

Præpete penna.

L'AIGLE eſployé, ou à deux teſtes, ſuiuant la commune opinion, commença à eſtre porté en telle ſorte, aduenant la diuiſion de l'Empire: lequel du temps de Charlemaigne, fut transferé

en Orient & Occident, ou bien, ainſi que dit Lazius, Croniqueur de Ferdinand Roy de Boëme Empereur des Romains du temps de Cõſtantin le Grãd, lequel diuiſa en deux, la Republique Romaine, aſſauoir l'vne à Rome, & l'autre à Conſtantinople, ou Cité de Conſtantin, dit la nouuelle Rome, & en vulgaire Turc STAMBOL, Cité Imperiale, & des plus ſuperbes & magnifiques du monde, fondée par Cõſtantin fils d'Helene, perduë par vn autre Conſtantin, fils auſſi d'vne Helene, à preſent reduite ſous la domination du Prince des Muſulmans, par les armes de Mermets. Aquoy nous deurions bien penſer, que ſi cela eſt auenu au verd, que doit craindre le ſec? car nos pechez ne ſont pas moindres, ſans mettre en conte les nouuelles hereſies.

Attendite vobis.



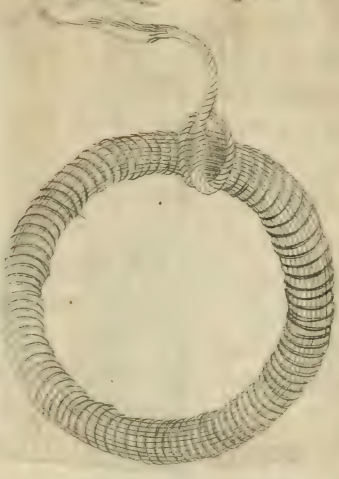
Penſez à vous.

CEVX qui diſcourent ſur ceſte deſolation de tant de belles Prouinces & riches Citez, englouties ſous la Tyrã-

nie du Turc, en imputent la faute, ſur le ſciſme des Gregeois, dont quelques Patriarches & autres ont voulu ſe demembrer du corps myſtic de l'Egliſe, dont Ieſus-Chriſt eſt le chef, & ſon grand Vicaire ſeant à Rome ſucceſſeur viſible de S. Pierre. Demourons donc vnis en la Bergerie du ſouuerain maiſtre, qui ſe daigne bien dire noſtre bon Paſteur, mettant ſon ame pour ſes oüailles.

Ce ſeroit vn treſgrand bien, pour la tranquilité de l'Egliſe Chreſtienne, que par l'obiect des inſtrumens de la champeſtre Bergerie, les Paſteurs de la Spirituelle veillaſſent touſiours à bien faire leur deuoir, cõme les Paſteurs auſquels l'Ange annonça la naiſſance du Fils de Dieu, furent trouuez veillans & faiſans bonne garde ſur leurs parcs & troupeaux. C'eſt par les Paſteurs qu'il faudroit commencer vne ſainte reformation.

Viuit ad extremum.



A vie iuſques au bout.

LA Foy, & Amour à ſon Prince, doit durer inuiolable, & sãs faute ny feinte, iuſques au dernier bout. Car quelque vent qui auiẽne, & qui ſoufle, la foy ne s'en doit iamais eſteindre : ains pluſtoſt rallumer, tout ainſi que fait le feu au Braſſelet de corde d'arquebuzerie. Les Perſans mettoient la perfection de

toutes vertus en l'amour & veneration de leur Roy.

Captiue liberté.

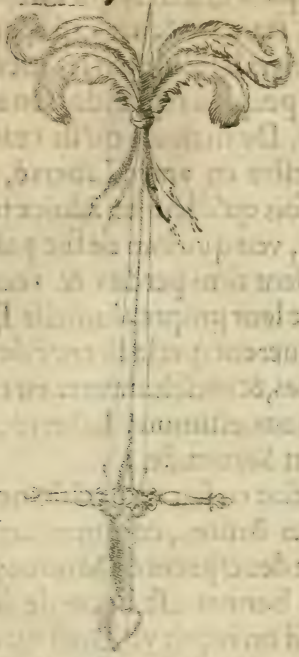
Appian. SORTANS du Senat les coniurez meurtriers de Iule Ceſar, aucũs d'entr'eux portoyent par Rome, le Chapeau ſur vne Lance, qui eſtoit le ſigne de Liberté,

pour eſtre lors la couſtume de donner le Chapeau és Serfs, qui eſtoient quittes, & francs, & en ceſte ſorte iceux meurtriers alloient par les ruës, exhortans le peuple à reprendre ſon authorité Ciuile. De maniere qu'ils cuidoient adonc eſtre en vraye Liberté, combien toutefois qu'il leur en aduint tout le cõtraire, veu que l'an ne fut paſſé, qu'ils ne fuſſent tous perdus & tuez, la plus part de leur propre alumelle. Et par ainſi trouuerent que la licence de commettre vices, & meſchancetez en ce monde, que nous eſtimons Liberté, eſt entierement Seruitude.

Alciat en fait vn Embleme, où il dit que les Brutes, coniurateurs en firent battre des eſpeces de Monnoyes.

Le bonnet eſt ſigne de liberté, & quand on reçoit vn Docteur on luy dõne le bonnet. Il ſe trouuera vn iour lieu de diſcourir de part & d'autre, ſi les anciens ont eu cognoiſſance de ces bonnets, & de quelles façons ils couuroiẽt leurs teſtes.

Police souueraine.



EN la Police souueraine sont deux choſes, les Lettres & Plumes pour le conſeil, & l'Eſpée pour l'execution. Heureux celuy, dit Pline l'Orateur, auquel ce bon-heur eſt donné du Ciel, de faire des geſtes dignes d'eſtre eſcrits, ou d'eſcrire choſes dignes d'eſtre leuës.

Superſtitio religioni proxima.

Superſtition proche de religion.

QVAND le diable, par ſa cautele & malice, veut introduire, en ce monde, quelque grād abus, & meſchanceté, il taſche touſiours de déguiſer & couurir ſa menterie de quelque ombre de verité: encores que ce ne ſoit tout qu'illuſiō, ſortilege & enchantemēt. Ainſi qu'il fit quand premierement il enracina l'opiniō, & couſtume d'augurer, en faiſant croire au Roy Tarquin Priſc. & au peuple Romain, que l'augure Dec. Nauius *Tite Liue.*

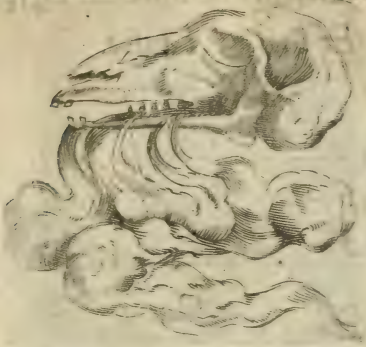
auoit coupé auec vn Raſoir, l'entiere Pierre aguiſoire: comme auſſi quād vne vierge Veſtale tire & met à ſec vn grād vaiſſeau attaché de ſa ceinture, que tous les cables, bras & engins de Rome n'auoiēt peu eſbrāler. TiteLiue eſt plein de tels faux miracles, comme quād il feint qu'vn bœuf a parlé, & Iules Obſeques en a fait vn entier recueil. Delphes, Dodone, Hammon, & autres tels faux oracles n'eſtoit-ce pas des pures piperies?

De mal me paiſts.

Plutarque. VNE Ventouſe, par ſon feu & application, ne tire que le mauuais ſang. Et le meſchant en ſon cœur, ne retient que les mauuaiſes choſes. Telles Vētou-

ſes, & les Pompes ſeruẽt de prouuer ce ſecret de Phyſique, que nature abhorre le vuide.

Fons inuocantis.



Fontaine de celuy qui inuoque.

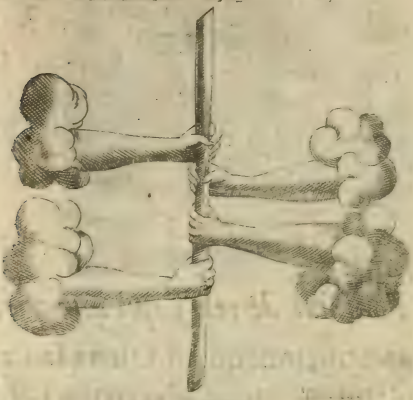
SAMSON, inuoquant Dieu à ſon aide, ſe ſentant preſſé d'extreme ſoif, fut ſecouru d'eau diuinemẽt, laquelle vint à fluer par l'vne des groſſes dẽts de la maſchoire d'Aſne, auec laquelle ledit Sãſon auoit occis mille Philiſtins. Enquoy appert que la ſimplicité merite de receuoir la grace de Dieu, par l'infuſion deſirée de ſa ſaincte parole, qui eſt la vraye Fontaine viue.

L'ange enſeigna à Agar de l'eau pour

ſauuer la vie à sõ petit Iſmaël trop alteré.

Entre les loüanges que le Prophete Dauid dõne à ſon Dieu, c'eſt qu'il a fait ſourdre de l'eau en abõdance du milieu des rocs & ſteriles ſablons de l'Egypte.

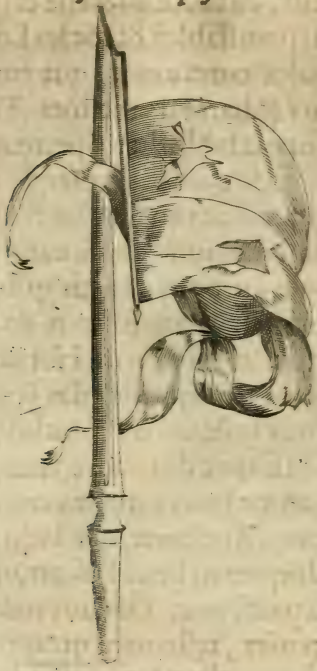
Et l'vn & l'autre.



EN quelque diferẽt qui aduienne, il n'eſt poſſible que l'vne des parties puiſſe contendre contre l'autre, quelque bõ droit, ou force qui y ſoit, qu'elle n'ait touſiours ſa part de l'ennuy & faſcherie: ſi du dommage ne peut auoir. Et en eſt cõme du ieu de la Panoie, autremẽt dit du Tiron, auquel n'y a celuy des deux tireurs, poſé que le plus fort vienne à

emporter le Baſton, qui n'y employe toute ſa puiſſance.

Conſultori peßimum.



Treſ-mechant au Conſeiller.

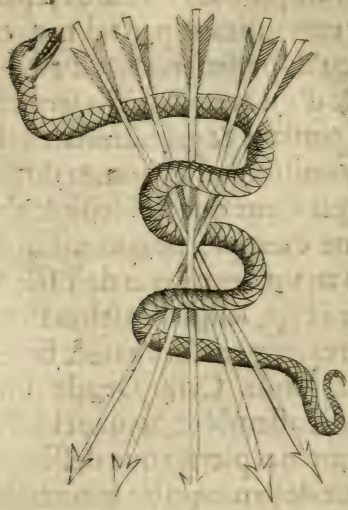
LE mal & punition tõbe touſiours ſur ceux qui cõſeillent le mal, ou enſeignẽt de mal faire. Ainſi qu'il en prent és Eſtandars, Enſeignes, & Guidons, qui

assemblans & tirans les gens à la guerre, aussi sont-ce les premieres pieces en dãger, & qui ont mal an. D'auantage les boutefeux, en toute querelle & baterie, sont plus punissables, & sõt les Loix plus rigoureuses contre eux, que contre les frappeurs & batteurs mesmes. Tesmoin dans Esope la fable du trõpette, mis prisonnier, qui se cuidãt excuser de ce qu'il ne combatoit pas en fut plus mal traitté de ce qu'il donnoit l'alarme aux autres.

Aul. Gel. Aule Gele, à propos de ceux qui conseillent le mal, recite vne histoire de la meschanceté des Augures de Hetrurie, lesquels ayans esté appellez des Romains, à cause que la statue d'Horatius Cocles auoit esté frapée de foudre, leur persuaderent, cõme leurs ennemis couuerts & occultes qu'ils estoiẽt, que ladite statue fust colloquee en lieu à l'escart, où le Soleil ne la peust voir. Dequoy neãtmoins furẽt accusez, tellement qu'apres auoir cõfessé leur malice, & trahison, furẽt mis à mort. Et fut ladite statuë mise en la place publique de Vulcã: en lieu apparẽt & honorable. Dõt les Enfans (estant telle chose heureusement succedée à la republique) commencerent à chanter par

toute la Ville, en deſdain, & contre iceux mal conſeillans Augures, *Mauuais conſeil à mauuais Conſeiller dommageable.*

Vi ne ſcia vinci.



SCYLVRE Cheroneſien mẽtionné par Plutarque, laiſſant à la fin de ſes iours octante enfans maſles, comme ce nombre n'eſtoit pas merueilleux, veu que la pluralité des fẽmes eſtoit lors permiſe, leur preſenta à tous vne trouſſe ou liaſſe *Plutarque.*

de dards, à ce qu'ils essaiassent l'vn apres l'autre, de la rompre. Lesquels toutefois n'en pouuans venir à bout, & luy ayans respondu qu'il n'estoit possible: luy mesmes défaisant icelle trousse, leur en fit rompre tous les dards separémẽt. Leur remonstrant par tel moyen, que tant qu'ils perseuereroiẽt d'estre vnanimes, & d'vn accord, qu'ils seroient tousiours puissans & grands: mais aussi là où ils se viendroiẽt à separer, & distraire, ce ne seroit d'eux que foiblesse & abiectiõ.

Pline. Mesme exemple pouuoit-il aussi mettre en auant des pierres de l'Isle Cycladique Scyre, lesquelles selon Pline, estãs entieres, nagent sur l'eau: & brisées s'en vont à fonds. Ceste Deuise doncques de dards assemblez, suyuant l'histoire & la nature des pierres que dessus, signifie la force de l'vnion estre inuincible: principalement quand elle est ceinte du bon lien de Prudence, figurée par ce Serpent, que voyez entortiller ceste trousse, comme pour vn Carquois. *Concordia res paruæ crescunt. Discordia maximæ dilabuntur*, dit Saluste. Geryon que les Poëtes ont feint auoir trois corps, n'estoit que la concorde de trois freres

regnans en Espagne, qui ne peurent estre défaits que par la diuision.

Lux publica Principis ignes.

La lumiere au public ce sont les feux du Prince.

LE flambeau de feu ardent, qui se portoit par les Romains deuant le Prince, ainsi que l'on voit par plusieurs Monnoyes ou Medailles antiques, & duquel fait mention Herodian, en ce qu'il traitte de l'inauguration de l'Empereur Gordian, pouuoit euidemment representer, que tel Prince, Empereur, Chef d'armée, Capitaine, ou aussi Preteur, qui mesmes du regne des Rois auoit charge, & pouuoir de faire droit, & iustice aux parties, deuoient estre plus clairs, plus luysans, & lumiere à tous autres.

Herodian.

Ce que le Soleil est au Ciel, cela mesme est le Roy en son Royaume. Sans celuy-là le Ciel seroit tenebreux, l'air espais, la terre dure & sterile. Sans celuy-cy les Royaumes seroient exposez aux brigandages de ceux de dedans, aux incursions de ceux de dehors, & la vie ne seroit pas vie.

In ſe contexta recurrit.

Tiſſue retourne en ſoy.

BENEDICES *coronæ anni benignitatis tuæ*, dit le Pſalmiſte, faiſant mention de la grãde grace, que la bonté, benignité, & prouidẽce diuine nous fait: nous enuoyant annuellement vne Pſal 64

reuolution, couronnée de diuersité de tous biens, s'entresuiuans & tenans de prés, selon leurs temps & leurs saisons, comme des fleurs au Printemps, espics en Esté, fruicts Automnaux & Hyuernaux. Par le Serpent s'entend l'année, en ensuiuant l'Egyptienne antiquité: & le Demogorgon estoit peint de cette sorte, en Dragon, mordant sa queuë. Virgile,

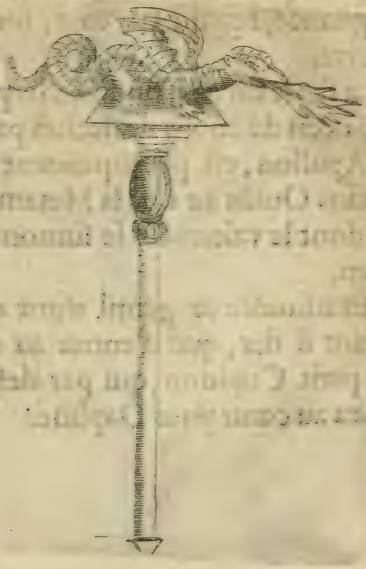
Atq; in se sua per vestigia voluitur annus.

Et Ouide au premier des Fastes, parlant du solstice hyuernal, qui est la fin d'vne année, & commencement de l'autre,

Bruma noui prima est, veterisque nouissima solis.

Pithone

Pithone perempto.



Pithon occis.

VENANT à decliner l'Empire Romain, & les antiques couſtumes à ſe changer, principalement quant à porter en guerre, auec l'enſeigne de l'Aigle, aſſauoir celle du Loup, du Minotaure, du Cheual, & du San-

glier, fut miſe en auant celle du Dragõ, amplement mentionnée par Claudian, laquelle pouuoit repreſenter & ſignifier Vigilance, requiſe par tout, meſme en guerre.

Claudian.

La fable du demeſurable Serpent Pithõ occis de coups de fleches par le ieune Apollon, eſt poëtiquement deſcrite dans Ouide au 1. de ſa Metamorphoſe, dont le vaincueur ſe ſurnomma Pithien.

Et adiouſte ce gentil eſprit qu'il en deuint ſi fier, que d'entrer au meſpris du petit Cupidon, qui par deſpit l'en naura au cœur pour Daphné.

Cælo imperium Iouis extulit ales.

L'oiſeau de Iupiter porte l'Empire au Ciel.

LA principale Deuiſe des enſeignes des Romains, eſtoit l'Aigle: ce qu'el-

le eſt encore à preſent du S. Empire, & fut preferée aux autres par C. Marius: lequel eſtant paruenu à ſecond Conſulat, la dedia entierement aux Legiõs, ſelon Pline. L'Aigle doncques, pour eſtre l'Oiſeau craint & redouté de tous les autres, & cõme l'on dit leur Roy, auſſi a eſté choiſi pour remarquer le peuple, & la nation plus grande, & qui a aſſuietty, & mis ſous le ioug, toute autre. Vray eſt que les Romains faiſoient à leurs enſeignes de l'aigle porter l'image de la Foudre, comme eſtant dedié à Iupiter, & luy ſeruant d'eſcuyer, auſſi pour ce que l'Aigle n'eſt iamais frapé de la Foudre.

Tite Liue dit que Tarquin Priſque venant à Rome vn Aigle luy leua en chemin ſon bõnet ſur ſa teſte, puis ayãt pris ſon vol au loin s'en reuint, & le luy remit, qui luy fut vn preſage de Royauté: car d'eſtrãger il regna le cinquieſme en la nouuelle Rome, & n'eſt hors de propos de croire que ce fut luy qui s'arma le premier de l'Aigle à vn ſeul chef. Car l'Empire Romain s'eſtãt depuis eſtendu par tout le monde, l'Aigle eſployé eut deux chefs regardãt le Leuant & ponẽt.

Infestis tutamen aquis.

Defense contre les flots dangereux.

L'EMPEREVR Sergius Galba qui succeda à ce monstre Neron, seella de la Deuise de ses parens, & ancestres: qui estoit d'vn Chien se baissant, & comme sautant du haut de la prouë d'vn Nauire en bas, qui pourroit estre signe de bon guet, & vigilance en grand peril, & danger, ou vn presage que ce bon Prince se-

roit en bref temps deietté, comme il fut du throne imperial, par la trahison d'Othon. Voyez Tacite au 1. de ses histoires.

Antidoti salubris amaror.

Amertume d'vn remede salutaire.

LE moien de faire noſtre ſalut, git en l'imitation du myſtere de la paſſion, & croix de noſtre Redempteur: qui eſt (ainſi qu'il eſt dit cy deuant) de patiemment porter les tourmens & afflictions du monde, & par ainſi gouſter (auec inuocation du nom de Dieu) de l'amertume de ce myſtique Calice ſalutaire, diſant vn chacun de nous auec le Pſalmiſte: *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini inuocabo.*

Moyſe promet par la Loy eſcrite toute proſperité temporelle. La Loy de grace ne mignarde pas ceux qui s'y ſouſmettent, elle leur dit que par tentations & aduerſitez, il faut paruenir aux cieux: mais auſſi elle les couronne de Pierres precieuſes en l'autre vie. Le faux Prophete Mahomet pour faire croire à ſes ſonges, promet proſperité en ceſte vie & en l'autre, où il figure vn Paradis de délices Epicuriennes.

Ceßit victoria victis.

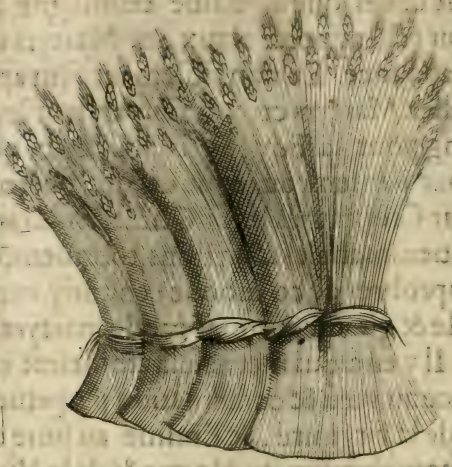
Les vaincus ont eu victoire.

LA ſanglante Eſpée du ſupplice des ſaints Martyrs, ſe conuertit en Palmes de perpetuelle victoire : portans Couronnes du regne immortel, telles que celles que S. Baſile teſmoigne auoir eſté apportées aux 40. Martyrs de Capadoce. Et non ſeulement ſont appellez Martyrs ceux qui eſpandent leur ſang pour la Foy, mais auſſi ceux qui pour paruenir au regne celeſte, portent leur Croix apres Ieſus-Chriſt: endurant patiemment les afflictions, tourmens, & opprobres de ce monde : enquoy conſiſte & git vne autre eſpece de martyre.

Il y en a qui mettent la troiſieſme eſpece au vœu & conſeruation perpetuelle de la virginité, & Eraſme au liure de la comparaiſon du Martyr & de la Vierge dit, que ceſte cy eſt autãt à priſer ſe ſacrifiant tous les iours de bonne volõté, comme ceſtuy la qui a offert ſon ſang tout à vne ſeule fois.

Ny l'œil n'a veu, ny l'oreille entendu, ny n'eſt entré au cœur humain ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ayment.

Flauescent.



Blondiront.

LE feu Seigneur Horace Farneſe, Duc de Camerin, auoit pour ſa Deuiſe quatre Gerbes verdes, en ſigne, ſelon mon aduis, que la ieuneſſe d'vn Prince doit paruenir à quelque bonne & parfaite meureté.

Vt lapſu grauiter ruant.

Afin qu'ils prennent plus grand ſaut.

IL y a perpetuelle inimitié entre le Dragon & l'Aigle ; de ſorte qu'ils ne ſe rencontrent gueres qu'ils ne s'atteignent, ou ſe combattent. Et ſont leurs combats plus perilleux, d'autant qu'ils s'attaquent en l'air: là où le Dragon entortillant ſa queuë à l'Aigle, tō-

bent tous deux en bas. Et ainſi void-on ſouuent aduenir de deux orgueilleux fiers & hautains.

Cecy s'applique encore à vne autre contemplation de la Iuſtice diuine, qui ſouffre pour vn peu de temps les meſchans fleurir, en credit, honneurs & biens, puis tout à coup les rauale du feſte de felicitez en vn abyſme d'aduerſitez.

Claudian au Panegyric contre Ruffin, confeſſe qu'il auoit douté de la prouidence de Dieu, iuſques à ce qu'il euſt veu ce principal officier de l'Empire puny, pour auoir abuſé de l'authorité qu'il auoit prés ſes maiſtres, & que d'autant qu'il auoit eſté haut monté, ſa cheute en fut plus lourde.

——— *tolluntur in altum,*
Vt lapſu grauiore ruant.

Si Dieu a les pieds de laine, il a les bras de fer.

Raro autem cadentem feleſtum.
Deſernit pede pœna claudo.

Victrix casta fides.

Chaste foy vaine.

ES Cordeliers d'Auignon, sur le tombeau de Dame Laure, tant celebrée par Petrarque qui l'a aimée & chantée viue & morte XXXI. ans, est en armoiries sa Deuise, qui est de deux Reinceaux de Laurier trauersans en sautoir vne Croisette sur le tout, ensemble

vne rose sur l'escusson : ainsi peut estre representé, pource que par le moyen de sa saincte Foy, & chaste amour, elle a esté victorieuse sur les mondaines affections.

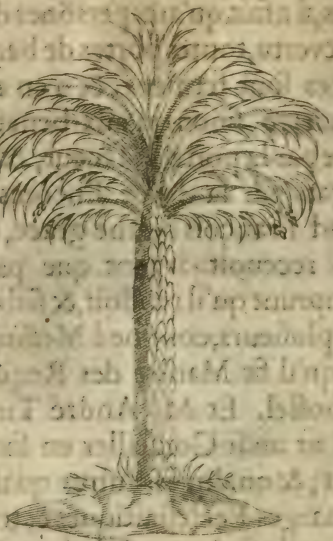
Ie trouue en vn vieil escrit Tuscan, que ceste Damoiselle s'appelloit Laurette Chabot, qui est le surnom des illustres familles de Iarnac & Brion, alliées de Luxembourg. Le grand Roy François composa ceſt Epitaphe, si bien m'en souuient.

En petit lieu compris vous pouuez voir
Ce qui comprend beaucoup par renõmée,
Nature & l'art, la beauté, le sçauoir,
Furent vaincus par l'amant de l'aymée.
O heureuse ame estant si estimée,
Qui te pourra loüer qu'en se taisant?
Car la parole est bien peu estimée
Quand le suiet surmonte le disant.

Ces vers sentent de la rudesse du siecle, mais passables, voire loüables pour le Roy leur autheur, duquel Baltazar Castaliõ en son Courtisã auoit predit qu'il aymeroit les lettres, & les feroit aimer à la Noblesse Frãçoise. Il meriteroit donc le tiltre du pere des lettres que les Pro-

feſſeurs par luy inſtituez à Paris luy ont dõné, ſi ce n'eſtoit que par l'abolitiõ de la Pragmatique à la venalité des iudicatures, il a fait qu'aux perſõnes de doctrine & vertu, toutes portes de benefices & offices ſont fermées, & n'en reſte plus d'ouuerte, ſinon qu'aux benefices on y entre par la porte de faueur, & aux Magiſtrats par la dorée. Encores auoit ce grand François bonne grace, quand il n'en receuoit argent que par forme d'emprunt qu'il rendoit, & ſi il en a donné à pluſieurs, comme à Meſſire G. Budée qu'il fit Maiſtre des Requeſtes de ſon hoſtel. Et M. André Tiraqueau, qu'il fit auſſi Conſeiller en ſon Parlement, & quelques autres qu'il honora de charges Eccleſiaſtiques & temporelles pour le ſeul reſpect de leur doctrine.

Ipſa ſuæ teſtis victoria cladis.



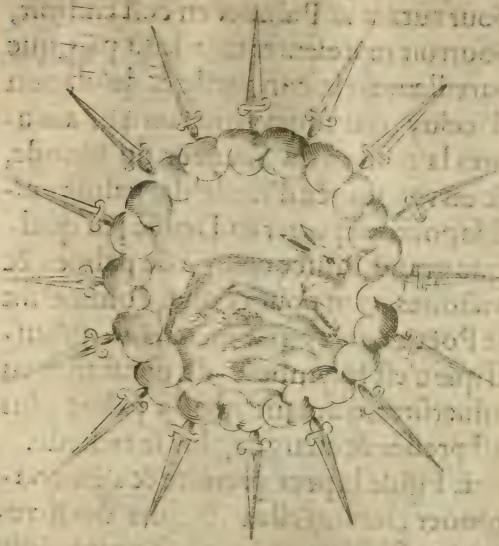
La victoire teſmoigne la déroute.

AVIOVRD'HVY ſe retrouue encore de la monnoye antique, qui ſelon ſon inſcription a eſté battuë au nom de l'Empereur Veſpaſiã, en laquelle eſt imprimée vne Deuiſe d'vn grand Palmier, chargé de fruict. Or eſt-ce vn arbre

arbre prouenant naturellement, & abondant en Iudée, region qui auſſi fut conqueſtée par le ſuſdit Empereur. Et pour autant le Palmier en ceſt endroit, pourroit repreſenter tant ledit païs, que pareillement la conqueſte & deſolation d'iceluy, qui aduint enuiron 40. ans apres la paſſion du Sauueur du monde, & en vengeance d'icelle : la palme auſſi ſe pourroit porter en Deuiſe par quelque grand Prince chargé de palmes & victoires, tant pour ce que, comme dit le Poëte, *palmæ pretiũ victoribus:* qu'auſſi que c'eſt le ſymbole de conſtance en aduerſitez, d'autant que la palme plus eſt preſſée & chargée, plus ſe redreſſe.

L'Egliſe la peut prendre & s'en couronner, lors qu'elle triomphe des heretiques. S. Hilaire 4. de la Trinité. Elle a, dit-il, cela de propre, que lors qu'elle eſt exercée elle florit, ſi elle eſt oppreſſée elle s'ẽ releue & accroiſt, ſi on la meſpriſe elle en profite d'auantage, ſi on la combat elle vainc, ſi on luy dreſſe des queſtions & des doutes, elle a chez ſoy les reſolutions.

Malo vndique clades.



Affliction de toutes parts.

L'ESPEE & glaiue par dehors, & le lieure ou la crainte par dedans, eſt ſigne qu'il n'y a lieu de ſeur acces, pour les vicieux & malins, qu'ils ne ſoyent

touſiours en dãger de punition diuine, tant és champs, qu'en la ville: & de corps, & d'eſprit. Car ainſi ſont menaſſez meſmes entre autres infinis paſſages des ſaintes eſcritures, par ce propre trait Moſaïque: *Foris vaſtabit eos gladius, & intus pauor.* Ils ſeront pourchaſſez par dehors à coups d'eſpée, & par dedans eſtonnez de crainte, frayeur, & eſpouuantement.

Le lieure eſt fort craintif de Nature, & pource, dit Anacreon, qu'elle l'a muny de viſteſſe ſur tous animaux, dont luy a eſté donné le nom *Lepus, quaſi leuis pes.* Il eſt auſſi tresfecond, de peur que pour les chaſſes ordinaires qu'on en fait l'eſpece en vienne à faillir: pour ceſte fuyarde timidité peu en font leurs armes ou Deuiſes. On y met pluſtoſt des beſtes rauiſſantes ou oiſeaux de proye, ainſi que l'a noté Eraſme.

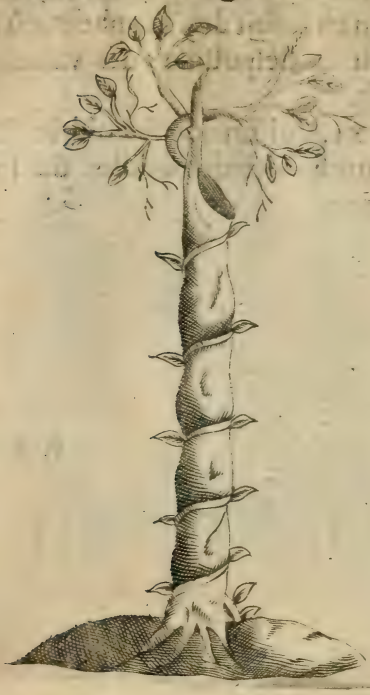
Grandeur, par grand heur.

EN l'Anneau de cachet de Pompée le Grand, comme recite Dion, estoient grauez trois Trophées, ainsi qu'en celuy de Sylla; euidente Deuise pour vray de la memoire & tesmoignage de leurs plus grandes, & plus memo-

rables victoires. Ceſte peinture monſtre aſſez comme de vieux arbres eſbrãchez on en faiſoit des Trophées, où l'on pendoit la deſpoüille des vaincus & fuyards.

Au XI. de l'Eneide ſe void le Trophée dreſſé des deſpoüilles du Tyran Mezence.

Improbitas ſubigit rectum.



Le mal force le bien.

LE Lierre croiſſant aupres d'aucun bois droit, le gaſte & ruine par ſon

entortillement. Auſſi comme l'on dit communement: *Le Tort bien mené, peut rendre le droit inutile.*

Autres diſent que le lierre embraſſant vn vieil mur le ſouſtient: quoy que ce ſoit ſi le lierre meurt auec l'arbre ou le mur qui luy ſeruoit d'appuy, ce n'eſt pas à tort qu'on l'a pris pour Deuiſe d'amitié durable iuſques au treſpas, ſa feüille eſtoit conſacrée à Bacchus, & ſeruoit quelquefois à couronner les Poëtes, Compagne de l'immortalité.

Ce fut de ces feüilles de lierre que les Nymphes Nyſeannes couurirent & cacherent le berceau de ceſt enfançon de Semele, ce dit Ouide au 3. des Faſtes, & Nonnus au 9. des Dionyſiaques; & bien que le lierre en ſes feüilles, ſes retours & ſes graines quand elles ſont meures ayt grande ſimilitude à la Vigne, ſes Pampres & ſes raiſins, ſi eſt ce que les Phyſiciens tiennent que le lierre eſt fort contraire à l'yurongnerie.

Pacis & armorum vigiles.

Veilles en paix & en guerre.

DE toutes les voyes qui acheminent à loüange & celebrité, ie n'en voy point qui eleuent au plus haut solstice des honneurs & dignitez que la gloire militaire ou l'Eloquence; car comme ainsi soit qu'il ne s'ē trouue gueres d'autres qui puisse apporter tant de proffit au public que ces deux: elles sont si neces-

faires qu'on ne s'en sçauroit passer: d'autant, que l'vne commande en la guerre, l'autre prescrit des loix à la paix; l'vne plante plus loing les bornes de l'estat, l'autre fait iouïr des biens qui y sont ia acquis: Celle là repousse hors tous dangers, ceste cy asseure, enrichit, embellit & fortifie la cité: mais par ce que parmy les armes se tayſent les loix, & que les Tonnerres de Mars assourdissent le luth d'Apollon, ie seray contraint confesser que par tout mesme en nostre France les facultez oratoires s'euanouïssent si tost que le son des Trompettes & Tambours commencent à retentir, dont plusieurs ont esté d'aduis que le seiour du Palais cede aux Tentes & Pauillons de guerre, le Repos des villes aux mesayses des Tranchées, le Tranche-plume à l'Espée, l'ōbre au soleil: & qu'en nostre France-gaule iusques à huy les armes y ont esté les plus respectées, redoutées & honorées. On pourroit soustenir qu'à la gloire qui s'acquiert la lance sur la cuisse, les Capitaines, gendarmes & soldats, voire & la fortune y ont la meilleure part, & qu'à la reputation de l'hō-

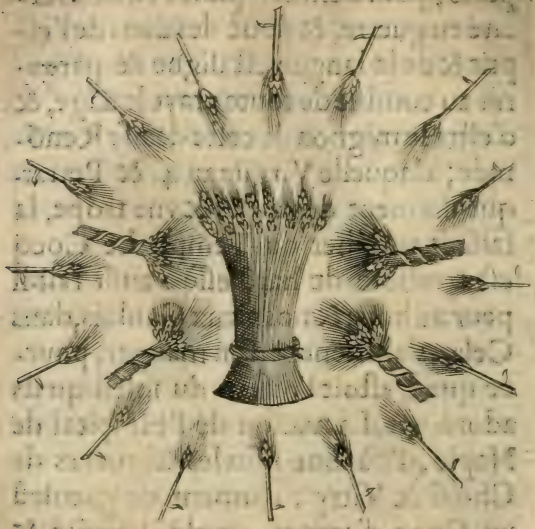
me de lettres, bon iuge, & grand politic, n'y eſt receu aucun à partage. Mais Ciceron le pere de l'eloquence Romaine, & qui auec ſa robbe longue a ſauué l'Eſtat de ſa Republique, encor qu'il euſt dit *Cedant arma togæ*, s'eſt luy meſme eſclaircy de ce doute en ſa Harãgue qu'il a faite pour Murena, bon guerrier, lequel il parangonne & prefere à Sulpice grand Iuriſ. conſulte, luy diſant; *Vigilas tu de nocte, vt tuis conſultoribus reſpondeas: ille vt eò quò intendit maturè, cum exercitu perueniat. Te gallorum illum buccinarum cantus exſuſcitat. Tu actionem inſtituis, ille aciem inſtruit.* Et puis il conclud pour l'eſpée qui a acquis aux Romains, & leur conſerue l'Empire de la terre.

Quelques vns ont ſouſtenu, que ceſt orateur ſeruoit à ſa cauſe, & en parloit au plus loin de ſa penſée, veu qu'il a ailleurs pris cette reſolutiõ, ſelon le dire de Platon, que les Royaumes & Republiques iouïſſent de leur pleine proſperité, quãd les Philoſophes y regnent, ou que les Roys, Princes & ceux qui y commãdent s'adonnent à la Philoſophie. De ce

texte de Ciceron eſt priſe cette Deuiſe ou Embleme du Cocq & de la Trompette, pour denoter que le Prince exercité en guerre, & doüé des dons de l'eſprit & de la langue, eſt digne de paruenir au comble de toute vraye loüãge, & d'eſtre le mignon de ceſte deeſſe Renõmée, à laquelle Virgile au 4. & Petrarque donnent des aiſles & vne trõpe, la faiſant triõpher du Temps. Le Cocq eſt ſymbole de hardieſſe : auſſi fait-il peur au lion : & nos vieux Gaulois, dans Ceſar, s'abſtiẽnent d'en manger, pource que c'eſtoit l'oiſeau du ſoleil qu'ils adoroient. La maiſon de l'Hoſpital de Naple, d'où ſont iſſus les ſeigneurs de Choiſi & Vitry, s'arment de gueule à vn Cocq d'argent, onglé, becqué & creſté d'or.

Pour la raiſon que deſſus nos Gaulois ne mãgerent ny leuraux ny oiſons, pour eſtre cét animal dedié à la terre & melancholique, & ceſt oiſeau fort aquatique.

De paruis grandis aceruus erit.



De peu viendra grand tas.

DE l'Espic, à la Glenne, & de la Glẽne, à la Gerbe; Ainsi le pauure, bien auisé, bien conseillé, & diligent, se peut aiser & moyenner des biens. Esquels neantmoins Dieu luy faisant la grace de paruenir, faut qu'il s'arreste & met

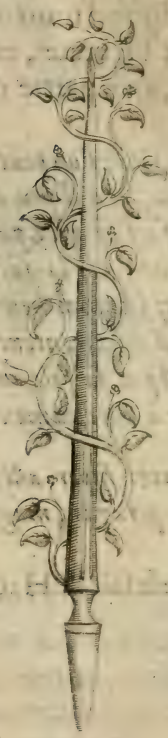
son but à la tres-heureuse suffisance: qui est le comble de richesse. Se souuenant tousiours à ce propos d'vn beau huitain qui s'ensuit: duquel toutefois, si ie sçauois le nom de l'Auteur, ne seroit icy non plus teu, que partie du los qu'il merite.

De moins que rien, l'on peut à peu venir:
Et puis ce peu, n'a si peu de puissance,
Qu'assez ne face, à assez paruenir,
Celuy qui veut auoir la suffisance.
Mais si au trop (de mal-heur) il s'auance,
Ne receuant d'assez contentement,
En danger est par sa fole inconstance,
De retourner à son commencement.

Parvula si tentes super adiecisse pusillis.
Idque frequens peragas, magnus cumulatur aceruus.

Maille à maille se fait le Hauberion.

La, le danger.



LA ſtatue de Bacchus, en Lacedemone, tenoit vne Lance, prinſe &

enuironnée de lierre, duquel aussi estoit couuert le fer de ladite Lance, qui ainsi pouuoit designer, que ce n'est point par force, que les guerres se menent, & gouuernent: mais bien par certaine prudence, conseils, intelligence, pratique, & menées, qui seruent plus quelquefois que les impetuositez belliques. Ainsi disoit vn ancien qu'il falloit coudre la peau de Renard quand celle du lion estoit inutile.

En ce mesme lieu de Sparte estoit la statuë de Venus toute armée, à laquelle l'Epigramme Grec feint, que Pallas dit qu'elle estoit preste de plaider contre elle le prix de beauté, fust ce deuant le berger Paris leur ancien iuge. A quoy Venus replique, Te suffit-il pas qu'vne fois ie t'aye peu vaincre toute nuë, & Iunon aussi bien que toy?

Nodos virtute resoluo.

Ie denoüe par vertu.

PLVTARQVE, Elian & Curse se sont esgayez à escrire d'vn beau stil les gestes d'Alexandre le grãd, où ils recitẽt que ce Prince voulut veoir passant en Phrygie le chariot Gordian entortillé d'vne tant renommée liaison decorée de

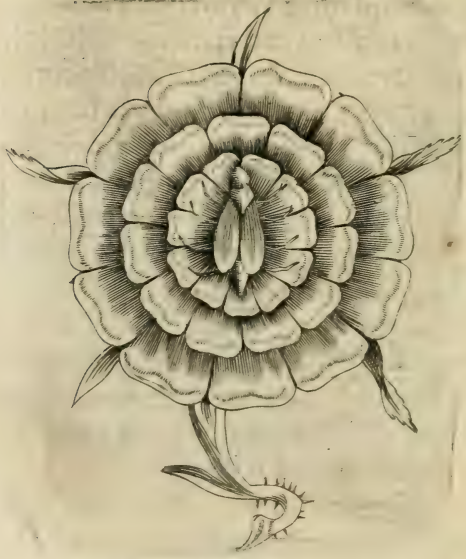
corce de cormier: Et luy en conta on vn propos que les habitans du pays tenoiēt pour prophetie veritable, que celuy qui pourroit deslier ceste liaison, estoit predestiné pour estre vn iour Roy de toute la terre: le commun bruit fut qu'Alexandre ne pouuant deslier ceste liaison, pource qu'il n'ē voyoit point les bouts, tant ils estoient entrelassez par plusieurs tours & retours, les vns dedās les autres, desgaina son espée, & coupa le nœu par la moitié, de sorte qu'on eut alors plusieurs bouts de la liaison: mais Aristobal escrit qu'il le desnoüa fort aisément, ayant premieremēt osté la cheuille qui tient le ioug attaché au timon, & en tirant apres le ioug dehors. De là vient le prouerbe du nœu Gordien, & Ronsard en l'hymne au Duc d'Aniou depuis Henry III. le vante en ces vers.

Tu as tranché le lien
Gordien
Menassant nos destinées.

Ce nœu fut pris en Deuise par messire Iaques d'Albon sieur de S. André, Cōte de Froissac, Mareschal de France, se vantant de rendre possibles par sa vertu les choses qui sembleiēt impossibles.

Paul Ioue dit que le Roy Catholique porta ceſte meſme Deuiſe auec le mot *tanto Monta*, qui luy fut donnée par le docte Antoine Nebriſſe pour la conqueſte de Caſtille.

Turpibus exitium.



Malencontre aux puans.

TOVT ainſi que l'Eſcarbot ſe nourrit, & vit entre les ordures & voiries, &

au contraire languit & se meurt emmy les Roses : aussi les ords voluptueux, ne peuuent porter la souëfueté de l'odeur des bonnes choses : mais aiment mieux touſiours se trainer en leur puanteur, vilennie & meschanceté, que d'essayer à s'en retirer. C'est pourquoy on a dit, *qui sordet sordefiat adhuc*, & à lauer la teste de tels asnes, on n'y perd que la laixiue.

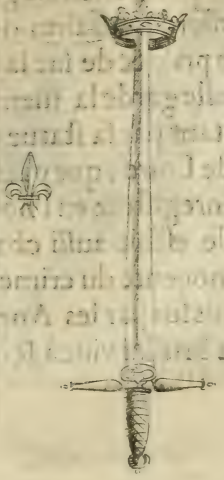
Tels peut-on dire ceux qui mesprisent les bons aduertissemens que Dieu leur enuoye, & regimbent contre l'esperon, signe euident de leur reprobation.

Vnius compendium, alterius dispendium.

Nul n'y perd qu'autre n'y gaigne.

SI vn Serpent ne mangeoit l'autre iamais ne deuiendroit Dragon. Ainsi les Riches & puissans, croissent au dommage d'autruy.

Consilio firmata Dei.



Assisté du conseil de Dieu.

L'ESPEE couronnée, ensemble deux fleurs de Lis, reluisans iadis en l'enseigne de la Pucelle d'Orleans, est vn perpetuel moniment de la defense & protection de France.

Si Les Romains ont fait si grand cas d'vne vierge Clelie qui se sauua elle mesme au trauers du Tybre, combien deuons-nous faire plus d'estime de ceste Ianne de Vaucouleurs fatalemēt adressée de Dieu pour encourager Charles VII. redresser les affaires de France, & sauuer de prise & de sac la cité d'Orleans, laquelle garde la memoire de sa deliurance tant par sa statue de bronze sur le pont de Loire, que par le discours de ses faits enregistrez en l'hostel de ceste ville. Elle estoit aussi chaste en son corps qu'innocente du crime de sorcellerie à elle mis sus par les Anglois, qui à tort la firent brusler viue à Roüen.

Etiam Fortunam.

Meſme la fortune.

M. Sergius, Cheualier Romain, ayãt ſouuent cõbatu à l'encontre d'Annibal, & eſté par luy prins deux fois priſonnier, & neãtmoins par ruſe touſiours eſchappé de ſes mains, perdit finalement en vne bataille la main dextre.

Dont depuis fut contraint de combatre de la gauche en quatre batailles. Toutefois par ce qu'il ne s'aidoit pas ſi

bien que de la droitte, se fit enter vne main de fer, de laquelle il combatit depuis si vaillamment, qu'il print & deffit en Gaule, douze camps des ennemis des Romains.

Dont dit Pline, qu'il ne sçait homme qui merite d'estre preferé audit Sergius: lequel par sa vertu, proüesse, & vaillance, en vainquant mesmes la Fortune, merita vn nombre infiny de Couronnes.

Mais ç'a esté vne mal-heureuse tache à son nom, que de sa posterité estoit descendu ce Sergius Catilina, qui par sa coniuration s'efforça de mettre en cendre Rome sa patrie, si le consul Ciceron n'y eust sagement pourueu.

Sic ſopor irrepat.

Ainſi puiſſions nous ſouriller.

COMMME Gontran Roy de Bourgõgne trauaillé de la chaſſe s'endormit és champs prés d'vn petit ruiſſeau, vn ſien Eſcuyer qui le veilloit luy vit ſortir droit de la bouche vn petit beſtion, qui s'en alla droit audit ruiſſeau, lequel marchandoit de paſſer.

Ce que contemplant l'Eſcuyer, tira

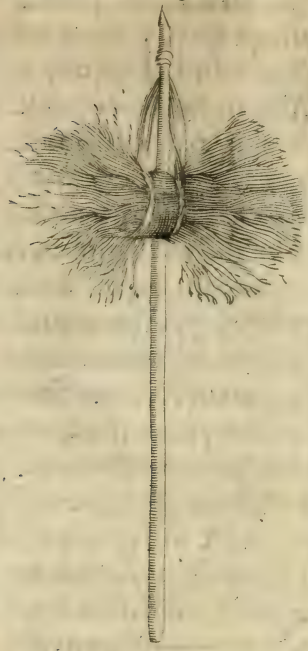
son espée qu'il mit à trauers le ruisseau, & ainsi passa le bestion par dessus, puis s'en alla dans vn petit pertuis, estant au pied d'vne montagne: de là reuenant au ruisseau, repassa comme deuant sur l'espée : & rentra dans la bouche du Roy, lequel sur ce point s'esueillant, recita vn sien songe à sondit Escuyer, & comment il auoit passé vne riuiere sur vn pont de fer, & auoit esté dans vne cauerne, sous vne montagne, là où il auoit de bien grands & riches tresors. Quoy entendant son Escuyer, luy conta ce qui estoit aduenu pendãt son somme, de maniere que ce Roy fit creuser la montagne, en laquelle il trouua force richesses, lesquelles il distribua és pauures, & Eglises, mesme en fit couurir d'or la chasse saint Marcel le Martyr, lez Chalon sur Saone, là où il gist.

Cecy aduint en Touraine, pres de Mont-richard, & la Montagne s'appelle encore pour le iourd'huy Mont-Tresor, & le prochain Chasteau Brin doré, appartenant à l'illustre maison du Bouchage.

dant pourquoy il ne vouloit tirer, il fit reſponſe, qu'il auoit peur de faillir, pour autant qu'il y auoit long temps qu'il n'auoit tiré. Dequoy eſtant aduerty Alexandre, & cognoiſſant qu'il ne le faiſoit par couſtumace, mais par crainte de moquerie, le fit adonc relaſcher, s'eſmerueillant de l'eſprit cupide de los & gloire, & d'auantage conſiderant, qu'il auoit pluſtoſt aimé mourir, qu'eſtre trouué aucunement indigne de ſa renommée.

Vn Empereur Romain ſe trouua auſſi iuſte archer, trauerſant cinq fleſches par l'entredeux de chacũ des cinq doits ſans les offenſer: & ceſte induſtrie eſt plus loüable & vtile, que d'vn qui iettoit vn grain de mil à trauers le trou d'vne éguille, auſſi n'en fut-il recompenſé que d'vn boiſſeau de mil, & d'vn cent d'éguilles.

Omnis caro fœnum.



Toute chair eſt foin.

L'AMBITION Romaine a couru & remué tous les quatre coins de la terre habitable. Que ſi ce peuple qui cuidant s'aggrandir a tant tourmenté de mõde euſt peu faire ſon profit de l'enſeigne de Romule ſon fondateur, qui faiſoit porter vn boteau de foin au bout d'vne lã-

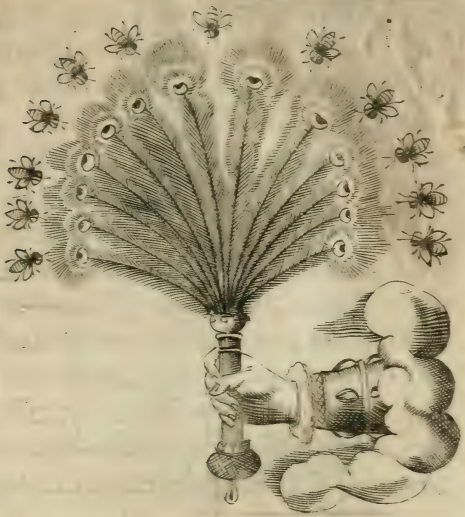
ce, il n'eust tant tracassé çà & là auec ses legiõs pour planter ses aigles en borne derniere de la terre, & sur les riuages de l'Ocean lors peu cogneu. Qu'a profité cette cité superbe ayãt chassé le septiesme Roy, & vengé l'hõnesteté d'vne damoiselle violée, pour se sousmettre à deux Cõsuls Annuels, puis à dix hõmes, à des Tribuns auec puissance Cõsulaire, & encore à deux Cõsuls, & par fois à vn Dictateur de six mois, pour voir perir sa liberté sous les efforts des guerres ciuiles, & en fin seruir non à la iuste domination de Roys successifs de pere en fils, qui est la plus excellẽte monarchie, ains à la corruption des Cẽteniers & soldats Pretoriens, qui par auarice ou par hazard choisissoiẽt quelquefois le pire qu'ils establissoiẽt sur eux, sur le peuple, & par dessus les loix mesmes. La grandeur Romaine en sa temporalité a este beaucoup plus esmerueillable, que ne l'a descrite Iuste Lipse en vn volume qu'il en a fait expres: dequoy leur a seruy cette grandeur amassée à tant de peine & de sang, conseruée auec tant de soing & de crainte, puis qu'il leur a fallu tout

laisser, & estre eux mesmes le ioüet & la proye des autres nations. Que leur a seruy que Rome ait esté tout le monde, & tout le mõde ayt esté Rome, que sa puissance ait cerné d'vne rõdeur esgale tout ce que Neptune enserre, & ce que chauffe le soleil leuant ou couchãt, si elle qui mit tout souz ses loix, s'est dontée soy mesme, est deuenuë proye au temps, & se sert de monument à soy mesme comme Niobé: de sorte que qui la voit ne la recognoist pas. Et pour mieux philosopher sur l'instabilité de tout ce qui est souz le cercle de la Lune, il ne faut que bien peser ce sonnet de du Bellay.

Ces grands monceaux, ces tours, ces vieux murs que
tu vois.
Furent premieremẽt le clos d'vn lieu chãpestre,
Et ces braues Palais dont le tẽps s'est fait maistre
Cassules de Pasteurs ont esté quelquefois.
Lors prindrent les bergers les ornemens des bois;
Et le dur laboureur de fer arma sa dextre,
Puis l'annuel pouuoir le plus grand se vit estre
Et fut encor plus grand le pouuoir de six mois.
Qui fait perpetuel creust en telle puissance,
Que l'Aigle Imperial de luy print sa naissance,
Mais le Ciel s'opposant à tel accroissement,
Mist ce pouuoir es mains du Successeur de Pierre,
Qui souz nom de Pasteur fatal en ceste terre
Monstre que tout retourne à son commencement.

Tolle

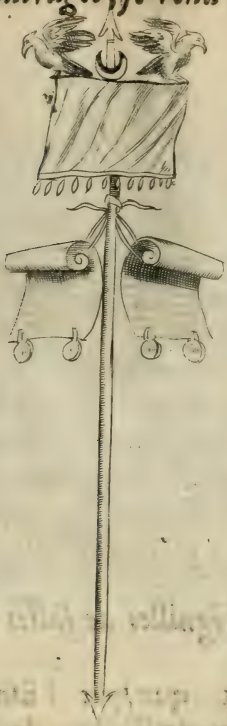
Tolle voluptatum ſtimulos.



Oſtez les éguilles de ſalles volupteZ.

AINSI que par l'Eſmouchoir, meſmes de Plumes de Paon, où ſont figures d'yeux ouuerts, ſont chaſſées ou eſpouuantées les mouches: Auſſi deuons-nous veiller, & efforcer de reculer de nous, les voluptueux appetits, & charnelles concupiſcences. *Hiero.*

Paix outragee, se rend vengee.



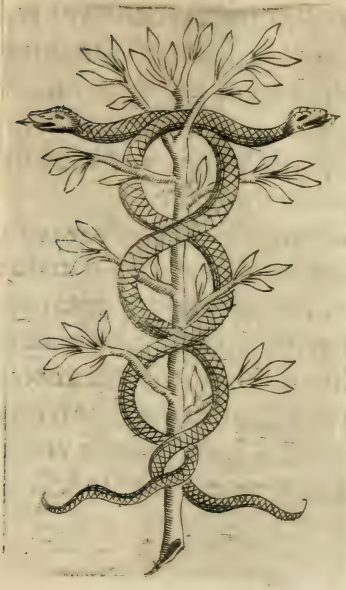
Procop. AV temps de l'Empereur Zenon, les Perses se vindrent payer de leurs demerites, au rapeau de leur meschanceté : car cuidans surprendre les

Romains, & gaigner l'enſeigne Imperiale, à laquelle eſtoient attachez les traitez de Paix par eux adonc violée, tomberent la pluſpart dans vne foſſe, à eux dreſſée ſubtilement. De ſorte que dans icelle furent attrapez iuſques au Roy, & ſes enfans: ne ſe ſauuant encores le reſte de l'armée que tout ne fuſt deffait par embuſcade.

Dolus an virtus quis in hoſte requirat?

Dit ce ieune Phrygien dans la 2. de l'Eneide. Les peuples Orientaux, comme les Parthes, ont obtenu maintes victoires lors qu'ils feignoient auoir peur. Craſſus y fut ainſi attrapé: ce n'eſt donc que bien fait d'auoir pouſſé vne fraude par vn ſtratageme honneſte & ſalutaire.

Rerum ſapientia cuſtos.

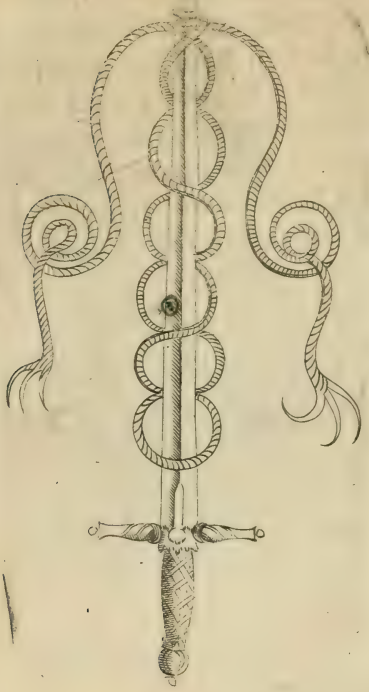


Sageſſe Gardienne.

MADAME Marguerite de Frãce, treſilluſtre Ducheſſe de Berry a fait ſa Deuiſe de l'Oliue, enſemble du Serpent, ſignifiant ainſi, toutes choſes eſtre regies, & gouuernées par Sapien-

ce ou ſageſſe : elle fut depuis Ducheſſe de Sauoye mariée à Emanuel Philibert, & mere de Charles Emanuel, & pris pour Deuiſe le bouclier de Minerue, qui eſt la Gorgõne encheuelée de ſerpẽteaux, auec ce meſme mot, ſinon que pour *ſapientia* il y auoit *prudentia*, & en verité c'eſtoit vne tresprudente Princeſſe, digne que Ronſard & Iodelle l'ayent celebrée ſous le nom de Pallas.

Discite iustitiam moniti.



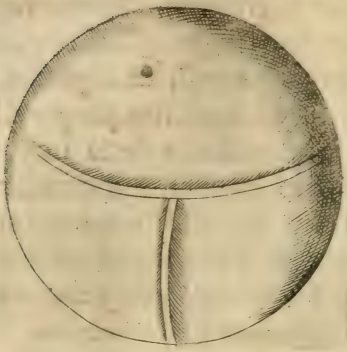
Apprenez Iustice.

BASAN, Roy des Sicambriens, fils du Roy Diocles, marchant en

quelque lieu que ce fuſt publiquement, faiſoit porter deuant ſoy vne Eſpée nue, & vne Corde, en ſigne de bonne Iuſtice. Et fut ce Roy ſi grand iuſticier, entre autres ſiennes perfections & vertus, qu'il n'y euſt pas meſmes ſon propre fils de tous les tranſgreſſeurs de la Loy, qu'il ne fiſt mourir ou punir rigoureuſement.

L'on met ces Sicambriens entre les deuanciers de Pharamond, teſmoin *S. Apollinæ Francorum penitiſſimas paludes intrares venerantibus Sicambris.* Nos Roys ont pris ceſte couſtume de faire porter l'eſpée flamboyante à leur Sacre par le Conneſtable, le grand Eſcuyer la porte au fourreau & Baudrier fleurdeliſé. Charles Roy, Empereur a porté ceſte couſtume en la Germanie, où le Duc Electeur de Saxe Mareſchal de l'Empire, la porte ainſi deuant ſon Ceſar.

Concuſſus ſurgo,



Battu ie bondy.

A QVI donneray-ie ce Balló pour Deuiſe, voicy deux ſeigneurs qui le querellẽt, l'vn Charles Orſin Romaniſque, auquel Loüis Dominic l'atribue auec ce mot, *Percuſſus*. Eleuoir. L'autre eſt Meſſire Philippes Chabot ſieur de Brion Comte de Charny, qui a porté cette meſme Deuiſe peu auant l'Italien, qui l'auoit peut eſtre priſe comme partiſan & ſeruiteur de ceſte Sereniſſime maiſon, qui porte les ſept Balles, dont la premiere contient nos trois fleurs de

lis, comme fatale à noſtre France, pour nous auoir donné deux tres-chreſtiennes Roynes. Noſtre Chabot a bien eu quelque autre deſſein, car luy qui auoit eſpouſé la fille d'vne ſeur naturelle du Roy François, tomba en ſa diſgrace ſi auant, que ſon Roy qui l'auoit fait Amiral de Frãce & gouuerneur de Bourgongne, permit que ſon procez luy fuſt fait & parfait du temps du Chancelier Poyet. Mais comme ce Ballon plus rudement il eſt ietté contre le paué, plus haut il bõdit: ainſi par ſa prudence il rẽtra en ſes Eſtats & en grace plus que deuant, & vint à bout de ceux qui l'auoiẽt voulu calomnier: effects dignes de ſa vertu & courage magnanime, & que tant plus il eſtoit batu & combatu de la fortune aduerſe, moins il eſtoit abatu, & que comme Antée pour auoir touché la terre, il en recouuroit nouuelles forces & plus vigoureuſes.

Hac virtutis iter.

Icy le chemin de vertu.

LA Herſe tenant & liée à la lettre Pythagorique, que portoit iadis en ſa Deuiſe Meſſire Pierre de Moruillier, Chancelier de France, ainſi qu'il appert en l'Egliſe ſainct Martin des Champs à Paris, demonſtre aſſez que par labeur l'on peut paruenir à Vertu. Voyez l'Epigramme de ceſte lettre de

Pythagore attribuée à Virgile, ou à Ausone, & le discours de Silius Italic sur vne vision qu'il feint estre aduenuë au ieune Scipion, le tout pres de Xenophon, où il git en sa Chapelle.

Hoc Cæsar me donauit.

Cesar me l'a donnée.

CHARLES VI. de ce nom, Roy de France, desirant de perpetuer la

memoire de la prinſe qu'il auoit fait en la foreſt de Senlis, d'vn Cerf qui auoit au col vne chaine, ou colier de cuiure doré, auquel eſtoit eſcrit en lettre ancienne, HOC CÆSAR ME DONAVIT, print pour ſa Deuiſe vn Cerf volant, ayant vne couronne au col.

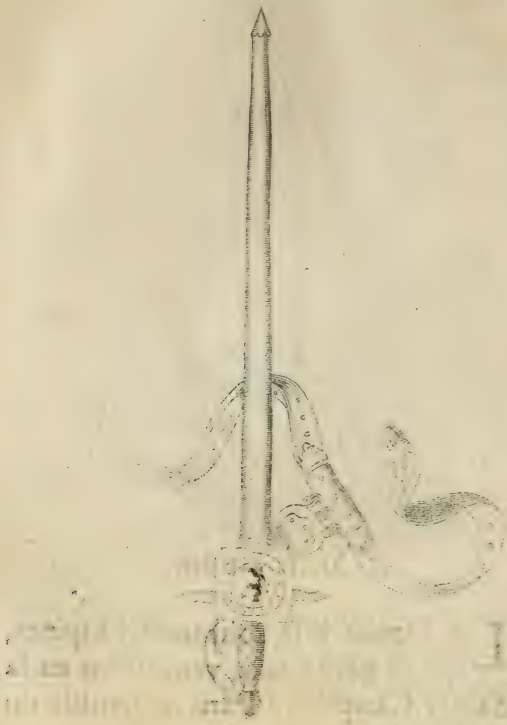
Pluſieurs qui viuoient lors de ceſte priſe en firent de beaux diſcours, iuſques à dire que ce Cerf auoit eu ce collier de la main de Iules Ceſar, auquel cas il faudroit qu'il euſt veſcu enuiron quatorze cens ans; comme s'il n'eſtoit iamais venu qu'vn Ceſar en Gaule; comme s'il n'y auoit pas grande affinité de nom de celuy-là auec Iulian Ceſar; cõme ſi les Roys-Empereurs ne ſe pouuoient plus dire Ceſars. Ie ne peux croire que les Cerfs ſoient de ſi longue vie, comme le dit l'Epigramme d'Auſone ou de Virgile, mais ie ſçay qu'vn particulier veneur a peu porter ce nom, & le grauer en ce colier.

Victo seculo.

Siecle vaincu.

LA Deuise de la couronne d'Espines, qui se garde auec veneration en la Sainte Chapelle à Paris, ensemble du Roseau de la passion de nostre Sauueur Iesus-Christ, est en signe de sõ regne celeste & eternel, de sa victoire sur le monde, & sur le diable, Prince d'iceluy.

Terriculum noxæ.



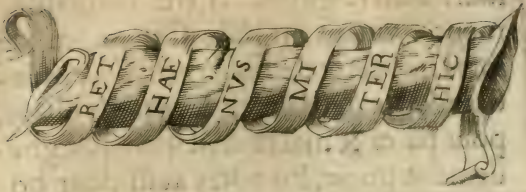
Espouuantail à faute.

Plutarque. POMPEE le Grand estant creé chef d'armée, & Sylla l'enuoyant en Si-

cile, non seulement se porta en Magistrat de guerre, preux, hardy & vigilant, mais aussi se gouuerna tres-equitablement : viuant en iuste Capitaine : de sorte que ceux de ses gens qu'il entendoit s'estre desbandez, & tenir les chãps, pour piller & mal faire, il les faisoit grieuement punir. En outre aussi pour brider ses auant-coureurs, & les garder de blesser ou molester quelqu'vn, il leur seelloit, ou cachetoit diligemment toutes leurs espées auec ses propres anneaux de cachets.

La guerre ne se doit faire qu'en intention d'acquerir & asseurer vne ferme paix : & les Roys, Princes, Chefs d'armée & Capitaines doiuent soigneusement prendre garde guidant leurs troupes, de faire garder les ordonnances, car c'est de là que vient le mot des Ordonnances, que les Roys anciens ont faites pour garder le plat pays de foule & oppression.

Hic terminus hæret.



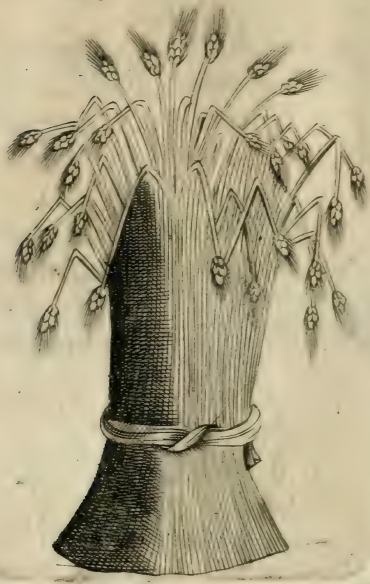
Icy eſt la fin.

VN Roy Perſan auoit vn Page qui luy venoit tous les matins crier en ſon lit, Debout Sire, venez dõner ordre à ce que le grand Dieu vous a donné en charge. Vn autre Roy Gregeois ſe faiſoit ramẽteuoir chaque iour qu'il eſtoit hõme. Pleuſt à Dieu que chacun, cõme veut le Sage, penſaſt ſouuent aux fins dernieres: plus on eſt en haut degré de Seigneurie ou Nobleſſe, plus il faut obuier à ce que l'affluence & felicité des biens, richeſſes, & honneurs, ne leur viẽne à empeſcher la memoire qu'ils ſont hommes, & ſe moyenner quelque repreſentation de la fin: Ainſi comme a fait M. de Boizy, grand Eſcuier de France,

France, Duc de Roannois aisné de Gouffier, portant en sa Deuise, vne Souche estronquée, abatue, & tombée auec le mot sus escrit.

Sõ pere fut choisi par le Legat d'Amboise à cause de sa seigneurie & sageſſe, pour gouuerner le Duc d'Engouleſme, qui fut depuis le Roy François, dont il s'aquitta dignement: & de sa femme niece dudit Sieur Legat eut deux fils, l'vn grand Escuyer, l'autre Amiral Bõniuet, dont vient le Prouerbe, Amboyse fit Boisi, & Boisi refit Mommorancy.

Mihi pondera luxus.



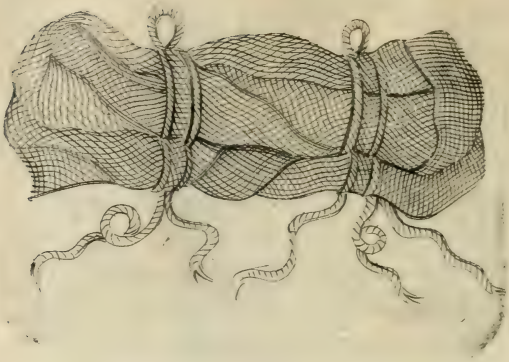
Le trop m'accable.

TOVT ainſi, dit Seneque, que la grãde fertilité & peſanteur des grains, rompt & renuerſe les eſpics des Blez : auſſi l'aiſe & immoderée felicité, enerue nos eſprits & entendemens. Hanni-

balayant vaincu les Romains en cette grande & celebre iournée de Cannes, se retira superbe en la riche ville de Capoüe, où il se donna en proye luy & son armée Carthageoise à l'Amour, aux banquets & delices, qui par apres le perdirent: la prospere fortune est plus à craindre & difficile à supporter que l'aduerse. Cette-cy rend l'homme humble & caut: celle-la le rend superbe & insolent, & luy oste la plus saine partie du sens commun.

Rarus enim fermè sensus communis illa.
Fortuna. —— Ceste aueugle deesse oste les yeux de l'Esprit à ceux chez lesquels elle vient loger, & si elle a cela de mauuais, qu'elle donne tousiours trop, & iamais assez.

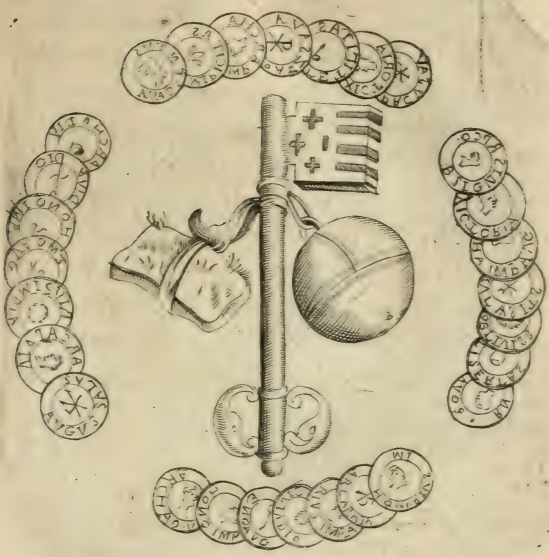
Nil amplius optat.



Rien plus.

VNE autre Deuiſe d'aucuns Rets pliez, eſt auſſi figure auec la precedente : pouuant denoter vne ſuffiſance, repouſſant le deſir de l'enuieuſe chaſſe des choſes paſſageres, vaines, & muables.

Num flatus telluris honor.



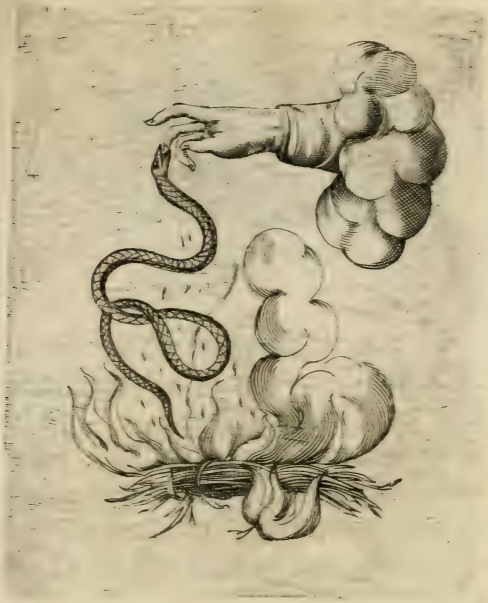
Eſt-ce vn vent l'honneur de terre.

LA couſtume des Romains eſtoit que les habitãs & ſuiets de leurs Prouinces faiſoiẽt preſent à ceux qui entroient nouuellement en offices de Prefecture peregrine, ou Preuoté & Preſidẽce prouinciale pour leur ioyeux aduenement;

Asauoir de sept sols par teste, vne Mote, ou Gazon de terre, vne Clef, & vne Balle ou Sachet, de forme Spherique. Le Gazon, en signe qu'il falloit que le Presidentdeuoit donner tel ordre, que les viures ne fussent chers : mais tenus à pris si raisõnable qu'il n'y suruinst cherté, ny famine. Et d'auantage, qu'iceluy President se gouuernast si discretement à l'endroit des suiets, qu'il leur semblast auoir receu de luy vn champ, pour vne mote de terre. Le present de la Clef, la liberté, l'authorité & plaine puissance de iurisdiction. Et la balle, representoit grande puissance: comme l'on dit qu'Alexandre interpreta la signification de la Balle, Boule, ou Globe, que luy enuoya le Roy Daire: ou bien ladite Balle monstroit la totale administration du gouuernement militaire.

Voyez cette elegante epistre de Ciceron à Quinte son frere, en laquelle il luy donne de beaux preceptes & enseignemens, pour sagement regir & administrer la Prouince.

Quis contra nos?



SAINCT Paul en l'Isle de Malte, fut mordu d'vn Vipere : ce neantmoins (quoy que les Barbares du lieu le cuidassent autrement) ne valut pis de la morsure, secoüant de sa main la Beste dans le feu : car veritablement à qui Dieu veut ayder, il n'y a rien qui puisse nuire. *Aux Actes 28.*

Maturè.

AMESME argument (ce ſemble) que l'Empereur Tite Veſpaſiē portoit en Deuiſe l'Ancre, enſemble le Dauphin : Le Pape Paul III. portoit auſſi le Cameleon & le Dauphin, ainſi ſignifiant touſiours ceſte lente haſtiueté, ou maturité requiſe en tous affaires, eſquels faut entēdre moyennement.

Ie l'enuy.

AV temps de la langueur & maladie de Charles VI. de ce nom, Roy de Frãce, que le Duc Louïs d'Orleans son frere contẽdoit contre le Duc Iean de Bourgongne, pour le fait du

gouuernement & adminiſtration du Royaume, ledit Duc d'Orleans (prouoquant ſon ennemy à la guerre) chargea la Deuiſe du Baſton nouëux, ſe iactant ainſi, que là où il frapperoit, la bigne s'y leueroit. Et dauantage portoit eſcrit en ſes enſeignes, IE L'ENVY. Deuiſe certes malheureuſe, & contreuenant (comme peruertie) au bien qui doit proceder des bonnes, leſquelles ſur toute choſe concilient paix & amour: mais au contraire ceſte-cy poignant de trop prés ledit Duc de Bourgongne au cœur, le mit de telle ſorte hors des gens de raiſon, que ce dãgereux Prince machina la mort dudit Duc d'Orleans, lequel tantoſt apres à Paris fut occis à la porte Barbette.

Hic houd.

LE Duc Iean de Bourgongne, nõmé cy deuant, venu au meschant ieu de la guerre, que son aduersaire auoit enuié: porta aussi en ses enseignes escrit en Flamand, HIC HOVD, qui est à dire, IE LE TIENS, prenant encores pour Deuise le Rabot, pour applanir le Baston noüeux d'Orleans, selon l'indice de telle Deuise. Laquelle (comme la deuantdite) donnant occasion à mal, & estans toutes deux plustost trompettes de seditiõ que Deuises, causerent en partie vne infinité de malheur-

tez : & ſur tout la mort de ces deux puiſſans Princes : car comme il eſt dit cy deuant, ledit Duc de Bourgongne ayant fait occire le Duc d'Orleans, fut auſſi vn temps apres meurtry à Montereau-faut-Yonne. De ceſte Deuiſe du Rabot ſe voit la ſtatue dudit Duc de Bourgongne ſur ſa ſepulture és Chartreux lez Dijon, toute ſemée de Rabots d'or, auec leurs coupeaux ou eſclats.

Me pompæ prouexit apex.

LA plus grande recompẽse, ou plus grand loyer que les antiques Romains estimassent faire aux Chefs d'armee, Empereurs, Capitaines, & Cheualiers victorieux, c'estoit de les grati-

fier & honnorer (selon toutesfois leurs merites, estats, charges, & degrez) de certaines belles Couronnes: qui generalement à ceste cause furent appellées Militaires. Desquelles, pour auoir esté indices & enseignes de prouëſſe & vertu, les figures des principales & plus nobles sont icy tirées en Deuises, tant à la louange & memoire de l'antique nobleſſe, que pareillement à la recreation, consolation & esperance de la moderne, aspirant & desirant aussi de paruenir aux gages & loyers, appartenans & dediez aux defenseurs de la recommandable Republique. La premiere doncques mise en rang, representera la Triomphale: laquelle estant tissue du verd Laurier, auec ses bacques, estoit donnée au Triomphateur, auquel par decret du Senat, estoit licite de triompher parmy la ville de Rome, sur chariot, comme victorieux de ses ennemis. Desquels neantmoins luy conuenoit, auant la pompe, faire apparoir de la défaite du nombre parfait de cinq mille, en vne seule bataille. La susdite Couronne triomphale, apres long trait de temps, decli-

nant l'Empire, fut commencée à estre meslée & variée de perles & pierreries, & puis entierement changée de Laurier naturel, en Laurier burine & enleué sur vn cercle d'or: comme se void par les Medailles de plusieurs monnoyes antiques.

Le premier que nous trouuons auoir porté diademes, ou Courõnes, car ie prẽ l'vn de ces mots indifferemment pour l'autre, ç'a esté Charlemagne, Auguste Roy de France, Empereur Romain, qui l'a transmis non seulemẽt aux Roys ses successeurs, ains aussi aux Augustes Germains, & de là elles ont esté nommées Augustales, & Imperiales. Les Orientaux en ont bien porté quelques-vnes auec branchettes d'or & de perles, & la croix au haut, mais n'approchant nullement à la forme de celles d'auiourd'huy, où les couronnes Royales sont plus amples au milieu, qu'au bas, & font comme deux couronnes en vne toute couuerte, rapportant plusieurs Lunes, quasi comme en vne mitre, ainsi que le remarque le Pontifical Romain, dans lequel aussi la Tiare ou triple diadéme

du ſouuerain Pontife, repreſente la iuſtice notée par la Triade, ou les trois parties du monde habitable ſuiettes à ſa Vicairerie & puiſſance ſpirituelle, comme le chandelier de la loy Moſaïque eſtoit compoſé de trois branches, afin que les gens & nations diuiſées de langues & mœurs diuerſes ſoient aſſemblées en commerce de la foy, & ſerrées du lien de la vraye Religion.

O vous donc, Pontifes & Rois qui tenez de Dieu immediatement, & non d'autres, vos puiſſances diſtinctes & ſeparées, ſoyez aduertis de poſer bas vos couronnes, & diademes aux pieds de celuy, par le bienfait duquel vous en eſtes decorez: & duquel vos grandeurs, bien que terreſtres, & periſſables, repreſenteront les images, ainſi comme petits miroirs oppoſez à la ſplendeur du grand ſoleil. Autant que vous ſouſmettrez vos chefs à ſa diuine maieſté, autant ſerez vous releuez en honneurs par celuy qui vous a faits Rois de par luy ſeul, c'eſt à dire participãs de ſa maieſté, vous pouuans faire toute autre choſe. Il vous a orné les chefs de couronnes d'or, & de

pierres

pierres precieuſes, luy qui n'a point voulu emprunter de la terre la magnificence de la courõne, auec laquelle couronne ce Roy de tous viuans a triomphé des portes infernales par les cruels & eſpineux tourmẽs qu'il a voulu ſouffrir en ſon chef, auſſi biẽ qu'en toutes les autres parties de ſon corps, & a voulu que ceux qui deſirent eſtre tenus pour ſes enfans, l'imitent & ſuiuent en tribulation, douleurs & martyres, & que qui ne combatra diligemment ne ſoit point couronné. Cependant qu'ils tiennent de la grace de Dieu la ſouueraineté temporelle, ſe ſouuiennent de diſtribuer les loyers fraiſles & temporels pour les vertus guerrieres, politiques, & literaires. Mais plus volontiers pour cette premiere que derniere, & non ſans quelque probable raiſon.

La fable eſt vulgaire de Daphné fuyant les amours d'Apollo metamorphoſée en laurier, d'ont ceſt amant a tant honnoré les fueilles touſiours verdiſſantes, qu'il s'en eſt fait des guirlandes, & a voulu que les Poëtes en fuſſent couronnez auſſi bien que les Triompha-

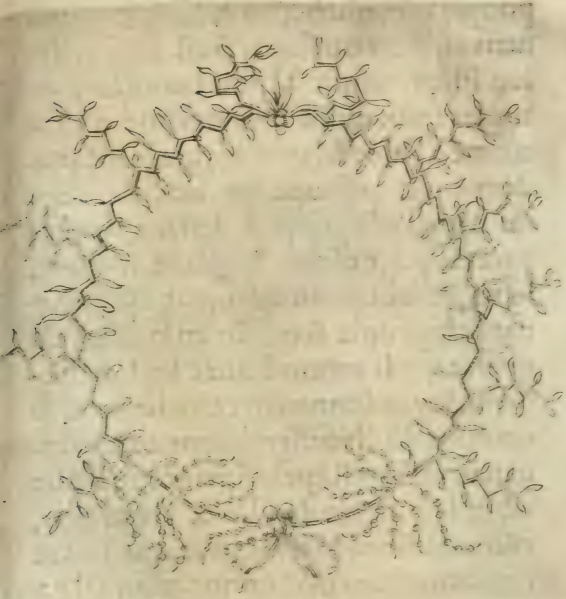
teurs : d'où Petrarque a pris ce qu'il dit à ſa dame Laure parlant à elle, comme à cette Daphné.

O ſola inſegna al gemino valore.

Les Preſtres, Sacrificateurs, Deuins & Magiſtrats s'en ſont voulu encor approprier : Pline, Suetone, & Dion narrent tous trois vne hiſtoire qu'à grand peine croiroit-on, ſi ces deux derniers n'auoient aſſez de credit, comme Liue Druſille eſtant fiancée à Auguſte, vn Aigle volãt luy ietta d'enhaut vne poulette blanche ayant au bec vn rameau de laurier chargé de ſes grains. Ce que les Deuins interpreterent à bon augure, commandant que la poulette fuſt ſoigneuſement nourrie & eleuée, & gardée auec ſes pouſſins, & que le brin fuſt enté & bien cultiué : ce qui fut fait, & la poule & le laurier portez en la meſtairie des Ceſars, où ce plant a tellement prouigné, qu'il en eſt venu cõme vne foreſt, d'où Auguſte s'eſt touſiours fait des couronnes, & ſes deſcendans auſſi iuſques au quatorzieſme an de l'empire de Neron dernier de la race Ceſarée, auquel temps toute cette

engeance de poules, & ce bois de laurier perirent, & secherent.

Merces sublimis honorum.



Recompense plus haute d'honneurs.

AV Capitaine, ou Cheualier ayant soustenu vn siege, estoit donnée la Couronne Obsidionale : ou Graminée: par les deliurés & gardés de l'ennemy.

Et nonobſtant que telle Couronne fuſt ſeulement de Gramen, prins en cét endroit generalement pour toutes herbes qui ſe trouuoient, & leſquelles ils pouuoient arracher ſur le lieu, incontinent au leuer du ſiege; ſi eſt-ce que ſelon Pline c'eſtoit la plus honorable de toutes: plus noble & plus digne d'eſtre eſtimée. Fabie Maxime ayant par ſa prudence & vaillance fait leuer le ſiege qu'Annibal auoit poſé deuant Rome, apres la perte d'vne ſanglante iournée, la voyãt reduite au dernier aboy, le Senat & le peuple Romain en la ſeconde guerre qu'ils eurent contre les Carthageois, luy ordonnerent ceſte honorable courõne de chiendent, cõme au conſeruateur de leur Republique: cette herbe eſtoit le ſymbole de ſalut & protection, cõme dediée à Mars & à Saturne. Feſtus remarque dans Plaute que quand il y a ce mot Herbande, cela ne ſignifie autre choſe que, ie me rend, ie me confeſſe vaincu: car celuy qui requeroit mercy prenoit à terre de ceſte herbe la premiere rencontrée, & la preſentoit à ſon vaincueur, couſtume venue de ceux qui dãs

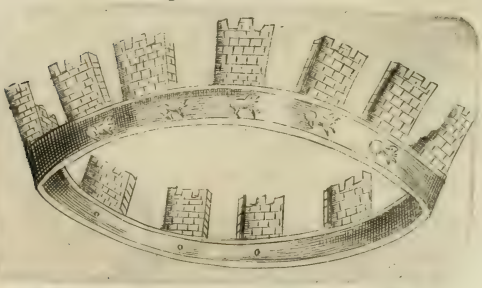
vn pré cõbattent à la luitte ou à la course. Il y a diuerſes eſpeces de cette herbe, del'vne deſquelles Glauque ayant mangé, ainſi que recite Athenée liure 7. ſe vãte d'auoir acquis immortalité. Voyez Alciat Embl. 26.

Seruati gratia ciuis.

Pour vn citoyen ſauué.

VOYEZ ceſte forme de chapeau de triomphe, c'eſt la Couronne appellée Ciuique, donnée par le Citoyẽ au Citoien qu'il auoit ſauué en guerre: en repreſentation de vie ſauuée. Et eſtoit cette Couronne, tiſſue de fueilles, ou petits rameaux de Cheſne: pour autant qu'au cheſne, la vieille antiquité ſouloit prendre ſa ſubſtance, ſon manger ou ſa nourriture. Ce que le monde n'a plus fait depuis l'inuention des bleds, on ne croule plus les cheſnes, comme on faiſoit au parauant.

Excidij turribus honos.

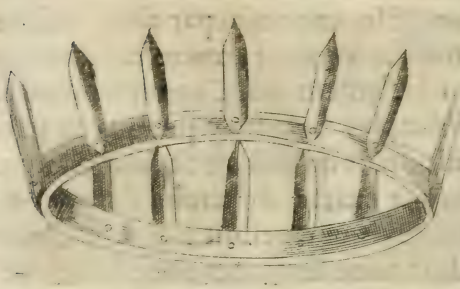


Honneur pour creneaux abatus.

LA Couronne Murale qui eſtoit d'or faite en forme de creneaux de Ville,

estoit aussi donnée par le Chef d'armée ou Empereur, à celuy qui premier gaignoit le haut de la muraille: se iettant maugré les ennemis, par force dedans leur ville. Suetone nous tesmoigne que non seulement les Capitaines, mais les simples Soldats y pouuoient paruenir, mais qu'elle ne se donnoit qu'apres vne exacte recherche des merites de celuy qui en estoit honoré. Ouide & Lucian en leurs metamorphoses, cõme Silius en rapporte l'histoire d'vn Fuluius, qui en couronna mille à la face de l'armée à laquelle il commãdoit, attribuent cette mesme couronne tourionnée & crenelée à Cibele la grand' mere des Dieux, que S. Augustin liure 7. de la Cité, dit que la terre est signifiée par cette deesse auec son Tombay.

Hoc valli insigne recepti.



Marque d'auoir fauſſé le camp ennemy.

LA Couronne Caſtrenſe, Vallaire, ou Paliſſée, auſſi faite d'or en maniere toutefois de Paux, ou Palis, eſtoit donnée par le Chef d'armée, ou Empereur, au premier qui (en combatant) entroit au camp des ennemis. Ce qui ne ſe pouuoit faire ſans forcer les foſſez & trenchées : cette couronne auoit beaucoup d'affinité auec la precedẽte, n'euſt eſté que Valere Max. liure 1. chap. 8. ſemble en faire vn cas à part. Le docte

Ambaſſadeur Paſchal n'a rien obmis en la diſcution de toutes ces couronnes.

Claſsis monumenta ſubacta.

EN la guerre Nauale, le premier qui venoit par force à ſauueté tout armé dãs la nauire ou galere des ennemis, eſtoit honoré de la Courõne d'or, marquée ainſi que de Roſtres, ou Prouës de vaiſſeaux de mer, qu'on appelloit Couronne Nauale ou Roſtrale, pour ce que cette partie du vaiſſeau repreſentoit la figure d'vn bec d'oiſeau. Elle ſe donnoit

encor à ceux qui auoient pris & conquis sur l'ennemy vn vaisseau. Telles couronnes n'estoient pas si auancées que la precedente, car Polybe tesmoigne que les Romains ne sont venus que sur le tard à combattre sur mer, & ont pris l'exemple sur les Carthaginois leurs plus cruels ennemis. Tellement qu'on a creu qu'Agrippa apres la victoire qu'Auguste obtint au Camp Actiaque, fut le premier qui receut cette marque de gloire de la main de son Empereur & depuis beaupere. Mais Festus en donne le premier honneur à Terence Varron sous Pompée, & encor à vn Attilius.

Les Atheniens en auoient auparauant recompensé ceux qui les premiers auoient equippé & armé vne galere à leur seruice. Varron, Demosthene & encor I. Pollux adiouste liure 1. que celuy qui le premier mettoit le pied en vne Isle possedée par l'ennemy, & qui ouuroit le passage à s'y fortifier, il en remportoit cette mesme couronne.

In hunc intuens.

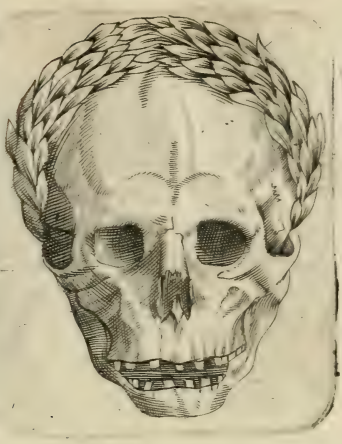
Iette icy ta veuë.

LES Ægyptiens auoient de couſtume en leurs banquets, que pendant le repas, l'vn d'entre eux portant vne image de Mort, en forme d'vn ſcelette s'en ve-

noit le monſtrer à vn chacun de tous les aſſiſtans: en leur diſant l'vn apres l'autre, *Voy-tu, Regardes bien que c'eſt que cela, fais tant bonne chere que tu voudras, car tel il te faut deuenir.* De l'aduertiſſement & memoire de la fin, recite auſſi Iſidore, qu'à Conſtantinople eſtoit l'ancienne couſtume, que au iour du couronnement de l'Empereur, comme il eſtoit en ſa plus grande pompe & gloire, ſeant au trone Imperial, ſe preſentoit vn maſſon deuant ſa Maieſté, luy monſtrant de trois ou quatre ſortes de Pierres, en luy diſant : *Treſcher Sire, plaiſe vous de choiſir & ordonner de laquelle il vous plaira que l'on face voſtre ſepulture.*

Alexandre le grand penſant qu'il y euſt d'autres mondes, ne ſe contentoit pas de celuy-cy, & fallut qu'en Babylone il ſe contentaſt d'vne biere de ſix pieds, faiſant cognoiſtre que la fin commune n'eſpargne ny Roy ny Roc.

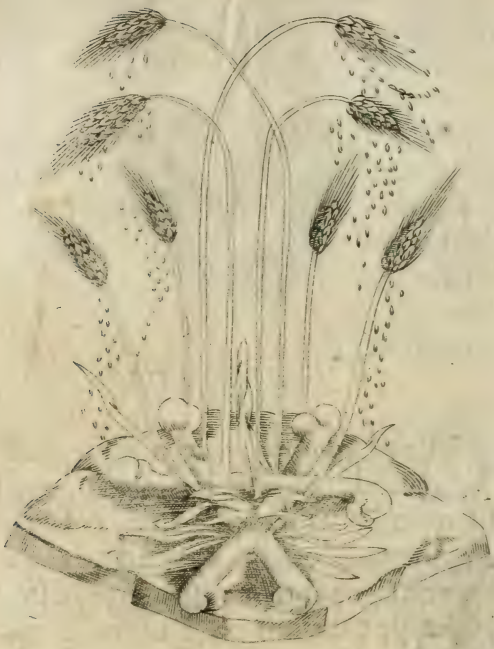
Victoria limes.



Victoire derniere.

C'EST pourquoy en vn dialogue Epictete Philosophe, interrogé par l'Empereur Adrian pourquoy l'on couronnoit vn Mort, luy respondit, que c'estoit en signe & tesmoignage qu'il estoit eschappé, & auoit passé outre les trauaux, combats, miseres & pauuretés de cette vie. Le dire de Solon est notable & veritable, que nul ne se peut dire heureux auant le decez.

Spes altera vitæ.



POVR ne deſgouſter par vn faſcheux déboire les ſpectateurs de ces deux Deuiſes precedentes qui repreſentẽt la

fin où il faut que tout passe : en voicy vne pleine de douceur & consolation d'vne vie seconde, meilleure & perdurable, en laquelle par l'obseruance des cõmandemens, nous sommes asseurez de receuoir le centuple en la Hierusalem celeste, où face à face nous contemplerons ce que nous n'auons veu qu'en Enigme & dans vn miroir. Ce que nous semons en terre, soit grains de bled, legumes ou herbages ne sera point viuifié, ne rendra chaumes, fueilles, fleurs, ny espics, s'il n'est premierement corrompu & pourry: ainsi faut il que ce qui estoit corruptible, infirme, mortel, ignominieux, reueste vne incorruptibilité, puissãce, immortalité, gloire & spiritualité, pour se parangonner de là en auant aux Anges luysans plus que le Soleil, voire estre semblables à celuy qui s'est voulu nommer les primices des Dormans, le Dieu des viuãs, non des morts, qui retirera le sang des hommes de la pate & de la gueule des bestes brutes, pour reuenir à ce qui estoit diuisé, le propre corps auec l'ame, tout ainsi qu'il a repris le sien, auec lequel il est sorty du

Sepulchre, & entré dans la sale de ses Disciples, sans ouuerture ny des pierres ny des portes. C'est ce qu'Ezechiel eut en vision, qu'apres vn tremble-terre les os se rapprochoient des os, chacun au plus pres de sa ioincture, & se couuroiēt de nerfs, tendons, chairs & peaux, puis il adiouste de quelle façon les esprits ont fait nouuelle entree en leurs propres domiciles corporels, pour prendre diuersement leurs partis, les vns qui ont fait de bonnes œuures en la resurrection de la vie, & les autres qui ont mal vescu en la resurrection de la condamnation: c'est ceey dont ce grād Docteur sainct Hieroſme prenoit en luy le plus d'épouuantement, quand il disoit, que veillant, dormant, mangeant, beuuant, & en quelque occupation, ou meditatiō qu'il peust se mettre, il luy sembloit tousiours ouyr à ses oreilles, ceste trompette éclatante que S. Paul a dit deuoir sonner lors qu'en vn clin d'œil, & sur le dernier ton de cét airain, tous les hommes doiuent resuſciter en la plenitude de l'aage à trente trois ans, estre rauis dans les nuës, & representez deuant le throne de la

de la iuſtice diuine. Car il ne ſera non plus difficile à celuy qui d'vn rien, d'vn peu de limon de terre a creé & compaſſé ce baſtiment humain, ce chef d'œuure, que l'on appelle petit monde, apres que ceſte chair, ces nerfs, os ſerõt retournez au giron de leur premiere matiere, de les en retirer pour en rebaſtir de nouueau ſon meſme ouurage plus excellent & parfait; autrement en quoy ſerions nous differens des animaux? quelle préeminence aurions nous ſur eux, qui nous garderoit de nous rendre comme eux, eſclaues du ventre, de la gueule, des appetits dereglez, de toutes les ſalles voluptez, & veautrez en cette fange, & paſſer ce peu qui nous reſte à viure; & encor en cela ces brutes nous ſurpaſſeroiẽt d'vn poinct en ce qu'elles ſont exemptes de toutes faſcheries & ennemis voire de toutes ſortes de paſſions & apprehenſions, deſquelles la fragilité des hommes eſt le plus ſouuent bourrelée & accablée. O profondeur de la prouidence diuine! Combien y en auroit-il qui pretendroient

vn foible ſujet de dire que toutes choſes icy, s'il n'y auoit vn autre monde, aduiennent temerairemẽt, ou fortuitemẽt. Et à la verité ſi noſtre foy ne nous commandoit croire cette reſurrection de la chair : Nous voyons en ce monde pluſieurs gens de bien pauures, ſouffreteux, affligez en leurs perſonnes & bien oppreſſez de douleurs, maladies, torts & iniures, deſtituez de tout ſecours, & tant de meſchans au contraire abondans en richeſſes, honneurs, ſanté, lieſſe & proſperité. Qui ſera celuy tant dépourueu de ſens, qui ne dira qu'il eſt de la iuſtice de Dieu, qu'il y ayt vne ſeconde vie & vne reſurrection, afin que ceux qui eſtoient abbatus ſoient releuez, & reçoiuent quelque rafraichiſſement des cuiſantes peines par eux ſouffertes; & puis que l'ame n'a pas ſeule operé, & que le corps a participé aux actions vertueuſes ou vicieuſes; n'eſt ce pas iuſtice que tous deux en reçoiuent pareille recompenſe ou pareille peine? Ne craignons donc point la corruption de cette chair, laquelle

bien que ce ſoit la ſolde du peché, ſi eſt-elle la porte de l'incorruption & l'échelle de Iacob par laquelle nous deuons monter auec les Anges: & ſi tant de gens trauaillent pour cette vie temporelle ſi freſle & de peu de durée; combien faudroit-il pluſtoſt s'éuertuer pour l'eternelle, de laquelle vne heure & vn iour valent mieux que cent mille de l'autre; & ſi elle ſe peut ſi facilement acquerir en nous donnant à celuy à qui nous voulons & deuons eſtre, lequel ſoit benit aux ſiecle des ſiecles.

FIN.

atalogue
ii. n° 77

SPECIAL 89-B
3744

With:
89-B
10743
GETTY CENTER LIBRARY